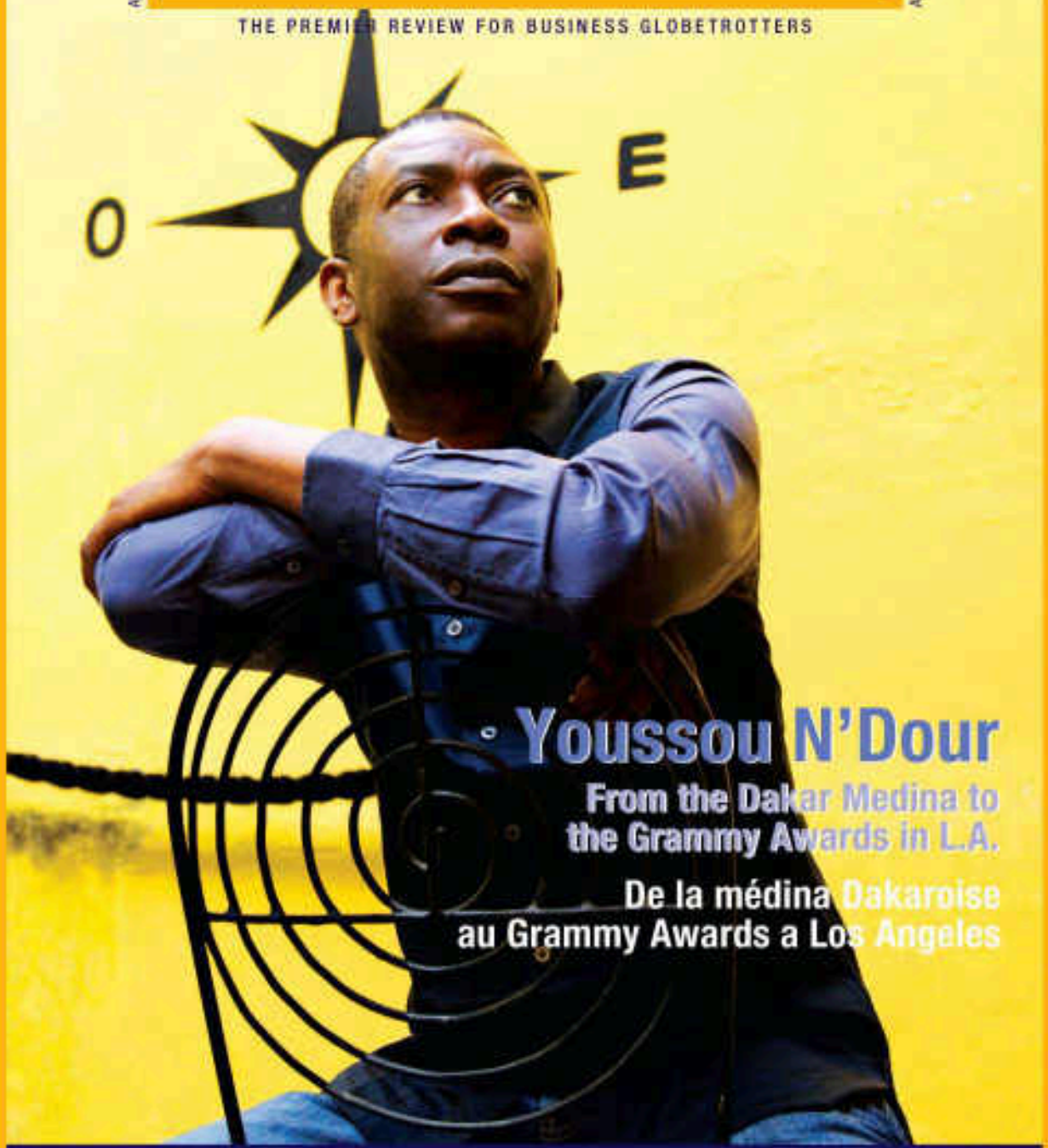
eBiZ
ENTERTAINMENT AND BUSINESS

AFRICA REVIEW

N° 4 - 2011
April / June
Avril / Juin
THE PREMIER REVIEW FOR BUSINESS GLOBETROTTERS



Youssou N'Dour

From the Dakar Medina to the Grammy Awards in L.A.

De la médina Dakaroise au Grammy Awards a Los Angeles



OPINION LEADER
Mohamed El Baradei
The Democracy Maker

LEADER D'OPINION
Mohamed El Baradei
Le bâtisseur de la démocratie



DOSSIER
Buchanan
Renewables

DOSSIER
Buchanan
Renewables



ART & CULTURE
Dogon Culture
Between Spirituality and Beauty

ART ET CULTURE
Culture Dogon
Entre spiritualité et beauté

EU: 3€ / UK: 2.5 GPB / Canada: 4.5 CAN$ / USA: 4 USD / Maroc: 15 DH / Mauritania: 750 MRO / Tunisia:2,25 DT / Kenya: 190 KES / Nigeria: 375 NGN / Angola: 223 AOA / Ethiopia: 31 ETB / Ghana: 3,5 GHS / Congo: 2235 CDF / Zone CFA: 1200 CFA.

BCN-AIRMEETINGS

See Barcelona from the air. Disembark. Meet at the new Business Center at Terminal 1 of El Prat Airport. Enjoy the business area, leading-edge meeting rooms, food and beverages, 10 guest rooms, fitness area... Jump back on a plane, see Barcelona from the air.
That's on **AIRMEETING. Changes the notion of a business trip altogether.**



Centro de Negocios Aeropuerto de Barcelona Terminal 1 08820 El Prat del Llobregat (Barcelona) T +34 902 508 550 www.bcn-airmeetings.com reserva_bcn@gicc.es


NEWS
MTS
You Tube
MTS is an event to give you the opportunity to develop and optimize your communications strategy using tools such as internet, press, social media and new technologies.
SPRINKLER OF IDEAS
www.mediatalkshow.net
MTS MEDIA TALK SHOW'11
SPRINKLER OF IDEAS

eBiz
ENTERTAINMENT AND BUSINESS
AFRICA
REVIEW
THE PREMIER REVIEW FOR BUSINESS GLOBETROTTERS

PUblisher's note

When you read this, you will have in your hands our fifth issue of eBiz Africa Review (EAR n° 4) which means for us that we have just celebrated our first anniversary!
What a fascinating journey and itinerary! Launching a magazine in Spain, written in French and English, whose main contents are Business & Entertainment and focused on Africa.
You would say: "Not easy…" Well, we have successfully met the challenge, and I would like to thank everyone who contributed to it from the beginning. They will recognize themselves, as well as our advertisers who followed us in this beautiful experience that is just beginning.
Thank you all.

The purpose of EAR, as its English translation suggests, is to "listen" to Africa and become a reference as a magazine dealing with Africa. A continent that undergoes major economical, political and social changes. A continent that opens to the world through new technologies and thanks to low-cost airlines, a continent that exports its raw materials as well as gray matter, but also re-imports its talent by seizing new opportunities News offered to it.

North Africa has recently experienced series of major events. What was soon called "Arab Spring" came in several countries starting with Tunisia. Followed Egypt, Bahrain, Libya and even Syria, leading to popular uprisings in order to topple authoritarian regimes.
Currently we do not know what these movements will lead to, or what political, economic, social system will follow. And there really begins the mammoth task of these uprisings.

Anyway, the glimmer of hope which appeared in spring 2011 revealed us that these people are avid for freedom and democracy, and EAR is determined to listen and participate actively in supporting all peoples in Africa in this impulse of protests.

Pascal Belda



PascalBelda



Editeur

Lorsque vous lirez ces mots, vous aurez entre vos mains notre cinquième numéro d'eBiz Africa Review (EAR nº4) ce qui signifie pour nous que nous venons de souffler notre première bougie !
Quel parcours et itinéraire fascinants! Celui de lancer un magazine en Espagne, écrit en français et anglais, dont le contenu principal est Business et Entertainment (divertissement) et focalisé sur l'Afrique.
Vous me direz: « Pas évident... ». Et bien nous avons réussi ce pari et j'aimerais remercier toutes les personnes qui y ont contribué depuis le début. Elles se reconnaitront, de même que nos annonceurs qui nous ont suivis dans cette belle expérience qui ne fait que commencer.
Merci à Tous.

Le but d'EAR, telle que sa traduction anglaise l'indique, est « d'écouter » l'Afrique, et de devenir une référence en tant que magazine traitant de l'Afrique. Un continent qui subit de grandes transformations économiques, politiques et sociales. Un continent qui s'ouvre au monde à travers les nouvelles technologies et grâce aux moyens de transports plus économiques, un continent qui exporte sa matière première tout autant que sa matière grise, mais qui réimporte aussi ses nouveaux talents en saisissant les nouvelles opportunités s'offrant à lui.

Nous avons vécu ces derniers temps une suite d'événements majeurs en Afrique du Nord. Ce qui fut aussitôt appelé « Le Printemps Arabe » survint dans plusieurs pays en commençant par la Tunisie. S'ensuivit l'Egypte, Le Bahreïn, la Libye et même la Syrie, donnant lieu à des soulèvements populaires dans le but de faire basculer les régimes autoritaires.
A l'heure actuelle nous ne savons pas sur quoi ces mouvements aboutiront, ni quel système politique, économique, social en découlera. Et là commence vraiment la tâche titanesque de ces soulèvements.

Quoi qu'il en soit, la lueur d'espoir qui est apparue en ce printemps 2011 nous a révélé que ces peuples sont avides de liberté et de démocratie, et EAR compte bien écouter et participer activement pour soutenir les peuples de toute l'Afrique dans cet élan de mobilisations.



PascalBelda

Editor's note

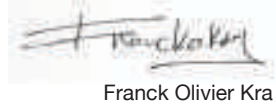
Ebiz Africa Review (EAR) has continued to grow and help provide you new propositions that we hope will continue to capture your attention.

The past few months of consolidating our latest Issue have been full of anecdotes and experiences due to the multicultural character, and commitment of our team to offer you premier original content.

This issue nº 4 is once more, a sign of fidelity and commitment to help readers discover through our unique sections like African around the World, Lifestyle, Report, an African of Excellence, A Creative Africa, and A Thriving Africa. Africans in Japan takes readers to discover the land of the rising sun through the eyes of the citizens of different African countries who have made Japan their home. We will see the way this Diaspora has integrated and adapted to Japanese society, and the incredible fusion of Asian and African cultures. The Art and Culture section invites readers to immerse themselves in the artistic diversity and aesthetics of Dogon Art, its history, and the fascinating people behind it in West Africa. Our latest Report explores renewable energy initiatives contributing to overall sustainable and remarkable development in Liberia.

We thank you for all of your emails and comments on various social media platforms where we are present. This is for us is very encouraging and presents a glimpse of future innovative ideas, articles, and new interesting adventures.

Good reading and welcome on board EAR 4



Franck Olivier Kra

Follow us on Facebook , Twitter and Youtube

Edito



Ebiz Africa Review (EAR) continue son essor et vous offre dans ce nouveau numéro de nouvelles propositions qui, nous l'espérons, captiveront votre attention.

Ces derniers mois qui nous ont conduit ensemble à cette phase de consolidation de notre MAGAZINE, ont été riches en anecdotes et expériences dûes au caractère multiculturel de notre équipe et à notre constante volonté de vous offrir des contenus originaux et de choix.

Ce numéro EAR 4 est encore une fois, un signe de notre fidélité et engagement à vous faire découvrir, à travers nos rubriques telles qu'Africains autour du monde, Art et culture, Dossiers, une Afrique de l'Excellence, une Afrique Créative, une Afrique Prospère. Africains au Japon nous emmène à la découverte du pays du soleil levant par l'entremise de ressortissants de différents pays africains qui y résident, et de la façon dont cette Diaspora s'est intégrée et adaptée à cette société et a pu ainsi conjuguer cette culture asiatique millénaire avec la sienne qui ne l'est pas moins. Art et Culture nous invite cette fois-ci à une immersion dans l'histoire de l'Art Dogon et la diversité artistique et esthétique de ce peuple fascinant de l'Afrique de l'Ouest. Notre Dossier de ce mois est consacré à l'énergie renouvelable, de nos jours un élément incontournable du développement durable dont le Libéria nous offre un exemple remarquable.

Tous nos remerciements pour vos courriers et vos commentaires dans les médias sociaux où nous ne manquons pas d'être au rendez-vous, qui sont pour nous des signes d'encouragement qui laissent entrevoir des innovations de toutes sortes qui sûrement sont un facteur dynamique d'entente mutuelle pour de nouvelles aventures intéressantes.

Bonne lecture et bienvenus à bord de EAR 4.



Franck Olivier Kra

Suivez nous sur Facebook et Twitter

securityconferen



34 **Opinion leader** / ***leader d'opinion***

Mohamed El Baradei
The democracy maker

Mohamed El Baradei
Bâtisseur de la démocratie

Contents/Sommaire



78

People & Entertainment / *Monde du Spectacle*
Youssou N'Dour,
From the Dakar medina to the Grammy Awards in L.A.
De la médina de Dakar aux Grammy Awards de L.A.

48

Dossier / *Dossier*
Buchanan Renewables
Long term investment committed to sustainable development in Liberia
Buchanan Renewables
Des investissements à long terme qui s'engagent pour un développement durable du Libéria



58



© musée du quai Branly, photo Hughes Dubois.

Art & culture / *Art et Culture*
Dogon Culture,
between spirituality and beauty
Culture Dogon,
entre spiritualité et beauté

02

Publisher'note
Lettre de l'Editeur

04

Editor's note /
Lettre du Rédacteur en chef

08

Letterbox/
Courrier des Lecteurs

10

Africa's Agenda /
Agenda de l'Afrique

Business / Affaires



14

Diplomatic world /
Monde Diplomatique
Interview with Hon. Maxwell M. B. Mwale, MP
Interview avec Hon. Maxwell M.B. Mwale, MP



18

Economy & Finances /
Economie & Finances
The Nairobi stock exchange, A fledging emerging market
La bourse de Nairobi, Un marché émergent et fleurissant

24

Companies /
Entreprises
Barclays, when business joins innovation
Barclays, quand le business s'allie à l'innovation





28

Social Responsability /
Responsabilité Sociale
UDA, Determined and conscious youth
UDA, Une jeunesse consciente et determinée

40



50



Extraordinary Women /
Femmes Extraordinaires
Sikitu Kadjiru
The new face of the African Feminism
Sikitu Kadjiru
Le nouveau visage du feminisme africain

Africans around the world / *Africains autour du Monde*
Africains in Japan
Africains au Japon

Entertainment / Loisirs

76



Cities & Lands /
Pays & Villes
The Sapologie, a Congolese fashion art !
La Sapologie, un art vestimentaire Congolais !

68

Travel & Fun /
Voyages & Loisirs
One of the kind, Impressive Golf Resort
Uniques en leur genre
Incroyables Golf clubs



84

Did you know ? /
Le saviez-vous ?
Natural Wonders
Merveilles Naturelles





If you want to comment on any article or share your opinion with us about our magazine, please write to: **opinion@ebizafricareview.com** including your full name, city and country of origin.

Si vous souhaitez nous faire part de votre avis sur un article de notre magazine, merci de nous écrire à: **opinion@ebizafricareview.com** en y incluant votre nom, ville et pays d'origine.

Your comments are also welcomed at:
Vos commentaires sont les bienvenus sur:

Very cool. Very nicely done and great reviews.

Natasha Barbato, Armani Hotel, Dubai

C'est très cool et très bien fait. Une très belle revue.

Natasha Barbato, Armani Hotel, Dubai

To sum up the business seems to bring the things up to scratch and the result is quite interesting. I grab this opportunity to congratulate you.

Wally Gauze, London- England

Dans l'ensemble l'affaire me semble bien rodée et le résultat est assez intéressant. J'en profite pour vous adresser mes félicitations.

Wally Gauze, Londres- Angleterre

" I would like to support you for this initiative and congratulate for the quality of the articles presented."

Felicité Ongouori Ngoubili
Ambassy Gabonese Republic High Representative

« Je tiens à vous encourager pour cette initiative et vous félicite pour la qualité des articles qui y sont présentés ».

Felicité Ongouori Ngoubili
Ambassade Haute Représentation de la Rébublique Gabonaise

Ebiz Africa Review bi-lingual approach is clever and fresh. The content material is of a high standard, and this applies to the articles, the pictures and the general layout which gives it sophistication and projects a glamorous image of Africa to Africans in the Diaspora and to the rest of the world.

Beatrice Arthur, Accra Ghana

Cette approche bilingue d'Ebiz Africa review est intelligente et fraîche. Le matériel du contenu est de haut niveau et cela se reflète dans les articles et les images. En général la mise en page lui donne cette sophistication et projette cette image glamoureuse de l'Afrique aux Africains, à la Diaspora et au reste du monde.

Beatrice Arthur, Accra Ghana

Dear Sirs,
I only want to tell you that the magazine made me Discovery a Modern Africa and full of opportunities. Good pictures too…….
Congratulations and I wish you all the best

Patricia Álvarez Labora, Rocas de Santo Domingo, Chile

Messieurs,
Seulement vous dire que le magazine m'a fait découvrir une Afrique très moderne et plaine d'opportunités. Très belles photos aussi....
Tous mes compliments et je vous souhaite le meilleur.

Patricia Álvarez Labora, Rocas de Santo Domingo, Chilie

«Very informative magazine, cool Facebook page, interesting links and announcements, what a really great idea ! I look forward to the next issue with a feature on Japan. I send my best wishes from Berlin, Germany!»

Martina Luetti, Berlin – Germany

Un Magazine très instructif, une très bonne page Facebook, des liens et déclarations intéressants. Quelle idée brillante ! Je suis impatiente de lire la prochaine parution avec la présentation du Japon. Je vous envoie mes salutations depuis Berlin.

Martina Luetti, Berlin – Allemagne

Management
CEO – Pascal Belda

Editorial / Edition
Editor – Franck Olivier Kra
Assistant editors – Nathalie Lemarchand / Jake Ryder / Marielle Amuah

Art & Design
Creative Director – Laure Barthélemy
Senior Designer – Sumika Matsumoto

Administration
Financial Dept. Luis Morales / Harol Verano
Legal Dept. – Lucía Martí
IT Dept. – René Alvarado

Advertising / Publicité
Advertising Manager – Joanna Zaremba
Floriane Froc / Emma Goldsmith / Emily Wilson

Institutional Relations
Marielle Amuah

Collaborators / Collaborateurs
Nathalie Lemarchand / Marc Tefahi / Hortense Djoméda / Mariama Badji / Gaëlle Delannoy / Anthony Kahonge / Floriane Froc / Emma Goldsmith / Diana Villaraga / Mariella Olea / Hermann Aboa / Mathieu Meyer / Mariellle Amuah

Special thanks / Remerciements
Minister of Mines Maxwell M. B. Mwale - Zambia / Bret Packard - Barclays Bank- Zambia / Narteh Tetteh Jay, Francesca Conate, Nhlangano Nyembe A.K.A Shakes, Nandio Durao, Cedric Domani, Loic Latyr Sar, Geraud-Jallaludin Dellea, Cisse Ahmadou, Adil Driouech - African in Japan (Afrojp) - African Professionals to Promote Africa (APPA) in Japan / Intercontinental Hotel Lusaka / Hilton Addis Abeba / Windsor Golf Resort - Kenya / Legend Golf & Safari Resort - South Africa / Pullman El Jadida Royal Golf & Spa - Morocco Taba Heights - Egypt / Marine Todesco - Accor / Laurence Vaugeois - Pierre Laporte Communication

Disclaimer / Dégagement de responsabilité
© 2011 eBiz Africa Review. All material is strictly copyrighted and all rights are reserved. Neither this publication nor any part of it may be reproduced, stored in a retrieval system, or transmitted in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording or otherwise, without the prior permission of World Investment News Inc. Opinions expressed in eBiz Africa Review are not necessarily those of World Investment News it and does not accept responsibility for any advertising content. Any pictures or transparencies supplied are at the owner´s risk.
©2011 eBiz Africa Review. L'ensemble des documents présents dans cette publication sont protégés par des droits d'auteurs. Ils ont la propriété exclusive de World Investment News. Ni cette publication ni aucune partie ne peut être reproduite ou transmise quelque soit le moyen, sans la permission préalable de World Investment News. Les opinions exprimées dans eBiz Africa review ne sont pas nécessairement celles de World Investment News et l'entreprise décline toute responsabilité pour son contenu. Toute image fournie est sous la responsabilité de son propriétaire.

eBiz Africa Review is published quarterly - 4 times per year - by World Investment News Inc.
eBiz Africa Review est publié trimestriellement - tous les 4 mois - par World Investment News Inc.

Printed by / imprimé par
Imprenta Roal S.L. , Calle Gamonal, 5 – Madrid 28031 – Spain / Espagne

Subscriptions / Abonnement: Customer Services / Service client
Address/ Adresse: Avda. de Manoteras 10, Edif. B, Suites 05 & 07. Isla de Chamartín. Madrid 28050 – Spain/Espagne
Tel: +34 917 873 882
subscription@ebizafricareview.com

eBiz Africa Review eBiz Africa Rev



SUBSCRIPTION OFFER
OFFRE D'ABONNEMENT

For any subscription we give away a free eBizGuide.
Pour tout abonnement, un guide eBizGuide de votre choix offert.

SUBSCRIPTION DEPARTMENT / SERVICE ABONNEMENT
T. + 00 34 91 787 38 70 - F. + 00 34 91 787 38 89
subscription@ebizafricareview .com

SUBSCRIPTION FORM to be sent by e-mail, fax or mail to:
BULLETIN D'ABONNEMENT à retourner par e-mail, fax ou courrier à:
Winne - World Investment News
Subscription Department / *Service Abonnement*
Avda de Manoteras, 10 - Building B, Suites 5 & 7
Isla de Chamartín 28050 Madrid, Spain.

Name / *Nom:* .....
Surame / *Prénom:* .....
Company / *Entreprise:* .....
Phone / *Téléphone:* .....
Full address / *Adresse complète:*
.....
.....
Town / *Ville:* .....
Postal Code / *Code Postal:* .....
Country / *Pays:* .....
e-mail: .....

Europe ☐ 2 Years - 8 issues / *32 €*
2 ans - 8 numéros

Africa / *Afrique* ☐ 2 Years - 8 issues / *38 US$*
2 ans - 8 numéros

☐ PAYMENT / *PAIEMENT*
Credit Card number / *Numéro de Carte de Crédit*

Expiration Date / *Date d'Expiration* | | | | |

☐ Bank transfert / *Virement bancaire*
Winne World Investment News
Bank / *Banque:* Banco Bilbao Vizcaya Argentaria (BBVA)
IBAN: ES6101826349090201514041
SWIFT: BBVAESMMXXX

Signature: Date:

Africa's Agenda / Agenda de l'Afrique

Things you should not have missed / Ce que vous n'auriez pas dû manquer

Auto-Determination Referendum in South Sudan / Référendum d'autodétermination au Sud-Soudan

From the 9th to the 15th of January, South Sudan went to the urns to vote on their succession and the partition of the largest African country.

Du 9 au 15 janvier, le Sud-Soudan s'est rendu aux urnes pour voter la sécession et la partition du plus grand pays d'Afrique.

Elections in Niger / Élections au Niger

On the 31st of January, the 1st Presidential and Legislative elections since the coup d'état of February 2010 took place in January 2011. These elections will end the transition towards a stable civil regime.

Le 31 janvier, les 1ère élections présidentielles et législatives depuis le coup d'État de février 2010 ont eu lieu fin janvier 2011. Ces élections parachèvent la transition vers un régime stable et civil.



Executive Chairman of Africa-USA Business Executive Conference & Expo

Executive Chairman of Africa-USA Business Executive Conference & Expo

Africa-USA Business Executives Conference & Expo / Conférence & exposition des cadres supérieurs EUA-Afrique

From the 12th to the 16th of February, the 1st ever conference between African and American business executives was held this year in Las Vegas, Nevada, USA. Private companies, NGOs and embassies were present in the exhibition space over the 3th day event.

Du 12 au 16 février, la 1ère conférence organisée entre les cadres supérieurs américains et africains a eu lieu à Las Vegas, Nevada, Etats-Unis. Des représentants d'entreprises privées, d'ONG et d'ambassades ont été présents à l'exposition durant 3 jours.

Central African Republic / Élections présidentielles en République Centrafricaine

Presidential and legislative elections took place on the 23rd of January. For the most part, the rebel forces have lowered their arms but the country continues destabilised from the shock of the Ugandan rebellion.

Les éléctions présidentielles et législatives ont eu lieu le 23 janvier. La majorité des rébellions du pays a rangé les armes mais le pays est toujours déstabilisé par le choc provenant de la rébellion ougandaise.

Legislative Elections in Chad and Cape Verde / Éléctions législatives au Tchad et au Cap-Vert

On the 6th of February, the legislative elections took place in Chad They are the first to be held after 5 years of war and difficulties relations with Sudan. Now with both of these major problems resolved, these elections will serve as a test of the will of democratisation by the government. Other elections in Chad have also been scheduled over the first semester, such as the Presidential elections on the 3rd of April, and the local elections on the 26th of June. The same will take place in Cape Verde the 6th of February, country designated as an example for good governance in Africa.

Le 6 février, au Tchad, des éléctions législatives ont eu lieu. Elles sont les premières depuis 5 ans de guerre et de relations très tendues avec le Soudan. Ces deux problèmes majeurs résolus, les éléctions ont représenté un test pour la volonté de démocratisation de l'État. Par ailleurs, d'autres élections au Tchad sont prévues pour le premier semestre, avec les présidentielles pour le 3 avril et les locales le 26 juin. Les mêmes ont eu lieu au Cap-Vert le 6 février, pays cité comme exemple de bonne gouvernance pour l'Afrique.

Presidential Elections in Uganda and in Benin / Éléctions présidentielles en Ouganda et au Bénin

Presidential elections in Uganda took place the 18th of February. The opposition has been particularly active in the recent campaign build-up, but was not able to agree upon a single candidate.
In Benin, the elections took place in early March and the opposition has, for the first time, agreed upon a single candidate, Adrien Houngbédji, who will face Boni Yayi (elected in 2006).

Les élections présidentielles en Ouganda ont eu lieu le 18 février. L'opposition s'est particulièrement impliquée dans le récent accroissement des campagnes, mais n'a pas réussi à s'entendre sur un candidat unique.
Au Bénin, les élections se sont déroulées début mars, l'opposition s'est mise d'accord pour la première fois autour d'un unique candidat, Adrien Houngbédji, qui fera face à Boni Yayi (élu en 2006).





Power & Electricity World Africa 2011 / Power & Electricity World Africa 2011

This five-day conference and exhibition, from 28th of the March to the 1st of April, in Johannesburg, South Africa featured over 150 speakers and brought together the industry leaders in the power and energy sector. The conference also featured a Clean Technology section within the exhibition.

Cette conférence et exposition a eu lieu durant 5 jours, du 28 mars au 1er avril, à Johannesburg en Afrique du Sud et a réuni plus de 150 intervenants ainsi que les barons de l'industrie dans le secteur de l'énergie et de l'électricité. Cet événement a également une partie spécifique dédiée à l'énergie verte.

2011 International Partnerships Conference: Doing Business with Africa / Conférence sur les partenariats internationaux: faire du commerce avec l'Afrique - 2011

From the 29th March to the 1st April. The conference, which took place in Tenerife, the Canary Islands, allowed participants to learn more about key growth sectors, opportunities, challenges and possible solutions in doing business in Africa. By bringing together senior North American, European, Asian and African private sector and government officials with a vested interest in investment and growth on the African continent, the conference facilitated the expansion of these worldwide networks.

Du 29 mars au 1er avril. La conférence, qui a eu lieu à Tenerife aux Canaries, permettait aux participants d'en savoir plus sur les secteurs-clés africains en croissance, les opportunités, challenges et solutions quant au commerce international avec l'Afrique. En rassemblant des personnalités provenant d'Amérique du Nord, Europe, Asie et Afrique du secteur privé, ainsi que des représentants officiels de gouvernement, tous portant un vif intérêt pour la croissance et les investissements liés au continent africain, la conférence a facilité l'expansion de ce réseau mondial.

African Fair of Paris 2011 / Foire africaine de Paris 2011

From the 11th to the 13th of March France and Africa will meet at the Grande Halle de la Villette, in Paris. This multidimensional will be a place of exchange on commercial, associative, entrepreneurial, economic and artistic levels.

Du 11 au 13 mars
La France et l'Afrique se rencontreront à la Grande Halle de la Villette, à Paris. Cette occasion multidimensionnelle sera le lieu d'échanges sur les plans commercial, associatif, entrepreneurial, gastronomique, artistique…

Things you should not miss / A ne pas manquer

13th African Film Festival in Angers, France / 13ème Festival Cinémas d'Afrique à Angers

From the 12th to the 17th of April, organized every two years by the association Cinémas et Cultures d'Afrique, this festival features the projection of African films, both short and long, meetings with people involved in the industry, discussions and debates with directors, as well as complementary activities such as concerts, parades and other festivities.

Du 12 au 17 avril, organisé tous les deux ans par l'association Cinémas et Cultures d'Afrique, ce festival du cinéma compte la projection d'une sélection de films, courts ou longs métrages africains, de rencontres, de discussions et de débats avec des cinéastes ainsi que des manifestations autour du festival telles que des concerts de musique, des parades et autres festivités.





Presidential Elections in Djibouti and Sao Tome / Éléctions présidentielles au Djibouti et au Sao Tomé

After a modification of the Constitution, the current President of Djibouti, Ismail Omar Guelleh, will once again be on the ballot in April.
In Sao Tome, Fradique de Menezes will end his second term in June and will not be eligible for re-election. This maritime country has seen 15 Prime Ministers over the past 20 years.

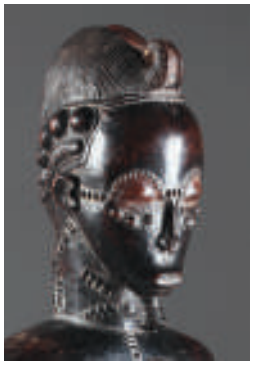
Suite à une modification de la Constitution, le président actuellement au pouvoir au Djibouti, Ismail Omar Guelleh, sera encore une fois sur le bulletin de vote en avril. Au Sao Tomé, Fradique de Menezes terminera son deuxième mandat en juin et n'est plus éligible pour une réélection. En revanche, ce pays maritime a connu 15 premiers ministres au long des 20 dernières années.

6th International Conference on ICT for Development, Education and Training / 6ème Conférence internationale consacrée aux TIC appliquées au développement, à l'enseignement et à la formation

From the 25th to 27th of May, this bilingual networking event with more than 300 guest speakers will take place in Dar es Salaam, Tanzania. The conference is geared towards the distance education sector on the youngest continent in the world also considered to hold the largest potential for this industry.

Du 25 au 27 mai, événement bilingue de networking avec plus de 300 intervenants ayant lieu à Dar es Salaam, Tanzanie. Cette conférence est destinée au secteur de l'éducation à distance sur le continent avec la population la plus jeune du monde et considéré comme ayant le plus grand potentiel par rapport à cette industrie.

Angolan Art Exposition at the Dapper Museum in Paris / Exposition d'art angolais au musée Dapper à Paris





From the 10th of November 2010 to the 10th of July 2011, for the first time in France, an art exposition dedicated specifically to Angola will take place at the Dapper Museum in Paris, France. The artistic event will consist of 140 artworks including masks, statues, cultural figures, insignia of dignity, magical-religious objects, as well as a part exploring contemporary Angolan art.

Du 10 novembre 2010 au 10 juillet 2011, pour la première fois en France, une exposition d'art consacrée uniquement à l'Angola se déroulera au musée Dapper à Paris. La manifestation artistique est constituée de 140 œuvres d'art dont des masques, des statues, des figures culturelles, des insignes de dignité, des objets magico-religieux, ainsi qu'une partie présentant l'art angolais contemporain.

Wonders of Africa, Genoa, Italy / L'Afrique des merveilles, Gênes, Italie

From the 1st of January to the 5th of June
An art exposition taking place in the Palazzo Ducale in Genoa, Italy will present more than 350 works of art coming from all over the African continent.

Du 1er janvier au 5 juin
Une exposition d'art ayant lieu au Palazzo Ducale, à Gênes en Italie présentera plus de 350 œuvres variées provenant de tout le continent.



Afrique-Carib Festival 2011 / Festival Afrique-Carib 2011

On the 25th and 26th of June, this annual Dutch festival free-of-charge that takes place in Almere (next to Amsterdam) has adopted this year's theme as "Crossing Borders by Building Bridges". The festival will feature a wide-range of musical and theatrical artists as well as a market and exotic foods.

Les 25 et 26 juin, ce festival annuel gratuit ayant lieu en Hollande dans la ville d'Almere (non loin d'Amsterdam) a adopté un thème intitulé « bâtissons des ponts pour traverser les frontières ». Le festival présentera un panel divers de talents musicaux et théâtraux ainsi qu'un marché et des dégustations gastronomiques.

African Film Festival of Tarifa (FCAT) / Festival du Cinéma Africain de Tarifa (CFCA)



From the 11th to the 19th of June. For this eighth edition the FCAT includes the screening of more than 100 films from Africa and about Africa. The festival features the cinema in Africa and outlines a broad representation of all audiovisual productions in Africa: from classics to more innovative work, both artistically and technically, to feature-length films and documentaries. It will ensure the presence of almost all African countries, from Morocco to South Africa via Senegal and Ethiopia.

Du 11 au 19 juin. Pour cette huitième édition le FCAT prévoit la projection de plus de 100 films africains et sur l'Afrique. Le festival permet de découvrir le cinéma en Afrique et expose un large éventail représentatif de toutes les productions audiovisuelles africaines: des classiques à des travaux plus novateurs, à la fois artistiquement et techniquement, en passant par longs métrages et documentaires. Il assurera la présence de presque tous les pays d'Afrique, du Maroc à l'Afrique du Sud en passant par le Sénégal et l'Ethiopie.



MINISTRY OF MINING AND MINERALS DEVELOPMENT

TO RE-INVENT THE ECONOMY

MINISTERE DES MINES & DU DEVELOPPEMENT DES MINERAIS

REINVENTER L'ECONOMIE

By / par Emma Goldsmith

At the head of a pioneer ministry in the Zambian Economy, his Excellency Mr. Maxell Mwale works for the durability of the mining sector in order to make benefit the Zambian people.
In this interview made for Ebiz Africa Review, he presents the goals and objectives of his ministry.

A la tête d'un ministère pionnier dans l'économie de la Zambie, son Excellence M. Maxwell Mwale, œuvre pour la pérennité du secteur minier dans le but de faire profiter le peuple Zambien.
Dans cette interview accordée à Ebiz Africa Review, il présente les enjeux et les objectifs de son ministère.





Interview with /
Entretien avec**:**
Hon. Maxwell M. B. Mwale, MP

What are your Ministry's top priorities and strategies?
The Ministry of Mines and Minerals Development follows a strategic plan that provides an operational framework, key objectives and their associated strategies. The Ministry's vision is to be efficient and proactive to deliver quality services to all players of the mining sector.

The Ministry has taken into account the various changes that have taken place in the mining industry in recent years as well as the challenges encountered during the implementation of previous strategies, subsequently learning from, and building on past experiences.
The ultimate objective of the Ministry is to facilitate the development of an efficient, safe, viable and sustainable mining industry for the maximum benefit to the people of Zambia. The Ministry's plan to achieve this goal involves having efficient and computerized information and licensing system and improves compliance for the mining sector.

The strategic focus of the Ministry is on increasing exploratory projects, the sustainable production and management of mineral resources, and increasing productivity to maximize the economic benefits within the sector. Furthermore, the focus is also on value addition and down stream processing, expanding formal employment levels and the contribution of the mining sector to the GDP.
Considering the fierce competition for FDI in neighboring countries, elaborate on what offers Zambia a competitive advantage over other mineral producing nations and what specific incentives and strategies are in place for encouraging, and attracting investment to the industry.

Zambia has the competitive advantage over other countries in the region by having a stable political system, a stable macroeconomic environment and predictable laws and policies. These attributes make Zambia a low-risk investment destination.
There is very stiff international competition for Foreign Direct Investment (FDI). In order to attract FDI to the Zambian mining sector, the Government of the Republic of Zambia decided to privatize the state-owned mines. As a result, over US $1.4 billion of FDI has been injected into the country's economy. This development would not have materialized under the nationalized mining industry. The new mine owners have invested in plant rehabilitations in addition to new plants and equipment, greatly contributing to the overall efficiency of the industry.

The Zambian mining industry also offers a very attractive fiscal regime that includes a corporate tax of 30%, a competitive mineral royalty on base metals at 3%, no withholding tax on dividends, and the removal of the windfall profit tax.

Can you elaborate on Zambia's potential for further exploration of mineral deposits and some of the mineral diversification strategies you have in place for the industry?
Zambia is committed to facilitating the establishment of a private sector driven mining sector, and it will continue to provide an enabling environment that allows for the exploration of Zambia's rich mineral resource endowment, in a competitive and sustainable manner for the benefit of the people of Zambia.

As part of the diversification, uranium, manganese, phosphates and limestone are being further developed as part of the sector.

We continue to pursue a zero-tolerance policy against corruption, and treat local and foreign investors equally.

In line with this commitment, the government initiated a review of the existing mining policy, repealed, and replaced the Mines and Mineral Act No. 31 of 1995 to take into account the numerous important developments in the mining sector since 1995, and also the slow pace at which diversification of the sector away from the traditional copper mining is taking place. As part of the diversification program, other minerals such as uranium, manganese, phosphates and limestone are being further developed as part of the sector.

The complex geological evolution of Zambia together with the abundance and diversity of mineral deposits and other natural resource deposits, are indicators to the considerable potential for the discovery of new resources through exploration based on empirical models driven by known deposits and exploration formulated on conceptual models.
There are many notable exploration projects currently being undertaken in the country and these are: the Mutanga Uranium Project by Denison Mines Corporation, Kalumbila Copper Project by First Quantum Minerals, Mkushi Copper Project by First Quantum Minerals; Copper-Gold Project by BHP Billiton and many others.

What are the prospects for the industry's future considering the continued growth of the industry and the increasing number of foreign companies operating Zambian mines?
The mining industry was not insulated from the global economic crisis. Commodity prices fell sharply and the mining companies with high operating and capital costs scaled down operations. In some instances they ceased operations all together. Since then however, there has been a surge in the numbers of companies applying for prospecting licenses, both at large and small scale,

mainly due to the current favorable metal prices.

Zambia is an attractive investment destination offering various lucrative investment opportunities in the Mining sector.

Many companies have resumed exploration work and mining operations that were underway and ceased due to the global crisis. Following this current trend, it is projected that copper production will reach 1 million tons by 2012. This considerable rise is mainly attributed to the new Konkola North Mining project, the increased production outputs at other existing mines and the new mines likely to come on board.
The vision of the Government of the Republic of Zambia through the Ministry of Mines and Mineral Development is to have a vibrant, well-organized, private sector led mining sector for sustainable wealth creation. The aim is to increase the contribution of the mining sector to the GDP by a significant and meaningful margin by 2015

Message to the international investment community.
Zambia is an attractive investment destination offering various lucrative investment opportunities in the Mining, Tourism, Agriculture, Manufacturing and Energy sectors. The investment climate is characterized by a stable macroeconomic and political environment, investment guarantees and security, duty free access to regional Southern Africa markets, and unrestricted repatriation of after-tax profits.

The Government offers a well-balanced package of fiscal incentives in priority areas, as well as additional negotiated benefits for strategic investments.

Zambia has predictable laws and policies with a government that is committed to investment. The government has continued to pursue a zero-tolerance policy against corruption, and treats local and foreign investors equally. There is reduced or free import duty on certain raw materials and imports of capital machinery and equipment. ■



Quelles sont les priorités et stratégies de votre Ministère ?
Le Ministère des mines et du développement des minerais suit un plan stratégique qui met en place un cadre opérationnel, des objectifs clés et des stratégies associées. La vision du Ministère est d'être aussi efficace et proactive que possible pour pouvoir fournir un service de qualité à tous les acteurs du secteur minier.

Le Ministère a pris en compte les divers changements qui ont eu lieu dans l'industrie minière ces dernières années ainsi que les défis rencontrés lors de la mise en place des stratégies précédentes, les leçons apprises, et l'amélioration basée sur l'apprentissage des expériences passées.

L'objectif ultime du Ministère est de faciliter le développement d'une industrie minière efficace, sûre, viable, durable afin de mieux bénéficier au peuple de Zambie. Le plan du Ministère pour atteindre cet objectif implique la digitalisation d'informations et de systèmes d'approbation de permis, ce qui améliorera le contrôle dans le secteur minier.
Le Ministère vise à augmenter le nombre de projets d'exploitation, la production durable et la gestion de ressources minières, ainsi que d'augmenter la productivité pour maximiser les bénéfices économiques dans le secteur. De plus, il se concentre également sur la hausse de sa valeur attribuée et sur la répartition de la richesse, élargissant les niveaux d'emploi et la contribution du secteur minier au PIB.

Au regard de la compétition élevée pour le IDF (Foreign Direct Investment) dans les pays voisins, en quoi la Zambie offre-t-elle un avantage compétitif par rapport à d'autres pays producteurs de minerais et quelles initiatives spécifiques et stratégies ont été mises en place afin d'encourager et d'attirer les investissements dans l'industrie ?
La Zambie a un avantage compétitif par rapport à d'autres pays de la région de part son système

Comme diversification, l'uranium, le manganèse, le phosphate et le calcaire sont en cours de développement pour exploitation.

Nous poursuivons encore une politique de tolérance zéro vis-à-vis de la corruption et traitons de la même façon les investisseurs nationaux et internationaux.

politique et un environnement macroéconomique favorable et des lois et politiques rationnelles. Ces caractéristiques font de la Zambie une destination d'investissement à faible risque.

Il y a, aussi, une compétition très dure pour les IDF. Afin d'attirer des IDF vers le secteur minier zambien, le gouvernement de la République de Zambie a décidé de privatiser les mines appartenant à l'État. Par conséquent, plus de 1,4 milliard de dollars en investissement étrangers ont été injectés dans l'économie du pays. Ce développement n'aurait pas eu lieu dans le contexte d'une industrie minière nationalisée. Les nouveaux propriétaires des mines ont investi dans la réhabilitation des usines ainsi que dans de nouveaux équipements, ce qui a beaucoup contribué à l'efficacité totale de l'industrie.

L'industrie minière zambienne offre également un régime fiscal très attractif qui comprend une taxe sur les sociétés établies à 30%, une redevance compétitive sur les minerais et les métaux à 3%, sans impôts retenus à la source sur les redevances.

Pouvez-vous apporter des précisions sur le potentiel zambien pour l'exploitation de réserves de minerais et sur les stratégies de diversification du secteur que vous avez mises en place dans l'industrie ?
La Zambie s'implique pour faciliter l'établissement du secteur minier privé, elle continuera à fournir un environnement qui permet l'exploitation des minerais en Zambie, de manière durable et compétitive afin d'avoir des répercussions sur les citoyens.

En accord avec cette promesse, le gouvernement a initié une révision de la politique minière existante, passée, et remplacée par l'Acte des mines et des minerais nº 31 de 1995 pour prendre en compte les nombreuses et importantes avancées dans le secteur minier depuis 1995, mais aussi la lenteur avec laquelle s'opère la diversification du secteur par rapport au secteur traditionnel de l'exploitation du cuivre. Dans le cadre du programme de diversification, d'autres minerais tels que l'uranium, le manganèse, le phosphate et le calcaire sont en cours de développement pour exploitation.

L'évolution géologique complexe de la Zambie, ainsi que l'abondance et la diversité des réserves de minerais et d'autres ressources naturelles, sont les indicateurs d'un potentiel considérable pour la découverte de nouvelles ressources, à travers l'exploitation basée sur des modèles empiriques, poussée par des réserves déjà connues et par une exploitation formulée selon des modèles conceptuels.
Il y a beaucoup de projets d'exploitation notables en cours de développement dans le pays, ceux-ci étant: the Mutanga Uranium Project par Denison Mines Corporation, Kalumbila Copper Project par First Quantum Minerals, Mkushi Copper Project par First Quantum Minerals; Copper-Gold Project par BHP Billiton, entre autres.

La Zambie est une destination attrayante pour les investissements, proposant de nombreuses opportunités lucratives dans les secteurs des mines.

Quelles sont les expectatives pour le futur de l'industrie, prenant en compte la croissance continue de l'industrie et le nombre croissant d'entreprises étrangères qui gèrent les mines zambiennes ?
L'industrie minière n'a pas été isolée de la crise économique mondiale. Les prix des matières premières ont beaucoup baissé et les entreprises minières avec des coûts élevés d'opération et de capitaux ont diminué leur production. Dans quelques cas, elles ont arrêté complètement leurs opérations dans le pays.
Depuis, il y a eu une croissance inédite du nombre d'entreprises demandant un permis d'exploitation, à grande et petite échelle, et ce en grande partie grâce aux prix actuels des métaux, très favorables.
Beaucoup d'entreprises ont repris le travail d'exploitation et les opérations minières suite à une brève pause due à la crise mondiale. Suivant cette actuelle tendance, on projette que la production de cuivre atteindra 1 million de tonnes avant 2012. Cette hausse considérable est surtout attribuée au nouveau projet de Konkola North Mining, à l'augmentation de la production dans les mines existantes ainsi qu'à la création de nouvelles mines.

La vision du gouvernement de la République de Zambie à travers le Ministère des mines et du développement des minerais est de créer un secteur minier privé, énergique et bien organisé afin de créer de manière durable de la richesse. Elle vise à augmenter la contribution du secteur minier au PIB par une somme importante avant 2015.

Le message à la communauté internationale d'investisseurs
La Zambie est une destination attrayante pour les investissements, proposant de nombreuses opportunités lucratives tourisme, de l'agriculture, manufacturier et d'énergie. Le climat d'investissement est caractérisé par un environnement macroéconomique et politique stable, par la sécurité des investissements, l'accès hors taxes aux marchés régionaux du sud de l'Afrique ainsi qu'une répartition non restreinte des profits post-taxes.

Le gouvernement propose un ensemble équilibré d'initiatives fiscales dans des z ones prioritaires, ainsi que des bénéfices négociables supplémentaires pour des investissements stratégiques.

La Zambie adopte des lois et politiques justes et rationnelles avec un gouvernement qui est dédié à l'investissement. Le gouvernement poursuit encore une politique de tolérance zéro vis-à-vis de la corruption et traite de la même façon les investisseurs nationaux et internationaux. Les taxes sur l'importation de certains matériaux et équipements capitaux sont également réduites ou supprimées. ■



1.

THE NAIROBI STOCK EXCHANGE,
A FLEDGING EMERGING MARKET BOURSE

LA BOURSE DE NAIROBI,
UN MARCHÉ NAISSANT ET EMERGENT

By / par Anthony Kahonge

Ranked 5th in terms of market capitalization in Africa, the Nairobi Stock Exchange is the largest stock exchange in the greater East African region. Currently, there are 53 publicly trading shares, 65 Treasury Bonds, 4 Infrastructure bonds and 16 Corporate Debt Issues/ medium term notes.

Classée cinquième en Afrique sur la base de la capitalisation boursière, la bourse de Nairobi est la plus importante dans la grande région de l'Est l'Afrique. Il y a actuellement 53 actions de trading public, 65 obligations du trésor, 4 obligations d'infrastructure et 16 publications de dettes d'entreprise/ billets à moyen terme.

After 2002 when the NARC Government came into power, they turnaround a shrinking Kenyan economy from negative growth on the gross domestic product (GDP) to highs of 7.1% in 2007. In the same period, the NSE 20 share index, the most used index to track the stock market, rallied from a record low of 1043 points in September 2002 to a high of 6161 points in January 2007. (490.7% gain)

The bond market has also witnessed drastic gains; Turnover bumped an amazing 286% year-on-year from KES 110 billion in 2009 to KES 460 billion in January-November 2010. This has been mainly attributed to the uptake of technology in the bond market; the ATS, Automated Trading System.

It is a well agreed theory that the Kenyan economy operates in a cycle of 5 years of boom and burst. The boom has been largely driven by improved agribusiness, real estate boom, the ICT and mobile money revolution, foreign direct investments, domestic direct investments, support from Kenyans abroad and also integration of the East African Community which brings together a 200 million strong market (regional bloc). The burst has been mainly caused by disputed elections which happen every 5 years with the next happening in August 2012. This time I believe it will be different; we peacefully voted for a new constitution last year that strongly advocates for human rights and inclusion to the socioeconomic sphere and also land ownership and distribution which were the main issues that drew fault lines among our people.

Demutualization

The Nairobi stock exchange is currently undergoing some reforms of itself; Demutualization. What is Demutualization?

The Nairobi Stock Exchange is the largest stock exchange in the greater East African region

Demutualization is basically the process by which the member/ broker-held exchange will change its legal existence from a mutually-held organization to a competitive joint-stock company.
Relevant studies of different exchanges i.e. the London Stock Exchange (LSE), the Aussie ASX and the New Zealand Stock Exchange prove that demutualization helps in improving governance and reducing conflict of interest. After demutualization, the Nairobi stock exchange will be a for-profit company hence will be more innovative and competitive so as to maximize shareholder value.
The Government of Kenya and the Capital Market Authority CMA Investor Compensation Fund will automatically be allocated 20% ownership of the exchange to improve governance and most importantly, demutualization will facilitate for integration of the regional exchange into one big bourse; The East Africa Securities Exchange.

Capital Markets Authority

The Capital Markets Authority, formed under the CMA Act of Parliament of 1989, is responsible for ensuring best practices at the capital markets, securities, public offers listings and disclosures, licensing requirements regulation, Central depositories, venture capital firms, asset-backed securities regulation, and oversight to collective investment vehicles.

In 2011, the Government of Kenya started it long term borrowing moves by issuing a savings and development bond returning a 12.9% coupon to be paid semi-annually. The Kenyan government is looking to borrow up to KES 18 billion/USD 22.5 million dollars.

The Banking System

The banking System, made up of 44 licensed banks, is regulated by the Central Bank of Kenya. Established by an Act of Parliament in 1966, the Central Bank has done a fantastic job is allowing for innovation in the banking sector while protecting consumer and government interests. Today we have 44 licensed banks who offer many kinds of financial service; Consumer, business and investment banking, mortgages, asset finance e.t.c.
The Central Bank of Kenya, through the Monetary Policy Committee (MPC) review interest rates every two months and the last 7 MPC meeting have resulted into 7 rate cuts, from 10% to 5.75%. The MPC backs this by stating that inflation is not high (5.42%) and the economy is growing fast hence banks should lend more to the private sector.
Currently, the Central Bank is chasing two agendas that will further revolutionize the banking system in Kenya; The Agency Banking Model and Credit Reference Bureaus. The agent-bank model will allow banks to set up shop in the remotest area in the country and this will definitely increase financial inclusion and boost local micro-economies.
The Credit Reference Bureau is a way for banks to share credit information with each other and try to identify the loan defaulters. This initiative is aimed at bringing credit risk down and subsequently brings the cost of borrowing down significantly.
The Central Bank has also created the environment for Telecommunication companies and banks to offer mobile money e.g. MPESA, MKESHO, Safari Card, mBanking e.t.c.
The Central Bank of Kenya has been on the forefront of the co-operative movement. After reducing requirements for SACCOS, Kenya now has the 7th largest co-operative movement and the largest in the world.

Investments

As the world gets smaller, and the information age sweeps the globe, Africa finally gets the attention it deserves. Global investors seeking to flee the bail outs in the United States of America, the PIGS of Europe (Portugal, Ireland, Greece and Spain) and the bubbly Asia; Kenya is benefiting from this flow of investment funds. In 2010, foreign investors accounted for 60% of trades at the Nairobi Stock Exchange with most of their trades looking for value in the Finance and Manufacturing sectors.
The financial sector in any economy is usually the first one to feel the ripple effects of a rise in GDP and in Kenya it is not any different. Earnings seasons begon in the last week of February and the some banks are reporting mouthwatering results. Lately, the following stocks have seen heavy foreign investor interest;
Kenya Commercial Bank
The largest bank by assets in the East African region showed why they use the king of the jungle (Lion) as a trademark with a fierce 76%



The Central Bank has done a fantastic job. Its allows for innovation in the banking sector while protecting consumer and government interests.

jump in after-tax profits – KES 7.178 billion or USD 89.725 million. Earnings Per Share grew by 50. The bank has undergone some reforms and is now headed by Harvard-Educated Martin Oduor-Otieno who has done an remarquable job in his visionary leadership. The Kenya Commercial Group of Banks boasts of the biggest balance sheet of KES 251.4 billion or USD 3.14 billion as per the audited financial statements for full year ending December 31st 2010.

Kenya Commercial Bank has the widest branch network (over 200 branches) in the East African Region with over around 8 million accounts with a vision to be the financial services provider of choice in Africa within a Global reach.

The bank offers all kinds of financial services; personal and business banking, investment banking and investments management, asset and lease finance and just last year they finished acquiring 100% stake in the then leading mortgage provider in Kenya, Savings & Loans Ltd.

KCB is the only bank in the region that uses a centralized banking system called t24 that improves efficiency of their service delivery.

Centum Investment Company

Centum is the largest investment company listed on the Nairobi Stock Exchange. Centum is an investment channel providing investors with access to a portfolio of inaccessible, quality, diversified investments The firm has three distinct business lines; Quoted private equity, Unquoted Private equity and real estate and infrastructure.

Africa finally gets the attention she deserves and Kenya is benefiting from this flow of investment funds. In 2010, foreign investors accounted for 60% of trades at the Nairobi Stock Exchange.

Appointed CEO in October 2008, James Mworia previously Head of Investments at Transcentury Ltd and Centum has led and closed multiple transactions across Sub-Sahara Africa. He holds a LLB from the University of Nairobi, member of Chartered Financial Analyst (CFA) Institute, Institute of Certified Public Accountants of Kenya (ICPAK), Chartered Institute of Managerial Accountants (CIMA) and the Law Society of Kenya (LSK).

Equity Bank

Started as a building society in the late 1980s, equity bank Kenya has proven a relevant microfinance case study in the Ivy League universities of North West of the United States of America. The bank made its name by serving the 'lower end of the pyramid' giving out loans as small as KES 300/USD 3.75 to farmer to buy seeds and other farming inputs. The microfinancier has grown stupendously to be the bank with the biggest market capitalization in the financial sector valued at KES 105.529 billion.

Equity bank now has over 5.7 million accounts and is also spreading its wings over the African continent and takes advantage of the fact growing continent of Africa.

Although they have not announced full year results for full year 2010, equity bank increased its profitability by 53% for the nine months to September of 2010. Profit before tax stood at KES 6.25 billion

Other players in the finance sector have made solid returns for investors at the bourse are (Year on Year); Barclays Bank Kenya Ltd, 36% Cfc Stanbic, 81.61%, Co-operative Bank of Kenya yielding the highest return of 106.63%, Equity Bank, 83.12%, Centum Investment Company, 77%, Jubilee Insurance, 38.52%, National Bank of Kenya who are paying their first dividend in 10 years, 19.75%, Kenya Commercial Bank, 10.71%, NIC Bank, 46.48% and Stanchart, 56.25%. ■

1, 2. Central Bank Kenya / Banque Central du Kenya.

Recent Market Activity The year 2010 was quite very a busy year at the bourse
Activité récente du Marché L'année 2010 fut une année assez chargée pour la bourse.

Capital Market Activit / Activité du Marché de Capitaux	**Amount Raised / Montant levé**
Fixed Income Listing / Cotation à revenu fixe	International Finance Corporation KES 3 Billion, Housing finance – KES 10 billi
Equity Issues - Bonus Issues / Publications de capitaux propres – Publications de Bonus (Nombre d'actions)	National Bank Kenya - KES 80 Million Jubilee Insurance - KES 4.5 Million Nation Media Group - KES 14.5 Million Tourist Promotion Services - KES 17.7 Million NIC Bank - KES 32.6 Million
Equity Issues - Rights Issues / Publications de capitaux propres – Publications de droits	Kenya Commercial Bank - KES 12 Billion Standard Chartered Bank Kenya - KES 2.5 Billion Tourist Promotion Services - KES 1.1 Billion
New Capitalization Issues / Nouvelles Publications de Capitalisation	Scangroup - KES 13.9 Million Total Kenya Ltd - KES 2.05 Million



Kenya Commercial Bank headquater / Siège de la Banque Commercial du Kenya.

Après 2002 quand le gouvernement NARC est entré au pouvoir, les dirigeants ont renversé la tendance d'une économie kenyane timide avec une croissance négative à un Produit Intérieur Brut (PIB) atteignant 7,1% en 2007. Durant la même période, l'indice NSE 20, le plus utilisé pour suivre le marché boursier, est passé d'un minimum record de 1043 points en Septembre 2002 à un pic à 6161 points en Janvier 2007 (490.7% de gain).

Le marché des obligations à également témoigné de gains radicaux ; le chiffre d'affaire a connu un incroyable essor de 286% d'une année à l'autre passant de 110 milliards shilling kenyan en 2009 à 460 milliards en Janvier-Novembre 2010. Cela à été attribué principalement à l'adoption de la technologie dans le marché des obligations ; l'ATS, Automated Trading System.

C'est une théorie généralement acceptée que l'économie kenyane fonctionne avec des cycles de 5 années d'expansion et de récession. L'expansion **a largement été menée** par une amélioration de l'agro-alimentaire, un boom de l'immobilier, la révolution des technologies d'information et de communications (TIC) et de l'argent par la téléphonie mobile, investissement direct à l'étranger et les investissements directs intérieurs, le soutien de kenyans de l'étranger ainsi que l'intégration à la Communauté d'Afrique de l'Est qui a rassembler un fort marché de 200 millions (bloc régional). La récession à été principalement causée par des élections contestées qui se déroulent tous les cinq ans et prochainement en Août 2012. Cette fois-ci il devrait en être autrement. Les kenyans ont voté pacifiquement pour une nouvelle constitution l'an dernier qui milite fortement pour les Droits de l'Homme et l'intégration dans la sphère socioéconomique et également pour la propriété et la répartition foncière qui étaient les principales causes de tensions au sein de notre peuple.

La bourse de Nairobi est la plus importante de toute la région Est Africaine

La Démutualisation

La bourse de Nairobi est actuellement en train de connaître des réformes structurelles et notamment de démutualisation. Qu'est ce que la démutualisation ? Non, cela ne vient pas du russe. La démutualisation est essentiellement le processus par lequel une société mutuelle se convertie en société par actions.

Des études pertinentes de différentes bourses à savoir de la bourse de Londres (LSE), la bourse australienne (ASX) et la bourse de Nouvelle-Zélande, ont prouvé que la démutualisation contribue à améliorer la direction et à réduire les conflits d'intérêts. Après la démutualisation, la bourse de Nairobi deviendra une entreprise à but lucratif et par conséquent sera plus innovante et compétitive de manière à maximiser sa valeur actionnariale.

Le Gouvernement du Kenya, l'autorité du marché des capitaux et le fond d'indemnisation des investisseurs se verront

Financial Position / Position Financière

Itinerary / Itinéraire	Sept 10	Sept 09
Portfolio Value / Valeur du Portefeuille	KES 11.7 bn (USD 146.25 mn)	KES 6.835 bn (USD 85.4375)
Return on Opening Equity (ROE) / Retour sur Capitaux propres d'ouverture	15.1%	5,5%
Net Asset Value (NAV) / Valeur nette de Capital	KES 10.543 bn (USD 131.7875 mn)	KES 6.01 bn (USN 76.25)
NAV/Share / VNC/Parts	17.43	9.93
EPS	1.40	0.13

automatiquement accordés 20% de la propriété de la bourse pour améliorer la direction, ce qui est essentiel réside dans le fait que la démutualisation facilitera l'intégration de la bourse régionale dans une seule grande bourse, la bourse de titres de l'Est Africain.

L'Autorité des marchés de capitaux

L'Autorité des marchés de capitaux, formée sous la loi parlementaire CMA de 1989, a pour responsabilité de s'assurer des meilleures pratiques sur les marchés de capitaux, les valeurs mobilières, les offres publiques d'annonces et informations, les régulations des permis d'exigences, les dépositaires centraux, les sociétés de capital-risque, le règlement de valeurs mobilières soutenues d'actifs et la surveillance des véhicules de placement collectif.

En 2011, le Gouvernement du Kenya à commencé un processus d'emprunts à long terme en émettant des obligations d'économie et de développement en rendant un coupon de 12.9% à payer semestriellement. Le Gouvernement Kenyan cherche à emprunter jusqu'à 18 milliards KES/22.5 millions USD.

Le Système Bancaire

Le système bancaire composé de 44 banques officielles est régulé par la banque centrale du Kenya. Etabli par une loi parlementaire en 1966, la banque centrale a effectué un travail remarquable en tenant compte de l'innovation dans le secteur bancaire tout en protégeant les intérêts du grand public et du gouvernement. Aujourd'hui 44 banques officielles offrent différents types de services financiers : consommation, banques d'affaires et d'investissements, hypothèques, finance d'actifs, etc.
La banque centrale du Kenya, par l'intermédiaire du Comité de Politique Monétaire (MPC), revoit les taux d'intérêts tous les deux mois et les 7 précédentes réunions du MPC ont aboutie à 7 réductions de taux, de 10% à 5.75%. Le MPC soutient ces actions en citant la faible inflation (5.42%) et l'économie qui se développe rapidement. Par conséquent les banques devraient prêter plus au secteur privé.

Actuellement, la banque centrale poursuit deux ordres du jour qui révolutionneront le système bancaire kenyan : L'Agence d'Opérations Bancaires et les Bureaux d'Evaluation de Crédit. L'agent d'opérations bancaires pourra autoriser les banques à établir des agences dans des zones éloignés du pays ce qui augmentera l'inclusion financière et motivera la création de micro-économies locales.

Le Bureau d'Evaluation de Crédit est un moyen pour les banques de partager des informations de crédit entre elles et d'identifier les emprunteurs défaillants. L'initiative a pour but de baisser le risque de crédit et consécutivement d'amener une baisse significative du coût d'emprunt.
La banque centrale a également créée un contexte pour que les compagnies de télécommunication et les banques puissent proposer des services d'argent par téléphonie mobile ex. MPESA, MKESHO, Safari Card, Banking, etc.

La banque centrale du Kenya a été à la pointe du mouvement coopératif. Après avoir réduit les exigences pour SACCOS, le Kenya a dorénavant le 7ème plus grand mouvement coopératif au monde.

La Banque Centrale a fait un travail fantastique en innovant dans le secteur bancaire tout en protégeant les intérêts du consommateur et du gouvernement.

Investissements

Au fur et à mesure que le monde devient plus petit et que l'ère de l'information balaie le globe, l'Afrique obtient enfin toute l'attention qu'elle mérite. Des investisseurs internationaux cherchant à fuir les renflouages aux États-Unis, dans les PIGS en Europe (Portugal, Irlande, Grèce, Espagne) et la pétillante Asie, le Kenya profite de ce flux de fonds d'investissements. En 2010, les investisseurs étrangers comptaient pour 60% des échanges à la bourse de Nairobi avec une majorité de ces échanges cherchant de la valeur en Finance et dans les secteurs industriels.
Le secteur financier dans quelconque économie est normalement le premier à ressentir les effets de vague d'une augmentation du PIB et le Kenya n'est pas une exception. La saison des bénéfices à aébuté la dernière semaine de Février et quelques banques font rapport de résultats qui mettent l'eau à la bouche.

Récemment, les bourses suivantes ont connues de forts investissements étrangers :

Kenya Commercial Bank

La plus importante banque par actions dans la région

de l'Est Afrique a montré pourquoi elle utilise le roi de la jungle (le lion) comme marque déposée avec net bon de 76% des bénéfices après impôts – 7.178 milliards KES ou 89.725 millions USD. Les revenus par actions ont augmenté de 50%. La banque a connu quelques réformes et est maintenant dirigée par l'étudiant de Harvard Martin Oduor-Otieno qui a fait un travail formidable dans son leadership visionnaire. Le Groupe des Banques Commerciales du Kenya se vante du plus gros bilan atteignant 251.4 milliards KES ou 3.14 milliards USD selon les états financiers vérifiés pour l'exercice complet se terminant le 31 Décembre 2010.

La banque commerciale du Kenya possède le plus large réseau (plus de 200 branches) dans la région est-africaine avec plus de 8 millions de comptes et avec la vision d'être le fournisseur de services financiers de choix dans une portée mondiale. La banque propose différents services financiers : services bancaires personnels et commerciaux, banque d'investissement et de gestion des investissements, finance d'actifs et de crédit-bail et l'année dernière elle a terminé l'acquisition de 100% du capital de Savings & Loans Ltd. KCB est l'unique banque de la région qui utilise un système centralisé de banque appelé (t24 qui améliore l'efficacité du service de livraison.)

Centum Investment Payment

Centum est la plus importante des entreprises d'investissement listée à la bourse de Nairobi.
Centum est une chaine importante d'investissement qui met à disposition des investisseurs un portefeuille d'investissements de qualité et diversifié mais inaccessible. L'entreprise a trois secteurs d'activité distincts : les fonds propres cités, les fonds propres non cités et l'immobilier et les infrastructures. Nommé Directeur Général en Octobre 2008, James Mworia précédemment Chef des Investissements chez Transcentury Ltd et Centum a mené et terminé plusieurs transactions à travers l'Afrique Sub-Saharienne. Il a obtenu un LLB de l'Université de Nairobi, membre de l'Institut des Analystes Financiers Agréés, de l'Institut kenyan des Comptables Publics Certifiés (ICPAK), de l'Institut des Experts Comptables de Gestion et de la Société du Droit au Kenya (LSK).

Equity Bank

Établie comme une société de Construction dans les années 1980, Equity Bank Kenya a démontré une étude de cas pertinente de la micro finance dans la ligue Ivy des universités du Nord Ouest des États-Unis d'Amérique. La banque s'est faite son nom en servant « les points les plus bas de la pyramide » en accordant des prêts aussi petits que 300 KES/3.75 USD au fermiers pour acheter des graines et des produits agricoles.
La Mircrofinance a augmentée prodigieusement pour laisser place au plus grand marché de capitalisation dans le secteur financier évalué à 105.529 billions KES.
Equity Bank à dorénavant plus de 5.7 millions comptes et est également en train d'étendre ses ailes au dessus du continent Africain ainsi que de prendre l'avantage de la vitesse de croissance de ce continent.
Bien qu'ils n'aient pas annoncés les résultats finaux pour l'année 2010 entière, Equity Bank à augmentée sa profitabilité par 53% pour les neufs mois arrivant en Septembre 2010. Les profits avant taxes sont restés à 6.25 billion KES.
D'autres acteurs dans le secteur financier ont obtenus de solides retours pour les investisseurs à la bourse (d'une année sur l'autre) : Barclays Bank Kenya Ltd 36%, Cfc Stanbic 81.61%, Co-operative Bank of Kenya donnant le meilleur rendement à 106.63%, Equity Bank 83.12%, Centum Investment Company 77%, Jubilee Insurance 38.52%, National Bank of Kenya qui ont distribués leurs premières dividendes depuis 10 ans à 19.75%, Kenya Commercial Bank 10.71%, NIC Bank 46.48% et Stanchart 56.25%. ■



2.

WHEN BUSINESS JOINS INNOVATION

For more than 5 decades, Barclays Bank has specialized in promoting the investment in the heart of Africa. The combination between the financial and the mining sector, the Social Responsibility and customers' services has given to the Company a unique and innovative profile.

Interview to
/ Entretien avec:
Mr. Bret Packard
MD Barclays Bank
By / par Emma Goldsmith





Commercial Promotion / Promotion Commercial

What makes the Zambian financial sector a desirable destination for an international bank?

Many people consider Zambia to be the heart of Africa. I think it is a safe place, a safe country and it is politically and economically stable. While the economy is still quite dependent on the mining sector, it is becoming more diverse and key developments are happening across many sectors of the economy. Zambia has an open economy that is welcoming foreign investment and Barclays is proud to have over 90 years of experience in this market.

What standout as Barclays Bank Zambia's key values and top priorities?

We strive to be the most relevant bank in Zambia, increasing our stakeholders' value every day. Barclays maintains four key values: Customers, Community, Colleagues, and the Company. With just short of 200,000 customers, we respect the value of each and every one of them. With regards to Community: we have initiated many social programs to help and improve the lives of Zambians. With our colleagues we understand the importance of creating a strong and supportive work environment where every one of our 1,200 employees is directly contributing to the success of the bank. And finally with our company: we aim to be the most profitable bank in Zambia so that we give sustainable value to our shareholders.

We strive to be the most relevant bank in Zambia, increasing our stakeholders' value every day.

Can you highlight some important recent developments and their strategic implications?

In June 2010 we launched the Commercial Business Unit that streamlined all corporate client services. It helps to offer our clients more personalized and efficient service. A lot of business is reliant on follow-up. The new Commercial Business Unit allows us to better organize efficient follow-up with our customers. It represents a 'one-stop-shop' approach allowing accessibility to a dedicated team that will ensure customers get instant responses on a variety of services and queries.

Can you elaborate on Barclays Bank Zambia's expansion plans?

Over the past few years, we have expanded from 17 branches and 25 ATMs to 55 branches and 152 ATMs located throughout the country. Through our long-term strategies, aimed at sustainable growth, we look to continue to drive our business forward offering increased accessibility to our customers. We will continue to widen our footprint in Zambia and offer innovative products that will meet the needs of all of our clients.

In your opinion, how does Barclays Bank Zambia stand out from other commercial banks in the market?

We pride ourselves on our ability to go above and beyond

the needs and expectations of customers and believe it to be our duty to constantly improve the services we offer. We have many provisions in place in order to gauge customer satisfaction and believe it to be crucial to maintain an open dialogue with both retail and corporate clients regarding our services. We are very committed to supporting Zambia's wider agenda of bringing innovation and development to the market. An example of this is the introduction of debit card account access, SMS alerts and the launching of the "Intelligent ATM" in 2010. Apart from performing all the standard ATM functions, the Intelligent ATM allows customers to make direct and instant cash deposits into their accounts without the need for envelopes. In this case the ATM sorts and counts all Kwacha denominations and instantly confirms on the total deposited. It is innovations such as these that put us ahead of the rest.

The new Commercial Business Unit allows us to better organize efficient follow-up with our customers.

Can you please elaborate on some of the ways in which Barclays Bank Zambia fulfils its Corporate Social Responsibility?

We aim to aid and improve Zambia through many Social programs and initiatives. We understand the importance of sports as a social development tool and therefore have supported the rehabilitation of three football fields, Nationalist Stadium in Lusaka, Musa Kasonka Stadium in Ndola and a playing field at Lubwe Mission along the Lake Bangweulu, 10Km from Samfya. We also support a program called 'Grassroots Soccer' that uses the power of soccer to fight HIV/AIDS.

His program gives children the necessary skills to lead healthy lives. Another Barclays initiative is 'Make a Difference Day', which brings together Barclays Zambia employees and customers to participate in different volunteer activities aimed at giving back to the communities in which Barclays operates. This program has touched the lives of many Zambians through mentoring, befriending, desk making, renovating of community centers, painting and decorating of schools, hospitals and prisons.

As a business leader in Zambia, which sectors would you recommend foreign investors to seek for opportunities?

The Mining Sector still remains the prime focus for investment due to Zambia's abundant supply of minerals and natural resources. Tourism and Agriculture are also key sectors of the economy and hold great potential for growth. Beyond these three focal sectors, Telecommunication, Construction, and Manufacturing are growing and dynamic sectors and hold much potential for investment. The government has put in place many incentives and benefits for attracting investors into these sectors and for making Zambia a desirable investment destination.

We aim to aid and improve Zambia through many social programs and initiatives.

What advice would you offer to a foreign investor considering these opportunities?

As an investment destination, Zambia is very attractive. Beyond being politically and economically stable, it is also ripe for opportunities across many sectors. In general, it is relatively easy for foreign investors to come and set up a business. The Zambian Development Agency, under the Ministry of Commerce, Trade and Industry, has established itself as a one-stop-shop for investors and helps facilitate all administrative requirements. Zambia is currently experiencing a growth rate that is on track for the country to reach its National Development Goal of becoming a middle-income country by 2030. Therefore, my advice to investors is simply to come to Zambia and see for themselves all the potential and opportunity. ■



Barclays Zambia at Ncwala Ceremony / Barclays Zambie Ncwala Ceremony.



Barclays Headquater in Lusaka / Siège de Barclays à Lusaka.



QUAND LE BUSINESS S'ALLIE A L'INNOVATION

Pendant plus de 5 décennies, la Barclays Bank s'est spécialisée dans la promotion de l'investissement dans le cœur de l'Afrique. La combinaison entre les secteurs financiers et miniers, la responsabilité sociale et le service client, ont donné à cette compagnie un profile unique et innovateur.

En quoi le secteur financier zambien est-il une destination désirable pour une banque internationale ?

Beaucoup considèrent la Zambie comme le cœur de l'Afrique. Je crois que c'est un endroit sûr, un pays sûr et il est politiquement et économiquement stable. Bien que l'économie reste assez dépendante du secteur minier, elle devient de plus en plus diverse et plusieurs secteurs clés de l'économie se développent. La Zambie a une économie ouverte qui accueille les investissements étrangers et Barclays est fière d'avoir plus de 90 ans d'expérience dans ce marché.

Quelles sont les valeurs et priorités de la Banque Barclays en Zambie ?

On s'efforce d'être la banque la plus présente en Zambie, tout en augmentant les valeurs de nos actionnaires tous les jours. Barclays maintient quatre valeurs clés : Clients, Communautés, Collègues et Compagnie. Avec presque 200.000 clients, nous respectons la valeur de chacun. Par rapport à la communauté, nous avons initié un grand nombre de programmes sociaux afin d'aider et d'améliorer la vie des zambiens. Avec nos collègues, nous comprenons l'importance de créer un environnement de travail fort et motivant où chacun de nos 1.200 salariés contribuent de manière directe au succès de la banque. Et finalement, notre compagnie: nous visons à être la banque la plus lucrative en Zambie de façon à apporter des profits durables à nos actionnaires.

Pouvez-vous donner des exemples de développement récents et leur implication stratégique ?

En juin 2010, nous avons lancé le Commercial Business Unit qui regroupe tous nos services clients. Il permet d'offrir à nos clients un service plus personnalisé et efficace. De nombreux business dépendent du suivi. Le nouveau Commercial Business Unit nous permet de mieux organiser un suivi efficace avec nos clients. C'est un service « tout en un » qui met le client en contact avec une équipe dévouée qui lui garantit des réponses instantanées sur une grande variété de services et de requêtes.

> **On s'efforce d'être la banque la plus présente en Zambie, tout en augmentant les valeurs de nos actionnaires tous les jours.**

Pouvez-vous apporter des précisions sur les plans d'expansion de la Banque Barclays Zambie ?

Ces dernières années nous sommes passés de 17 agences et 25 distributeurs à 55 agences et 152 distributeurs, répartis partout dans le pays. Avec notre stratégie à long terme, destinée à offrir une croissance durable, nous cherchons à continuer à pousser notre business vers l'avant, tout en proposant une meilleure accessibilité à nos clients. Nous continuerons à augmenter notre présence en Zambie et à offrir des produits innovants capables de satisfaire les besoins de nos clients.

Selon vous, comment la Banque Barclays Zambie se distingue-t-elle des autres banques commerciales sur le marché ?

Nous sommes fiers de notre capacité à aller au-delà des expectatives et besoins de nos clients et nous croyons qu'il est de notre responsabilité d'améliorer constamment nos offres de services. Nous avons mis en place de nombreuses mesures afin d'estimer

la satisfaction du client et nous pensons qu'il est essentiel de maintenir un dialogue ouvert sur nos services, tant avec nos clients particuliers qu'avec les entreprises. Nous nous engageons à supporter les projets d'ouverture de la Zambie, visant à favoriser l'innovation et le développement du marché.

Le nouveau Commercial Business Unit nous permet de mieux organiser un suivi efficace avec nos clients.

Un exemple de ceci est l'introduction de l'accès aux comptes de cartes de débit, les alertes SMS et la mise en place du « Distributeur intelligent » en 2010. En plus d'exécuter toutes les fonctions d'un distributeur normal, le distributeur intelligent permet aux clients d'effectuer des dépôts d'espèce directs et instantanés sur leur compte sans utiliser d'enveloppes. Dans ce cas, le distributeur organise et compte les billets en Kwacha et confirme instantanément le montant déposé. C'est ce type d'innovations qui place Barclays devant la concurrence.

Pouvez-vous donner quelques exemples de la façon dont la Banque Barclays Zambie matérialise la responsabilité sociale de l'entreprise ?

Nous visons à aider et à améliorer la Zambie à travers de nombreux programmes sociaux. Nous comprenons l'importance du sport comme un outil de développement social, et nous avons donc soutenu la réhabilitation de trois terrains de football, le Stade Nationaliste à Lusaka, le Stade Musa Kasonka à Ndola et un terrain d'entrainement à Lubwe Mission au bord du lac Bangweulu, à 10 kilomètres de Samfya.

Nous supportons également un programme intitulé «Grassroots Soccer» qui utilise le pouvoir du football pour lutter contre le SIDA/VIH. Ce programme propose aux enfants les outils nécessaires pour mener des vies saines. Une autre initiative Barclays est la journée «Faire la différence», qui regroupe tous les salariés de Barclays Zambie ainsi que leurs clients pour participer à de nombreuses activités bénévoles visant à aider les communautés dans lesquelles Barclays est présente. Ce programme a affecté les vies de beaucoup de zambiens, à travers les conseils, l'amitié, la fabrication de tables, la réhabilitation de centres communautaires, d'écoles, d'hôpitaux et de prisons.

En tant que leader économique en Zambie, quels secteurs porteurs conseilleriez-vous aux investisseurs étrangers ?

Le secteur minier reste encore le premier secteur d'investissement, grâce à l'abondance de minerais et de ressources naturelles du pays. Le tourisme et l'agriculture sont aussi des secteurs clés de l'économie et ont un très grand potentiel de croissance. Au-delà de ces trois secteurs principaux, les télécommunications, la construction et la transformation sont aussi des secteurs dynamiques et croissants, et possèdent un grand potentiel pour l'investissement. Le gouvernement a mis en place plusieurs initiatives et primes pour attirer des investisseurs vers ces secteurs et pour faire de la Zambie une destination attirante pour l'investissement.

Quels conseils donneriez-vous à un investisseur étranger par rapport à ces opportunités ?

La Zambie est une destination très attractive pour investir. En plus d'être un pays politiquement et économiquement stable, il est aussi prêt pour des occasions favorables dans de nombreux secteurs. En général, il est relativement facile pour des investisseurs étrangers d'y venir et d'y monter une affaire. L'Agence pour le Développement de la Zambie, dépendant du Ministère du Commerce, des Échanges et de l'Industrie, s'est elle-même érigée en interlocuteur unique pour les investisseurs, en les aidant dans toutes leurs démarches administratives. La Zambie connait aujourd'hui une croissance qui correspond à l'objectif de développement national, visant à devenir un pays de classe moyenne avant 2030.

Nous visons à aider et à améliorer la Zambie à travers de nombreux programmes sociaux.

Dans ce contexte, mon conseil aux investisseurs est simplement de venir en Zambie et de constater par eux-mêmes la variété de potentiel et d'opportunités. ■



Barclays's "Grassroots Soccer Program" / Programme "Grassroots Soccer " par Barclays

United to Develop Africa

By / par Marielle Amuah.

DETERMINED & CONSCIOUS YOUTH

JEUNESSE CONSCIENTE & DETERMINEE



"Let us be The Main Actors of Tomorrow", such is the slogan which keeps about fifteen African Diaspora students spellbound in France and in United States. They are motivated to take action against the crowing number of social plagues, which undermine the development of their motherland, Africa.
In December 2009, we experience the mystery of Christmas and it is with great joy that Miss Nathalie Essome, President of the association, announces the creation of UDA (United To Develop Africa); a non-profit apolitical association of whose name tells more about its goal.

«Soyons Les Acteurs Principaux du Monde de Demain» telle est la devise qui maintient en haleine cette quinzaine d'étudiants de la diaspora Africaine en France et aux Etats Unis, bien décidés à agir face au nombre recrudescent de fléaux sociaux qui minent le développement de leur terre mère Africaine.
Décembre 2009, la magie de Noel opère et c'est avec une joie immense qu'annonce, Mlle Nathalie Essome, en sa qualité de Présidente, la naissance d'UDA (United To Develop Africa); une association apolitique à but non lucratif dont le nom n'en témoigne pas moins ses objectifs.

Despite the young age of its «Great Minds» (18-24 years), solidarity, sharing, and collective consciousness are their watchwords. The action plan is as follows: fight against AIDS, school integration, assistance to underprivileged families … The list is not exhaustive.
Managed by six permanent members, UDA immediately demonstrated its ability to share and to assist. In December 16, 2009, the first Charity show took place at St John Plaza in Douala-Cameroon. «UDA should stand as strong as possible as the voice which breaks with solitude, isolation, oversight and exclusion», said the President in her closing remark during a time of unanimity…



UDA and the SWAA Littoral, School-kit donation / UDA et la SWAA littoral, Dons de Kit Scolaire.

When diversity serves the common good

There is nothing more outstanding than to go beyond ethnic differences and give preference to union. UDA perfectly assimilated this concept by being a real cultural melting pot. As members, we have Cameroonians, Ivorian, Beninese, and Gabonese …all of them attending the most prestigious European and American universities.
The time when ethnic differences were an obstacle to the achievement of concerted actions has past; especially when it concerns the continent's future. It would be inhuman to remain silent when the richest continent is dying gradually. As Children of Africa, it is in the same direction that these young resolute people have looked.

Africa of tomorrow, enterprising and prosperous depends on today's youth, and UDA initiative is in perfect line with this thought; that is where the will to put their hands together to save Africa comes from.

UDA lives in hope and David Diop's quotation, a famous Senegalo-Cameroonian, goes in the same light of these founders though:

" That is your Africa springing up new
springing up patiently, obtinately
whose fruit bit by bit acquires
the bitter taste of liberty."
David Diop

Thus, the objective of this associative project is to implement concrete and significant actions; those actions will contribute closely to the improvement of the African population living conditions, both in the sanitary and educational domain.

The time when ethnic differences were an obstacle to the achievement of concerted actions has past; especially when it concerns the continent's future.

Fate would no more haunt Africans and UDA plans to establish a more stable sanitary, social and educational condition to reassure the populations.

All the same, it is important to mention that UDA was created by Africans, for Africans.
In 2009, a road map was defined; and UDA operates by order of priority. «Africa suffers from so many illnesses; as such, it would be appropriate to manage them in ascending order», declared Mr. Bruce Tabeth, Vice-president of the association.

1. UDA and the SWAA Littoral, Christmas tree / UDA et la SWAA littoral, Arbre de Noël.

2. Gala Dinner at the st John plaza / Diner de gala au st John plaza, **Fabienne** Essome, Franck-Edouard Sanga, Bruce Tabeth.

Focus on the African continent
As sad as the reality could be, Africa is the most affected continent as far as the HIV pandemic is concerned. According to a report published by UNAIDS, a Joint United Nations Program on HIV/AIDS, sub-Saharan Africa remains the most affected area by the epidemic - 69 % of new HIV cases is found there.
HIV / AIDS is far from being the only pathology of Africa; there is also poverty, lack of education, and a set of diseases which rife over the years. It is important to act, it is necessary to save Africa before it collapses under the weight of its burdens.
Convinced that these young people are on the right track, the former International Football player Roger Milla, said «he is very touched and happy to give his moral support as founder «Cœurs d' Afrique» association . In his word of support, he added, «The African continent needs young people who bustle for change in Africa «.

It is important to act, it is necessary to save Africa before it collapses under the weight of its burdens.


1.


2.

UDA wants to make Africa its priority zone through the implementation of sensitization campaigns against HIV / AIDS, screening days, and donations to orphanages. In addition, major projects as building of schools in areas affected by poverty will be carried out.

School facilities are lacking in some regions; children and young people are abandoned; this could lead to juvenile delinquency because idleness stirs and stokes violence.
Thus, literacy is also a priority in Africa. It has two objectives: educate young people and helping in fighting against juvenile delinquency.

Charity, a sign of engagement
When charity becomes a quality, honor is also seen. Since its creation in 2009, UDA pursues its humanitarian activity in Africa
Its first achievement was the organization of the HIV/AIDS sensitization day, at Parc des Princes in Douala-Cameroon, in association with the CNLS (National Center of Fight against AIDS). During this event, free screening tests were carried out, as well as demonstration on the use of feminine and male condoms.

In its momentum of solidarity, UDA did not forget unprivileged children, on Christmas 2009. The “Christmas tree” ceremony was organized in the Cameroonian premises of Littoral SWAA organization. “It is difficult to hold his tears, when a child gazes at a present; for him, it is not just a simple present, it is the first one of his life», entrusted Miss Essome, UDA President.

A glimmer of hope in a more and more capitalist world, that is what plans to offer UDA to its suffering people. As evoked earlier, UDA wants to be a pioneer in the education of young people. That is why in January 2010, UDA launched the renovation work of the only school of Manoka Island, in Cameroon. Its classrooms were destroyed for years now. The association did more by building and equipping classrooms and provided school kit.

Go beyond Africa

UDA does not plan to limit its action to African countries; rather, he wants to go beyond the boundaries when Africa will stand on its feet: that is UDA next objective. In this light, it is important to join other organizations in order to be more efficient.
UDA signed a partnership agreement with AFRICAN SYNERGIES, a non-governmental organization grouping together African First Ladies and First Ladies of the other continents, and whose priority is the fight HIV/ AIDS and all opportunist diseases.

This union aims at perfecting UDA action plan, by taking advantage from AFRICAN SYNERGIES' fame, which has already showed its ability in the fight against HIV / AIDS. In the same stride, UDA also joined a good number of Non-governmental organizations such as Littoral SWAA, an NGO presents in 36 African countries.

Africa's future is at stake. Thus, you should never forget the golden rule: «UNITED TO DEVELOP AFRICA». ■

Follow Us: www.twitter.com/UDAssos
www.udafrica.com - www.facebook.com/Uda assos



Joinventure signature between UDA and Synergies Africaines / Signature partenariat UDA et Synergies Africaines
Nathalie Essome et Stephane Biatcha (Executif Secretary / Secrétaire Exécutif Synergies Africaines).

Malgré le jeune âge de ces « Grands Esprits » entre 18 et 24 ans, la solidarité, le partage et la conscience collective sont leurs mots d'ordre. Au programme : lutte contre les sida, l'insertion scolaire, aide aux familles défavorisées…La liste est n'est pas exhaustive.

Pilotée par 6 membres permanents, UDA n'a pas attendu avant de démontrer son grand cœur. Le premier Gala de charité s'est tenu le 16 Décembre 2009 au St John's Plaza à Douala au Cameroun.

«UDA doit résonner le plus fort possible comme la voix qui rompt la solitude, l'isolement, l'oubli et l'exclusion» c'est ainsi que la Présidente a clôturé son discours. Ce fut un moment d'émotion et d'unanimité

Quand la diversité nourrit un intérêt commun

Il n'y a rien de plus merveilleux que d'aller au delà des différences et faire primer l'union. C'est ce qu'a bien assimilé l'équipe UDA, véritable melting pot de cultures. Elle est composée de Camerounais, Ivoiriens, Béninois, Gabonais …, tous étudiants scolarisés dans les universités les plus prestigieuses d'Europe et d'Amérique.
Il est révolu le temps ou les différences ethniques étaient une entrave à mener des actions communes surtout lorsqu'il s'agit de l'avenir d'un continent. Il serait inhumain de voir le plus riche continent s'éteindre progressivement et rester insensibles. En tant que Fils et Filles de l'Afrique c'est dans la même direction que ces jeunes déterminés ont regardé.
Cette Afrique de demain, entreprenante et prospère

dépends de la jeunesse d'aujourd'hui et l'initiative UDA est en parfaite concordance avec cette pensée, d'où la volonté d'agir tous ensemble pour sauver l'Afrique.
L'espoir fait vivre UDA et cette citation de David Diop, célèbre poète Sénégalo-Camerounais, n'est jamais loin de la pensée de ces fondateurs:

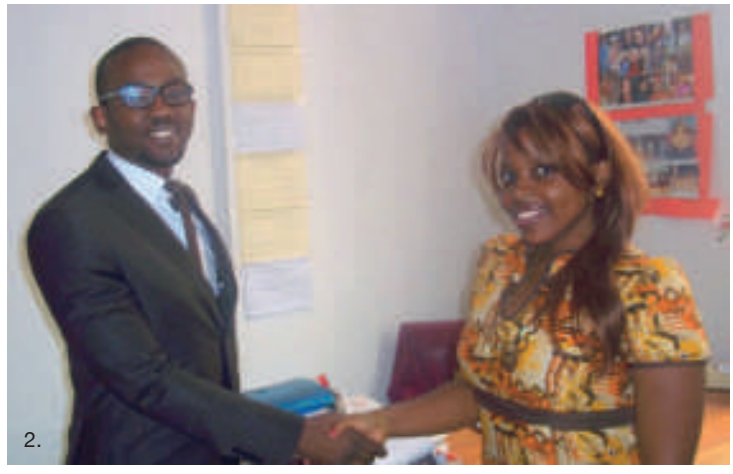
« C'est L'Afrique
ton Afrique qui repousse
Qui repousse patiemment
obstinément
Et dont les fruits ont peu à peu
L'amère saveur de la liberté.»

L'objectif de ce projet associatif est donc de mener des actions concrètes et significatives, qui participeront étroitement à l'amélioration des conditions de vie des populations Africaines, tant dans le domaine sanitaire qu'éducatif.
La fatalité ne doit plus hanter l'esprit des Africains et UDA compte instaurer un climat sanitaire, social et éducatif plus stable afin de rassurer les populations.
Il est tout de même important de spécifier qu'UDA a été créée par des Africains, pour des Africains.
Une feuille de route à été définies en 2009, et c'est ordre de priorité qu'UDA agit. « L'Afrique souffre de tant de maux qu'il serait judicieux de les gérer par ordre d'importance » à déclaré Mr Bruce Tabeth, Vice président de l'association.

La Terre Africaine au cœur des actions

L'Afrique, aussi triste que le constat puisse l'être, est le continent le plus touché par la pandémie du VIH .Selon un rapport publié par l'ONUSIDA, Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida, L'Afrique subsaharienne reste la région la plus affectée par l'épidémie – la zone concentre 69% de l'ensemble des nouvelles infections à VIH.
Le VIH/Sida est loin d'être la seule pathologie de l'Afrique, il y également la pauvreté, le manque d'éducation, et tout une poignée de maladies qui sévissent au fil des années.
Il est important d'agir, il faut absolument sauver l'Afrique avant qu'elle ne s'écroule sous le poids de ses fardeaux.


1.


2.

1. Lounching Ceremony of "Vacances Utiles" (Useful Holidays) / Lancement cérémonie «Vacances Utiles».
2. Joinventure signature between UDA and Harambe Cameroun / Signature partenariat UDA et Harambe Cameroun. Bruce Tabeth et 0livia Monkam (Présidente harambe Cameroun).

Il est révolu le temps ou les différences ethniques étaient une entrave à mener des actions communes surtout lorsqu'il s'agit de l'avenir d'un continent.

Convaincu que ces jeunes sont sur la bonne voie, l'ancien Footballeur International Roger Milla, s'est dit « très ému et heureux d'apporter son soutien moral en tant que fondateur de l'association « Cœurs d'Afrique » je serais toujours la pour les accompagner dans leurs activités ». Il a également, dans son mot de soutien, rajouté que « Le continent Africain a besoin de jeunes qui s'activent pour le changement en Afrique ».
UDA a décider de faire de l'Afrique sa priorité à travers la mise en place de campagnes de sensibilisation contre le VIH/SIDA, des journées de dépistages, des dons aux orphelinats. Mais également des projets plus importants comme la construction d'écoles dans les zones les plus atteintes par la pauvreté.
Certaines régions ne disposent pas



UDA Solidarity football match / Match de Foot de solidarité UDA.

d'écoles; les enfants et les jeunes sont livrés à eux même et tout ceci peut les pousser à la délinquance car le manque d'activité attise et nourrit la violence.
L'alphabétisation est donc aussi une priorité en Afrique. Elle a deux vocations: celle d'éduquer les jeunes mais également celle de lutter contre la délinquance juvénile.

La charité, une preuve d'implication

Quant la charité devient une qualité, l'honneur est au rendez vous.UDA, depuis sa création en 2009 poursuit son activité humanitaire Africaine.
La première réalisation a été la journée de sensibilisation au VIH/ SIDA, organisé au Parc des princes de Douala au Cameroun, en collaboration avec le CNLS (Centre National de Lutte contre le Sida), durant laquelle des tests de dépistages gratuits ont été effectués, des démonstrations des préservatifs féminins et masculins.

Dans sa poursuite de son élan de solidarité, UDA a également pensé aux enfants défavorisés à l'occasion des fêtes de Noël 2009. Un arbre de Noel a été organisé dans les locaux Camerounais de l'organisation SWAA Littoral « Difficile de retenir ses larmes, quand un enfant reste en contemplation devant un cadeau, ce n'est pas un cadeau comme les autres, c'est le premier de sa vie » a confié Mlle Essome, Présidente de UDA.
Une lueur d'espoir dans un monde de plus en plus capitaliste, c'est ce que compte offrir UDA à ses peuples en souffrance. Comme l'a été dis plus haut, UDA se veut être un pionner dans l'éducation des jeunes, raison pour laquelle en Janvier 2010, UDA a lancé les travaux de réfection de la seule et unique école de l'ile de Manoka au Cameroun, dont les salles de classes étaient détruites depuis des années. L'association a pensé plus loin en allant jusqu'à l'aménagement complet des salles et la mise à disposition de kit scolaires.

Il est important d'agir, il faut absolument sauver l'Afrique avant qu'elle ne s'écroule sous le poids de ses fardeaux.

Aller au-delà de l'Afrique

UDA ne compte pas limiter son champ d'action aux pays d'Afrique, mais plutôt aller aux delà des frontières lorsque l'Afrique se sentira mieux : Objectif futur de UDA. Dans cette optique, il est important de s'associer à d'autres organisations dans lebutd'agir plus efficacement.
UDA a signé un accord de partenariat avec SYNERGIES AFRICAINES une organisation non gouvernementale regroupant les Premières Dames d'Afrique et d'autres continents, et qui lutte en priorité contre le sida et toutes les maladies opportunistes.

Cette union vise à parfaire le plan d'action d'UDA, en bénéficiant de la renommée de SYNERGIES AFRICAINES qui a déjà fait ses preuves dans la lutte contre le VIH /SIDA. Dans la même foulée, UDA s'est aussi associer à des nombreuses Organisations Non Gouvernementales telles que SWAA Littoral, ONG présente dans 36 pays Africains.

L'Afrique joue son avenir, il ne faut donc jamais oublier la règle d'or: «UNITED TO DEVELOP AFRICA». ■

Retrouvez-nous sur:
www.twitter.com/UDAssos
www.udafrica.com
www.facebook.com/Uda assos

MOHAMED EL BARADEI

THE DEMOCRACY MAKER

Born into a successful Egyptian family in 1942, Mohamed El Baradei, jurist and diplomat, graduated as a lawyer in the university of Cairo in 1962. Two years later, he joined the diplomatic service of his country.

By Hermann Aboa

International Career

In the United Nations, Mohamed El Baradei participated in the various departments such as the General Assembly, the Human Rights Commission and the Security Council. In 1974, after receiving a PhD in international law from New York University's School of Law, Mostafa El Baradei was appointed to the position of Special Councillor to the Egyptian Minister of Foreign Affairs, which he held until 1978. During this period, he participated in various international negotiations, notably one that began the 18th of September 1978 involving the Camp David Agreement that established peace between Israel and Egypt. In 1980, he left the Egyptian Diplomatic Service to work more closely within the UN itself where he was appointed to the programme for international law in the United Nations Institute for Training and Research (UNITAR). From 1981 to 1987, he also gave international law classes at NYU's School of Law. In 1984, he became Judiciary Advisor to the General Secretary of the International Atomic Energy Agency (IAEA). In 1991, after the First Gulf War, he was rushed to Baghdad to control the Iraqi nuclear programme. He then became the Assistant Director of External Relations of the Agency from 1993 to 1997, and then General Director as of December 1st, 1997. Elected for two consecutive four-year terms in September 2001 and again in June 2005, he kept his director's chair in the IAEA until November 2009. The policy that he led the IAEA with is clearly favourable to the development of civil nuclear energy but completely opposed to its' military usage. This firm common directive policy was awarded in October 2005 with a Nobel Peace Prize, jointly awarded to Mohamed El Baradei and the IAEA for their fight against the proliferation of nuclear weapons.

Taking Sides on Nuclear Questions

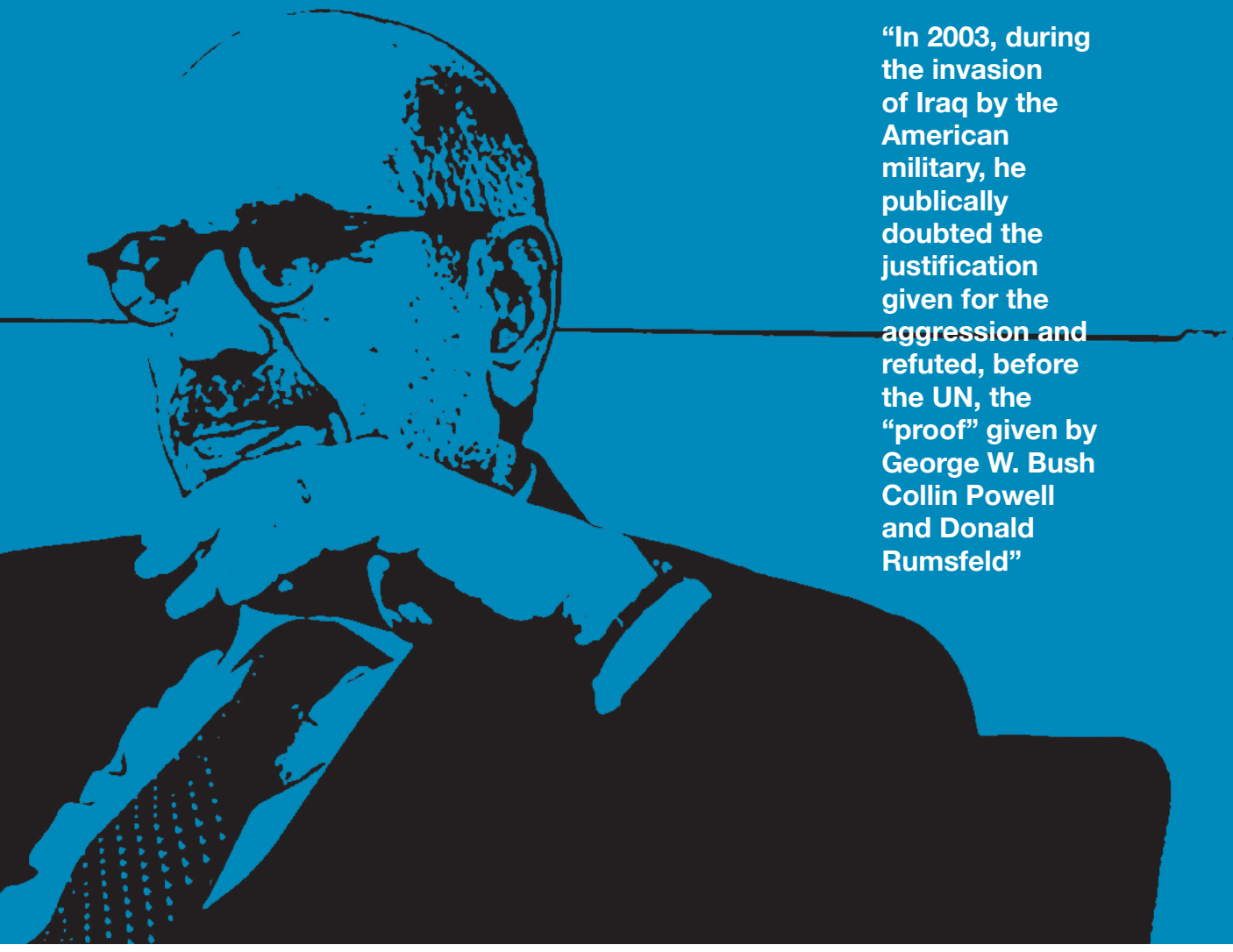
In 2003, during the invasion of Iraq by the American military, he publically doubted the justification given for the aggression and refuted, before the UN, the "proof" given by George W. Bush (Colin Powell and Donald Rumsfeld) that affirmed Saddam Hussein's possession of weapons of mass destruction. He accused the Bush Administration of having decided, alone, to use military intervention, without taking into account the studies conducted by the IAEA. What unfolded confirmed his accusation. Years later, he opposed the USA-Israel couple, but also the Sarkozy Administration in France on the Iranian nuclear question. He has admitted to being very worried about military build-up around the Persian Gulf and says any attack against Iran would be disastrous. Persuaded that sanctions are inefficient and that nothing can be solved with war, he has done everything is his power to avoid military intervention against Iran. An intense demonization campaign was launched against Baradei in many ministries and large pro-Israeli western media conglomerates, who accused him of siding with Mahmoud Ahmadinejad and called for his resignation from the IAEA.

Political involvement in his country

Baradei was openly opposed to the Egyptian President Hosni Moubarak's regime, in power for more than thirty years through his National Democratic Party, Mohammed El Baradei announced in February 2010 that he would like to be a candidate for the September 2011 presidential elections, "if the people ask" and if the elections will be "free and honest." He has denounced the corruption and the absence of economic development that keeps more than 40% of Egypt's 80 million people in poverty (less than $2 per day and per person). Since his return to Cairo in February 2010, after three decades spent abroad, he worked for the organisation of the



urityconferen



"In 2003, during the invasion of Iraq by the American military, he publically doubted the justification given for the aggression and refuted, before the UN, the "proof" given by George W. Bush Collin Powell and Donald Rumsfeld"

Egyptian opposition. Not being able to participate in an officially recognised opposition party, he has allied up with pro-democracy organisations as well as the Muslim Brotherhood that supports his goal of constitutional revisions. With that, he founded a political movement: the National Association for Change. In autumn 2010, he called for a boycott of the legislative elections as well as on any future presidential elections if the Egyptian constitution is not modified to permit independent candidates such as himself.

His Contribution to the "Jasmine Revolution"

In January 2011, Mohamed El Baradei actively participated in anti-Moubarak protests, declaring himself as ready to lead during a democratic transition. A confident man, well-qualified, experienced politician with a good reputation, supported by seculars, youth and the middle class that see him as the future of Egypt, even though he hasn't completely declared himself as an opposition leader. Western countries like France and the US, who had good relations with Hosni Moubarak, do not openly support Baradei. Mohamed El Baradei, in their eyes, is too "third-worldist" and "diplomatic" to assume power. Plus, being in line with the Egyptian people and allied with the Muslim Brotherhood, he could jeopardise strategic and military place agreements with Israel, NATO

and the United States, the latter financing Moubarak's omnipresent army with up to 1.3 million dollars per year (compared to only 250 million dollars in economic aid). Present in Cairo at the end of January 2011 to participate in the opposition movement, he called for Egyptians to turn the Moubarack list: "If Tunisians did it, Egyptians should be able to do it", he declared. On the 28th of January 2011, as anti-Moubarak protests were growing, he was briefly arrested during a demonstration in Cairo. He says that the US is losing its "credibility" by calling for a democratisation of Egypt while continuing to support the Egyptian old boys club. "Even if I have an incredible amount of respect for Barack Obama, assigning the task of carrying out economic and political reforms to a man who is at the head of an authoritarian regime and in power for over thirty years is completely contradictory. The first true change towards democracy would be assigning this task to a democratic leader", he proclaimed to the press. The "Revolution of the Nile" was launched on the 30th of January 2011, despite the nominations of a new Prime Minister (Ahmed Chafik, Minister of Aviation) and of a Vice President (Omar Souleiman, chief of the secret service, in charge of the Israeli-Palestinian conflict for over ten years) – the two having notably been in favour of Israel and the United State --, Mohamed El Baradei addressed thousands of protesters through loudspeakers in the centre of Cairo, promising them "a new era." "We have one essential demand: the departure of the regime and the beginning of a new era, a new Egypt, in which all Egyptians will be able to live in freedom and with dignity", he declared. The 11th of February 2011, the Egyptian people finally received the resignation of President Moubarak after eighteen days of intense demonstrations, Mohamed El Baradei declared: "This is a big day. Life restarts for us. We have been waiting for this day for decades. (…) Today, Egypt is a free and proud nation."

El Baradei, the opposition and his popularity in Egypt

Having become an opinion leader for his stance on a number of international issues, in particular, the dangers of nuclear energy, to which he owes having been the ex-director of the International Atomic Energy Agency (IAEA), however, he is rather unique upon the Egyptian political stage. Academics as well as smaller opposition movements joined together under the National Association for Change, complain about his status for nothing. The paradox: These are more or less the same bloggers and tech-savvy social media users that organised the Movement of April 6th, who, after the Tunisian revolt, motivated thousands of Egyptians to protest out in the streets of Cairo thanks to a massive Facebook mobilisation. At the head of the IAEA, he knew how to keep the Bush Administration on the case of Iraqi WMDs, which he considered to be a high-priced and undeniable value in the Arab world, the same as with the Iranian nuclear case. Since his return to the country in February 2010, after about twenty years spent abroad, notably at the IAEA, he declared himself as wanting to bring democracy and a bipartisan system to Egypt. Thousands of Egyptians have since welcomed him as a true hero shouting cries such as "President El Baradei."

Since his return, the Nobel Peace Prize winner implicated himself into demanding free presidential elections, under international supervision, and insisted on the modification of the constitution so that multiple candidates could run. He was also seen, being secular, attending Fridays prayers at the Al Azhar mosque. His conversations with the Muslim Brotherhood, seen as an alliance, worried the Moubarak regime and surprised western governments. "I believe that I've convinced them to fight for social justice, democracy and a secular state." he assured. In December 2010, he saw his credibility reinforced in the boycotting of unfair legislative elections and refused to participate in the presidential elections the following September unless the constitutional changes were adopted. This Egyptian academic's presidential campaign was encouraged online by 250,000 supporters.

" He announced in February 2010 that he would like to be a candidate for the September 2011 presidential elections if the people ask"

However, El Baradei must work on the widespread support that he needs in his country. This respectable man has not obtained a major backing from the general population, this may be due to the fact that he seems distanced from Egypt by many of his fellow countrymen, having spent much time abroad, giving conferences and seminars in universities, spending sometimes months at a time in his house in Gers. Also many of the country's media outlets no longer give him the airtime to express himself.. Now it's done and El Baradei seems to give a new way to his political career.

Which Ideology?

Concerning his own future, he declared, "I will create my own political party later. It will be the Social-Democrat Party. Dedicated to fighting for personal freedoms, but flexible on economic questions. If the conditions are met, I would like to run for the presidential elections next autumn." For El Baradei, quick elections would mean the return of military officials to power, the situation which, according to him, is what happened under the Moubarak regime.

Mohamed El Baradei is the author of a number of books and articles on the question of peace, law and international development. He is a member of many juridical associations, among which, the International Law Association and the American Society of International Law, he has received a number of awards and honourable diplomas for his work. He married an Iranian, Aida Elkachef, professor at the International School of Vienna (Austria). He is the father two children, Laila and Mostafa. ■



MOHAMED EL BARADEI

LE BATISSEUR DE LA DEMOCRATIE

Né dans une famille de notables égyptiens en 1942, Mohamed El Baradei, juriste et diplomate est licencié en droit à l'université du Caire en 1962. Deux ans plus tard il intègre les services diplomatiques de son pays.

Par Hermann Aboa

Carrière internationale

Une fois le système des nations unies intégré, Mohamed El Baradei participe aux travaux de diverses instances comme l'Assemblée générale, la Commission des Droits de l'Homme et le Conseil de sécurité.

En 1974, après un Ph.D (doctorat) de Droit international délivré par la New York University School of Law (Etats-Unis), Mohamed El Baradei est nommé Conseiller spécial du ministre égyptien des affaires étrangères, poste qu'il occupera jusqu'en 1978. Pendant cette période, il participe à diverses négociations internationales, dont notamment celle qui aboutira le 18 septembre 1978 aux accords de Camp David établissant la Paix entre Israël et l'Égypte. En 1980, il quitte les services diplomatiques égyptiens pour réintégrer l'ONU où il est chargé du programme de droit international à l'Institut des Nations Unies pour la Formation et la Recherche (UNITAR). De 1981 à 1987, il donne parallèlement des cours de droit international à la New York University School of Law.

En 1984, il entre comme Conseiller juridique au Secrétariat général de l'Agence Internationale de l'Énergie Atomique (AIEA). En 1991, après la première guerre du Golfe, il est dépêché à Bagdad pour contrôler la nature du programme nucléaire irakien. Il devient en-

suite assistant du directeur des relations extérieures de l'agence de 1993 à 1997, puis Directeur général à compter du 1er décembre 1997. Réélu pour deux mandats consécutifs de quatre ans en septembre 2001 et en juin 2005, il conservera son fauteuil de directeur de l'AIEA jusqu'en novembre 2009. La politique qu'il mène au sein de l'AIEA est clairement favorable au développement de l'énergie nucléaire civile dans le monde mais totalement opposée à une utilisation à des fins militaires.
Cette ligne directrice affirmée sera récompensée en octobre 2005 par le Prix Nobel de la Paix, décerné conjointement à Mohamed El Baradei et à l'Agence Internationale de l'Énergie Atomique pour leur lutte contre la prolifération des armes nucléaires.

Prise de positions sur les questions du nucléaire

En 2003, lors de l'invasion de l'Irak par l'armée américaine, il doute publiquement du bien-fondé de cette agression et réfute devant l'ONU les «preuves» apportées par les émissaires de George W. Bush (Colin Powell et Donald Rumsfeld) qui affirment que Saddam Hussein possède des armes de destruction massive. Il reproche à l'administration Bush d'avoir décidé seule l'intervention militaire, sans tenir compte des travaux de l'AIEA. L'avenir lui donnera raison.

Quelques années plus tard, il s'oppose de nouveau au couple Etats-Unis / Israël, mais aussi à la France de Nicolas Sarkozy, sur la question du Nucléaire iranien. S'avouant être très inquiet des préparatifs militaires autour du Golfe persique il met en garde contre le «désastre» que représenterait une attaque contre l'Iran. Persuadé que les sanctions sont inefficaces et qu'on ne règle rien par la guerre, il fait tout pour éviter une intervention militaire contre l'Iran. Une intense campagne de diabolisation est dès lors lancée contre lui dans les chancelleries et les grands médias occidentaux pro-israéliens, qui l'accusent de se ranger dans le camp de Mahmoud Ahmadinejad et exigent son départ de l'AIEA.

Engagement politique dans son pays

Également opposant résolu au régime du président égyptien Hosni Moubarak, en place depuis près de trente ans via son Parti National Démocratique (PND), Mohamed El Baradei annonce en février 2010 qu'il souhaite être candidat à l'élection présidentielle de septembre 2011, «si le peuple le lui demande» et si les élections sont «honnêtes et libres». Il dénonce la corruption et l'absence de développement économique qui maintient sous le seuil de pauvreté (moins de 2 dollars par jour et par personne) plus de 40% des 80 millions d'Egyptiens.
Depuis son retour au Caire en février 2010, après trois décennies passées à l'étranger, il tente de fédérer l'opposition égyptienne. Faute d'appartenir à un parti d'opposition officiellement reconnu, il s'allie aux organisations pro-démocratie, se rapproche également des Frères Musulmans qui soutiennent ses projets de révision constitutionnelle, et fonde un mouvement politique: l'Association Nationale pour le Changement. À l'automne 2010, il appelle au boycott des élections législatives, ainsi qu'au boycott de la future présidentielle si la Constitution égyptienne n'est pas remaniée pour permettre les candidatures indépendantes comme la sienne.

« En 2003, lors de l'invasion de l'Irak par l'armée américaine, il doute publiquement du bien fondé de cette agression et réfute devant l'ONU les «preuves» apportées par les émissaires de George W. Bush, Collin Powell et Donald Rumsfeld »



Sa contribution à la « Révolution de Jasmin »

En janvier 2011, Mohamed El Baradei participe activement à la contestation anti-Moubarak, se disant prêt à mener une transition démocratique. Homme de conviction, érudit austère, politicien expérimenté réputé intègre, il est soutenu par les laïcs, la jeunesse et les classes moyennes qui voient en lui l'homme du renouveau de l'Egypte, même s'il n'a pas encore réussi à se couler totalement dans le costume de leader de l'opposition. Les pays occidentaux comme la France et les Etats-Unis, qui s'accomodent très bien du régime de leur ami Hosni Moubarak, ne le soutiennent pas franchement. Mohamed El Baradei est à leurs yeux trop «tiers-mondiste» et trop «diplomate» pour accéder au pouvoir, d'autant plus que, en phase avec le peuple égyptien et allié aux Frères musulmans, il pourrait remettre en cause les accords stratégiques et militaires conclus avec Israël, l'Otan et les Etats-Unis, ces derniers finançant l'omniprésente armée de Moubarak à hauteur de 1,3 milliard de dollars par an (contre 250 millions d'aide économique).

Présent au Caire fin janvier 2011 pour participer au mouvement de contestation, il appelle les Egyptiens à tourner la page Moubarak: «Si les Tunisiens l'ont fait, les Egyptiens devraient y arriver», affirme-t-il. Le 28 janvier

2011, alors que la contestation anti-Moubarak s'amplifie, il est brièvement arrêté pendant une manifestation au Caire. Il estime que les Etats-Unis perdent leur «crédibilité» en appelant à une démocratisation en Egypte tout en continuant de soutenir le raïs. «Même si j'ai beaucoup de respect pour Barack Obama, assigner la tâche de mettre en oeuvre des réformes économiques et politiques à un homme qui est à la tête d'un système autoritaire et au pouvoir depuis 30 ans, c'est un paradoxe. Le premier véritable changement vers la démocratie, ce serait d'assigner cette tâche à un démocrate», déclare-t-il à la presse. La «Révolution du Nil» est lancée.

Le 30 janvier 2011, malgré les nominations d'un nouveau Premier ministre (Ahmed Chafik, ministre de l'aviation) et d'un Vice-président (Omar Souleiman, chef des services secrets, chargé depuis dix ans de la médiation dans le conflit israélo-palestinien), les deux ayant notoirement les faveurs d'Israël et des Etats-Unis, Mohamed El Baradei s'adresse par haut-parleur à des milliers de manifestants réunis dans le centre du Caire, leur promettant «une ère nouvelle». «Nous avons une demande essentielle: le départ du régime et le début d'une nouvelle ère, une nouvelle Egypte, dans laquelle tout Egyptien vivrait dans la liberté et la dignité», déclare-t-il. Le 11 février 2011, alors que le peuple égyptien obtient enfin la démission du président Moubarak après dix-huit journées d'intense mobilisation, Mohamed El Baradei déclare: « C'est un grand jour. La vie recommence pour nous. Nous attendions ce jour depuis des décennies. [...] L'Egypte d'aujourd'hui est une nation libre et fière.»

El Baradei, l'opposant et sa popularité en Egypte

Leader d'opinion pour ses prises de position au niveau international, en particulier sur les dangers du nucléaire, en réalité, l'ancien directeur de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) est un homme assez neuf d'un point de vue de l'arène politique égyptienne. Les intellectuels et les petits mouvements d'opposition, regroupés dans l'Association nationale pour le changement, qui se réclament de lui, ne font guère illusion. Paradoxe: ce sont peu ou prou les mêmes, blogueurs, fanas d'Internet et de nouveaux médias, qui ont organisé le Mouvement du 6 avril qui, à la suite de la révolte tunisienne, a fait descendre dans les artères du Caire des milliers d'Egyptiens mobilisés sur Facebook. A la direction de l'AIEA, il avait pourtant su tenir tête à l'administration Bush sur le dossier des armes de destruction massive irakiennes, ce qui a constitué pour lui une plus-value indéniable dans le monde arabe, de même que sur le dossier nucléaire iranien. Et depuis son retour dans son pays, en février 2010, après une vingtaine d'années passées à l'étranger, essentiellement à l'AIEA, il s'est dit désireux d'apporter la démocratie et l'alternance. Des milliers d'Egyptiens l'avaient alors accueilli comme un véritable héros aux cris de «El Baradei président».

Depuis son retour, le prix Nobel de la paix s'employait à demander l'organisation d'une élection présidentielle libre, sous supervision internationale, et insistait notamment sur une modification de la Constitution qui interdit à de nombreux candidats de se présenter. On le voyait aussi, lui, le laïc, se montrer en public aux prières du vendredi de la mosquée Al-Azhar. Ses discussions avec les Frères musulmans, en vue d'une alliance, avaient inquiété le régime de Moubarak et surpris les capitales occidentales. «Je crois les avoir convaincus de s'engager pour la justice sociale, la démocratie, un Etat laïc», assurait-il. En décembre 2010, il avait vu son crédit renforcé en boycottant les élections législatives truquées et avait refusé de participer à la présidentielle de septembre prochain à moins que des changements constitutionnels soient adoptés. La candidature de cet intellectuel égyptien était encouragée par 250 000 supporteurs sur Internet. Malgré tout, El Baradei doit cependant obtenir davantage le soutien populaire qu'il faut dans son pays. Si cet homme irréprochable n'a pas obtenu une franche adhésion de la population, c'est peut-être parce qu'il apparaîssait comme loin des Egyptiens, passant beaucoup trop de temps à l'étranger, donnant des conférences et des cours dans les universités, séjournant parfois plusieurs mois d'affilée dans sa maison du Gers. Et que les médias sous la coupe du régime ne lui permettaient pas de s'exprimer. Maintenant c'est chose faite et El Baradei semble mettre un cap réel sur le chemin de sa carrière politique.

Quel courant idéologique ?

Concernant son propre avenir, il avait déclaré « Je créerai mon parti politique plus tard. Ce sera un parti Social-Démocrate.» Intransigeant sur les libertés de la personne, mais flexible sur les questions économiques. Si les conditions sont réunies, j'aimerais bien me présenter aux élections présidentielles de l'automne prochain.» Pour El Baradei, des élections rapides signeraient le retour des militaires au pouvoir, situation mieux, selon lui, que celle vécue sous le régime Moubarak.

« Il annonce en février 2010 qu'il souhaite être candidat à l'élection présidentielle de septembre 2011, «si le peuple le lui demande »

Mohamed El Baradei est l'auteur de nombreux livres et articles sur les questions de paix, de droit et de développement international. Il est membre de plusieurs associations de droit comme entre autres l'International Law Association et l'American Society of International Law, et a reçu plusieurs distinctions et diplômes honorifiques pour son travail. Il a épousé l'Iranienne Aida Elkachef, enseignante à l'École Internationale de Vienne (Autriche). Il est père de deux enfants, Laila et Mostafa. ■





Sikitu Kadjiru Massimango Mweze

By / par Franck Olivier Kra.

Sikitu Massimango Mweze on the famous Plaza de Cervantes of Alcalá de Henares / **Sikitu Massimango Mweze sur la célèbre Plaza de Cervantes d'Alcalá de Hernares.**

THE NEW FACE OF THE AFRICAN FEMININ LEADERSHIP
LE NOUVEAU VISAGE DU LEADERSHIP FEMININ AFRICAIN

This winter evening, Sikitu Kadjiru Massimango Mweze with a character defining radiating smile, welcomes me to her flat in the historic centre of Alcalá de Henares, declared a World Heritage City by UNESCO.

En cette soirée d'hiver Sikitu Kadjiru Massimano Mweze me reçoit avec ce sourire radieux qui la caractérise dans son bel appartement situé dans le centre historique d'Alcalá de Henares, ville patrimoine de l'Humanité reconnue par l'UNESCO.

Born 33 years ago in the Democratic Republic of Congo and raised in Mexico City, Sikitu Kadjiru Massimango Mweze had the opportunity to grow up, study in, and travel throughout four continents (Africa, America, Asia and Europe). She has a great ability to establish both interpersonal and intercultural relationships.

How does someone having lived, studied and worked on four continents feel?

My father, the acclaimed Professor Cangabo Kagabo Massimango and my mother, Pacy Mweze N'simire (missing) moved to Mexico for my father's work reasons. It is a marvellous country, despite the sad situation in a number of its' cities, a country of more than 100 million inhabitants where I has today made me feel Congolese-Mexican. It's important to take note of the fact that the country has many Afro-descendants (Oaxaca, Guerrero, Veracruz, etc.) and especially in Mexico City.

Being black and African should inspire admiration and not pity.

In what relates to my academic studies, I had the chance to study thanks to God and with the support of my parents without forgetting institutions such as



2. Sikitu during the declaration of the "African woman rights conference", Dakar, Senegal / Sikitu pendant la conférence " Déclaration des droits de la femme Africaine", à Dakar au Sénégal.

the AECID, Inside Washington, Universidad Pontificia de Comillas in Madrid, Université Henry Dunany in Switzerland, Georgetown University in the US, Universidad de Alcalá de Henares, Universidad Compultense de Madrid, both in Spain, Shanghai International Studies University in China, etc. I concentrated myself on international studies which imply international relations, international cooperation, human rights, international law, gender equality, qualified migrations, co-development etc.

I must also mention that for professional reasons I've travelled and lived in Mexico, South Africa, the US, Venezuela and China etc.

Partial Conclusion?

In life I consider that once we have opportunities and such as my maternal grandmother would tell me, one must prepare themselves, study for better themselves, spiritually, humanely, amongst family, both academically and professionally. Also, being black and African should inspire admiration and not pity. I firmly believe that I have the responsibility required to bring my two cents to the construction of the huge project that is Africa, and especially for women and young people who are the most disadvantaged.

To be honest, I've always been a worried and caring person who doesn't like to be a spectator and see problems just pass by me. I like to get myself involved in whatever way I can to be able to bring about some kind of change.

Do you think there's any kind of common denominator between these four continents?

It doesn't matter what country you live in, human values are universal, respect and personal dignity are the most important.

What do you do now?

I'm currently writing my doctorate thesis on qualified immigration showing that this kind of immigration can contribute to the development of both the host and origin countries. I am the co-responsible of projects for the Saharan Women's Association. Founder and former president of the Foreign Students Association in one of the oldest Spanish universities, in Alcalá de Henares; I am also a founding member and director of the International Leadership Education and Development Academy programme (INLA). This international association is essentially made up of young African, Spanish, European, Canadian leaders. We have a number of representatives based in Dakar, Madrid, Quebec City and Sydney.

What does the INLA do?

The INLA works in three major fields that focus on giving a new vision and new points of view regarding the African continent. First of all, SUM AFRICA, a programme concentrated on Africa that organises round table events, debates, workshops and conferences. This field consists in offering a new vision and point of view towards the African continent. Last year, we organised a debate called "I have a question for you mister Ambassador", since African diplomatic representation present in Spain does not have access to the forums, these were open to the civil society, academic, political, all in one place, without diplomats. The main subjects that were commented on were about education, migration, the future, gender equality, the environment and development. We also have a project called Millennium that consists in offering scholarships to young Africans that demonstrate leadership qualities but that need economic support to be able to continue studying. We also organised a gala in a very well known reception hall in Madrid, the Fine Arts Circle (Círculo de Bellas Artes), entitled, "Baila con Africa" (Dance with Africa). In the same context, another gala was organised in Dakar in which the funds that were collected were distributed. On another note, we also organised seminars and informational campaigns in a number of cultural and social centres here in Madrid: the famous Spanish fashion designed, Agatha Ruiz de la Prada, even created t-shirts with our slogan "No Child Behind in Africa", which largely contributed to successfully fundraising for the scholarships we financed. One of our objectives is to construct schools in Africa and serves to determine the rate of success of our projects. Besides that, we also strive to create a platform for expression that provides opportunities for young Africans.

It doesn't matter what country you live in, human values are universal, respect and personal dignity are the most important.

How often do you hold assemblies or forums?
We haven't existed for very long but we expect to organise an annual assembly with our different representatives, independent of our numerous activities in other forms. It's important to underline as well that our staff is made up of young leaders both from Africa and Europe who have worked for various international organisations in Africa and who directly bring reality-based knowledge from the field; the whole of which is presided by Ibrahim Miff Fall

It's interesting to mention to the readers of eBiz Africa Review that Youssou N'Dour, director of a media company, allowed for us to gain an audience on his television channel.

In this context we're able to count on a number of collaborators such as the BBC, UNICEF, that help us organise official events.

The African Ambassadors group in Madrid is also associated with our efforts and we hope that this collaboration becomes a tradition. It's an ambitious project created by Africans for Africans financed solely by the help offered by those who believe in Africa's potential.

Before setting the groundwork for INLA Spain, we worked with the Spanish Agency for International Cooperation to get a better understanding of the current and past projects on our ancestors' continent. The idea being to vary our fields of action as well as the geographic zones in which we work, so as not to forget some of the regions with the most need.

I am also a member of the "Women for a Better World" network, notably alongside Helen Johnson, the president of Liberia. Wangari Mathai, Nobel Peace Prize Winner; as well as other important women. These people, that I've been able to meet at a number of occasions, encourage us with their achievements.

During a round table meeting, we evoked the theme of sexual reproductive health. I stood by the need to believe in Africa, to see the continent with a different perspective than even young Africans themselves; a point in which we were all in agreement. This being because it is necessary to think of future generations. It has never been possible and it never will be, that able bodied young people will debark on wheels of fortune, or expeditions of collective suicide. INLA, along with the cooperation of other organisations, is currently in the process of working so that these desperate acts are stopped at their root.

The INLA works in three major fields that focus on giving a new vision and new points of view regarding the African continent.

Does a Pro-African association exist in Spain?
I would call it Pan-African, but sure that one exists. It is composed of people with elite backgrounds, some of them being the notable professors Mbuyi Kabunda Badi, Luis Beltrán etc. Nevertheless of what I say, it is marked by the involvement of more (Pan-African) women. I underline this fact both as a women and an African myself. It's our right to distinguish ourselves, to promote our intellectual credibility. Two years ago, I took part in an international migrations forum during which I had the chance to meet Anastasia Nzé, a very successful Equatorial Guinean, who was awarded the Sevillan Women Prize for the Freedom. She is also President and founder of a Pan-African Women's Association.

What are the relations that you have with the other INLA representations throughout the world, in Canada, Senegal, Australia and Spain?
First of all, it's important to know that the members are all professionals that also generally work in other organisations and international institutions, from which comes the contribution of diverse and helpful experiences. It's through this coordination and synergy that the idea of grating scholarships came from, and that will continue growing with time.

What are the requirements for obtaining these scholarships?
On our website we have a link that explains the conditions. The selection process is rigorous as well as meticulous without being exclusive. To illustrate this process let's imagine that a school sends us the profile of a teenager that fills the initial requirements: the school's directors would then assign the student a tutor in charge of following his or hers' academic progress and takes note of his or hers' leadership potential.

We currently have 54 full scholarships available. One of our objectives is to reunite our laureates in order to provide networking opportunities, as well as to share experiences with one another and with other generations of scholarship winners.

What do you think of eBiz Africa Review?
I am happily surprised by the spirit of EAR because we usually only hear about the other Africa, the one that wins, and the ones that make headlines in the media during catastrophes.

However this Africa that wins and that advances is well alive and deserves to be noticed by the public; and this is what will provoke change in the stereotypical vision held about Africans, the continent as a whole and its' future by way of these men.



Sikitu in the Campus of the Universidad de Alcalá de Henares / Sikititu sur le Campus de la Universidad de Alcalá de Henares

Née il y a 33 ans en République démocratique du Congo et élevée dans la ville de Mexico, Sikitu Kadjuru Massimango Mweze a eu l'opportunité de grandir, de faire des études et de travailler dans quatre continents (Afrique, Amérique, Asie et Europe). Elle a cette grande facilité d'établir des relations aussi bien interpersonnelles qu'interculturelles.

Comment se sent-on lorsque l'on vit, fait ses études et travaille dans quatre continents différents?

Mon père, le très réputé Prof. Cangabo Kagabo Massimango, et ma mère Pacy Mweze N´simire (disparue) ont déménagé au Mexique pour les obligations professionnelles de mon père, dans ce merveilleux pays (malgré la triste situation qui se vit de nos jours dans certaines villes). Un pays de plus de 100 millions d'habitants où j'ai grandi et ce qui fait que je me sens Congo-Mexicaine. Il faut remarquer que c'est un pays qui abrite beaucoup d'Afro-descendants (Oaxaca, Guerrero, Veracruz, etc.), surtout dans la ville de Mexico.

En ce qui concerne ma formation académique, j'ai eu la chance de faire des études, grâce à Dieu et avec l'appui de mes parents sans oublier des Institutions comme l'AECID, Inside Washington, Universidad Pontificia de Comillas à Madrid , Université Henry Dunant en Suisse, aux USA (Georgetown University); en Espagne (Universidad de Alcalá de Henares, Universidad Complutense de Madrid, en Chine (Shanghai International Studies University, SISU) etc. Je me suis principalement concentrée sur les études en Relations internationales, Coopération internationale, Droits de l'homme, Droit international, Egalité des genres, Migration qualifiée, codéveloppement etc.

> **Etre Africaine c'est surtout provoquer l'admiration et non pas faire de la peine.**

Il faut ajouter que pour des raisons professionnelles, j'ai voyagé et vécu au Mexique, en Afrique du Sud, aux USA, au Venezuela, en Chine etc.

Conclusion partielle ?

Je considère que dans la vie lorsqu'on a des opportunités et comme ma grand-mère maternelle me disait il faut se préparer, faire des études et faire en sorte d'être le meilleur (spirituellement, humainement, en famille, au niveau académique et professionnel). Surtout être noire et Africaine c'est provoquer l'admiration et non pas faire de la peine. Je crois fermement que j'ai la responsabilité d'apporter mon grain de sable dans la construction ce grand édifice qu'est l'Afrique et spécialement pour les femmes et les jeunes qui sont les plus défavorisés. En fait j'ai toujours été une personne inquiète et avide qui n'aime pas être spectatrice et voir les problèmes passer, j'aime m'impliquer dans la mesure du possible pour apporter un changement.

Existe t-il un dénominateur commun entre ces 4 continents ?

Peu importe le pays où vous vivez, les valeurs humaines sont universelles, le respect et la dignité des personnes c'est le plus important.

Quelles sont vos activités en ce moment ?

Je suis en train d'écrire ma thèse de Doctorat en Immigration qualifiée tout en démontrant comment cette immigration peut contribuer au développement des pays d'accueil et d'origine. Je suis co-responsable de projets pour l'Association des femmes Sahraouies en Espagne, fondatrice et ex présidente de l'Association d'étudiants extra communautaires d'une des plus vieilles Universités Espagnoles, celle d'Alcalá de Henares; enfin je suis membre

> **Peu importe le pays où l'on vit, les valeurs humaines sont universelles, le respect et la dignité des personnes c'est le plus important.**

Quels sont les activités principales d'INLA ?
L'INLA a essentiellement trois lignes de conduite. Tout d'abord, SUM AFRICA, programme de rapprochement de l'Afrique qui se matérialise dans l'organisation de tables rondes, débats, ateliers et conférences en vue de donner une nouvelle vision et de nouveaux points de vue sur l'Afrique. L'an dernier nous avons organisé un débat qui s'intitulait « J'ai une question pour vous Monsieur l'Ambassadeur» parce que la représentation diplomatique africaine présente sur le territoire espagnol n'a pas accès aux forums, ces derniers étant ouverts à la société civile, académique, politique mais non aux diplomates. Les principaux sujets abordés sont l'éducation, la migration, l'avenir, l'égalité des genres, l'environnement et le développement. Nous avons aussi un autre projet du nom de Millénium qui consiste à offrir 54 bourses d'études à des adolescents Africains ayant démontré un talent de leader mais nécessitant des appuis économiques pour réussir dans leurs études. Dans ce sens nous avons organisé une soirée de Gala au sein du Cercle des Beaux Arts (Círculo de Bellas Artes) à Madrid, intitulée «Baila con África» (Danses avec l'Afrique). Dans le même esprit, une autre soirée a été organisée à Dakar à travers laquelle des fonds ont été collectés nous permettant de rendre possible l'octroi de ces bourses. Par ailleurs, nous avons organisé des séminaires et des campagnes de sensibilisation dans des centres culturels et sociaux ici à Madrid; Agatha Ruiz de la Prada nous a même confectionné des tee-shirts avec pour slogan « No Child Behind in Africa ». L'un de nos objectifs réside dans la construction d'écoles en Afrique et s'avère être une base de réussite de nos projets. En outre, la constitution d'une plateforme de synergies se révèle être un de nos piliers majeurs et créera des opportunités pour les jeunes Africains.



1. Mamadou Ibrahima Fall Mif, Executive President of INLA / Mamadou Ibrahima Fall Mif, President exécutif d'INLA.

fondatrice et directrice du programme d'International Leadership Education & Development Academy (INLA).
Cette association internationale est essentiellement constituée de jeunes leaders Africains, Espagnols, Européens, Canadiens etc. Nous avons plusieurs sièges de représentation qui sont Dakar, Madrid, Québec et Sydney.

Quelle est la périodicité de vos assemblées ou réunions ?
Ça ne fait pas longtemps que nous existons mais nous comptons, indépendamment de nos activités multiples, organiser une assemblée annuelle avec nos différentes représentations. Il faut souligner que notre staff général est constitué de jeunes leaders aussi bien Européens qu'Africains ayant travaillé pour des organismes internationaux en Afrique et apportant ainsi les connaissances directes des réalités du terrain; le tout présidé par Ibrahim Miff Fall.

Il est intéressant de porter à la connaissance des lecteurs d'eBiz Africa Review que Youssou N'Dour par le biais de son groupe de presse nous a permis de nous faire connaître sur les écrans à travers sa chaîne de télévision.

Dans ce contexte nous pouvons citer des collaborateurs d'institutions comme la BBC Londres ou l'UNICEF qui nous aident à organiser des actes officiels.

Le groupe d'Ambassadeurs Africains à Madrid a également été associé à nos actes officiels et nous comptons en faire désormais une tradition. C'est un projet ambitieux crée par des Africains pour les Africains ainsi qu'avec l'aide d'amis qui croient en l'Afrique.
Avant de mettre sur pieds INLA Espagne nous avions des séances de travail avec l'Agence Espagnole de Coopération Internationale pour décortiquer les projets réalisés ou en phase d'être réalisés sur le continent de nos ancêtres. L'idée étant de varier nos champs d'actions et nos zones géographiques et de ne pas laisser tomber dans l'oubli d'autres zones nécessiteuses d'aide.

Je suis aussi membre du réseau de «Femmes pour un monde meilleur» avec notamment Helen Johnson, présidente du Libéria, Wangari Mathai, prix Nobel de la paix; des femmes visibles qui en cachent d'autres tout aussi importantes. Ces personnalités, que j'ai eu l'occasion de rencontrer à plusieurs reprises, nous encouragent par des faits concrets.
Au cours d'une table ronde, nous avons évoqué le thème de la santé



4.

4. Casa América in Madrid, Ceremony of the declaration of Human Rights / Cérémonie de déclaration des Droits de l'Homme organisée par Casa América, à Madrid.



5.

5. Sikitu as Member of Students Council ath the Universidad de Alcalá de Henares / Sikitu, membre du conseil des étudiants de l'Université d'Alcalá de Henares.



6.

2, 3. INLA's Campaign to impact African Social Sector/ Campagne d'INLA pour renforcer le milieu social.

6. INLA's Campaign to foster the childhood / Campaign d'INLA pour la promotion de l'enfance.

sexuelle reproductive. Je revendiquais le fait de croire en l'Afrique, de voir ce continent avec un autre prisme par les jeunes Africains eux-mêmes; point sur lequel nous étions en l'occurrence toutes d'accord. Car il est nécessaire de penser aux nouvelles générations. Il n'a jamais été viable, et jamais ne le sera, que des jeunes gens, des bras valides s'embarquent dans des barques de fortune, des expéditions de suicides collectifs. INLA est donc à l'œuvre avec la collaboration d'autres organismes pour que ces fléaux soient éradiqués depuis la racine.

Est-ce qu'il existe une association Africaniste en Espagne ?

Je dirais Panafricaniste, mais bien sûr cette association existe. Elle est composée de personnes avec des formations d'élite, en l'occurrence entre ceux-ci les très célèbres professeurs Mbuyi Kabunda Badi, Luis Beltrán etc. Cependant ce que je réclame, c'est la présence de plus de femmes (Panafricanistes). Je le souligne en tant que femme et Africaine. Il y va de notre droit de nous faire remarquer, de revendiquer notre légitimité intellectuelle. Il y a deux ans j'ai pris part à un forum international de migrations pendant lequel j'ai eu l'opportunité de rencontrer Anastasia Nzé femme Equato-guinéenne très dynamique, Prix à la femme Sévillane pour sa lutte pour la Liberté. Elle est également présidente et fondatrice de l'association Andalouse «Afromujer» (Femme Africaine)

Quelles sont les relations que vous entretenez avec les différentes représentations d'INLA dans le monde, situées au Canada, Sénégal, en Australie et Espagne ?

Tout d'abord il faut savoir que les membres que nous sommes sont des professionnels qui exercent en général dans d'autres organisations et institutions internationales, d'où l'apport d'expériences variées et constructives. C'est à travers cette coordination et synergie qu'est venue l'idée d'octroyer des bourses d'études aux adolescents et qui va s'accroître avec le temps et ce très prochainement.

Quelles sont les conditions préalables d'obtention de ces bourses d'études ?

Sur note site web nous avons un lien qui vous renseigne sur ces conditions. Le processus de sélection est rigoureux et méticuleux sans pour autant être exclusif. Pour illustrer ce processus admettons qu'une école nous envoie le profil d'un adolescent qui remplit les conditions préalables; les responsables de l'école en question s'engagent à lui assigner un tuteur qui à son tour se charge du suivi de son éducation et qui rend compte de son évolution et de l'érudition de ce futur leader Africain.

Nous disposons pour l'instant de 54 bourses d'études qui devraient être fructueuses. L'un de nos objectifs est également de réunir après la sélection les lauréats en une rencontre internationale dans le but de créer un « network », qui leur permettrait de se connaître et de forger une solidarité entre eux et avec les générations de boursiers suivantes.

Que pensez-vous d'Ebiz Africa Review ?

Je suis agréablement surprise par l'esprit d'EAR car généralement on ne parle pas de l'autre Afrique, c'est-à-dire de l'Afrique qui gagne, mais uniquement de celle qui fait la une des médias lorsqu'il s'agit de catastrophe. Cependant cette Afrique qui gagne et qui avance existe bel et bien et mérite d'être connue par l'opinion publique; et c'est ce qui fera changer cette vision stéréotypée sur les Africains et sur le continent et son avenir à travers ses hommes. ■

L'INLA a essentiellement trois lignes de conduites qui permettent de donner une nouvelle vision et de nouveaux points de vue sur le continent Africain.



1.

Buchanan Renewables:

LONG TERM INVESTMENT COMMITTED TO SUSTAINABLE DEVELOPMENT IN LIBERIA

By Diana Villarraga

A multi purpose Company The Buchanan Renewable (BR) is a Group that invests in intrinsically social projects with the underlying principle of creating wealth from projects that are environmentally and socially sound with special emphasis on the reduction of greenhouse gases. Their focus is on making use of non-producing rubber trees in Liberia to generate electricity domestically and for export markets.

The BR Fuel Group focuses on the plantation rejuvenation program. This project is aimed at helping independent rubber farms harvest their non-producing rubber trees and replanting their plantations. The harvested rubber tree is converted to high quality woodchips ideal for energy production or for fiber board. The company has the capacity to produce 400,000 tons of woodchips annually. It works with individual plantation owners to help clear old, unproductive rubber trees and then replant the farm.

The Technical Services Group of the business is focused on helping rebuild Liberia's transportation infrastructure, by rehabilitating roads, bridges and ports. To date, the company has invested approximately 780.000 USD in building roads and other infrastructures to access rubber farms in Liberia, which in turn has created access to market, reducing the cost of doing business in Liberia, and improving the country's attractiveness to investors

> **"The BR Fuel Division has a significant environmental impact worth mentioning."**

A country with a big potentiality

Liberia is one of the major rubber producing countries in the world, this sector employs over 40,000 Liberians directly as well as 5,000 in related industries, and makes up 90 percent of the country's export revenues. The idea of producing energy from old rubber trees is not only a way to boost the economy of a post-conflict least developed country in Africa, but to create a platform for sustainable and impactful development. To date, BR has employed and trained 750 Liberians and this number will continue to grow with the development of the power plant and the expansion of the biomass business.

But what exactly is a biomass driven economy? it means firstly "long term sustainability". In Liberia there are over 250.000 hectares of non producing rubber trees which need about 30 year to be productive again. This is as a result of the civil conflict in Liberia during which rubber trees were often "slaughter tapped" -a process that accelerates the flow of rubber from trees-, leaving them unable to sustain themselves. BR uses these trees to produce energy for local use and exports, through the wood-chips, as mentioned before. In addition they hire small farmers to cut the trees transmitting the benefits of employment to the rural population and promoting the biggest industry in Liberia. So then the cycle leading the economy to a











1. With the President of Grand Bassa Community college during the announcement the scholarship programme / Avec le President du Grand Bassa Community college pendant l'annonce des bourses d'études. 2. Rubber tapping / Drainage de sève. 4. Chip processing / Traitement de copeau. 5. Replanting / repeupler. 3. Employee meeting / Réunion d'employés. 6. Log processing / transformation du bois en rondins.

development path is driven by the production of natural resources for the energy supply, sustained by the strongest economic sector in the country.

With this project, Buchanan Renewables is supporting the local farmers in Liberia to renovate their rubber plants, planting 1.7 tree for every tree they take for the production of the wood-chips. The fact is that rubber trees have to be replanted every 25-30 years to be productive, and if you add this to Liberia's huge problem on electricity supply, you have that instead of using the diesel electricity generators, they could burn the woodchips to produce their power and electricity, ultimately creating what Buchanan Renewable calls "the first biomass driven economy".

A new Efficient and transferable energy

The BR Fuel Division has a significant environmental impact worth mentioning. It uses an agricultural residue as a fuel source. Most non-productive rubber trees were traditionally cut down and burned or left to decompose, thus generating CO2, particulate and methane emissions. BR uses this waste biomass product to substitute fossil fuels in electricity generation in Liberia and abroad, thereby contributing to mitigate the impacts of climate change.

Part of BR profits is redirected into Liberia's social programs in the form of grants.

According to Mr. Liam Hickey, General Manager of BR Energy in Monrovia, Liberia has the potential to be 100% energy independent if it combines the biomass energy production with the hydroelectric production. In fact, BR Power Group will initially establish a 35-megawatt power plant to supply electricity to Monrovia. The plant will be fueled with the woodchips provided by BR Fuel Division. It will be located near Kakata, approximately 50 kilometers from Monrovia. BR Power Group is also developing a small biomass unit that can be deployed in rural towns and villages and will supply electricity to the villagers on a micro grid.

This sector employs over 40,000 Liberians directly as well as 5,000 in related industries.

Liberia's lack of integrated, affordable and reliable electricity acts as a major barrier to its development, as electricity is essential to attracting further investment, improving essential services including health and education, lowering household costs, and improving human wellbeing. The truth is that fueling the development of country's economy through green power sets example for the rest of the world and will attract more interest and investment in Liberia.

Part of BR profits is redirected into Liberia's social programs in the form of grants. The McCall foundation is the route of their social support development. So far Buchanan Renewables has committed 20 million dollars to Liberia in different projects and initiatives directed to the social development of the community. These projects are mainly in the health care sector, education and human rights. BR's multimillion dollar investment and its contribution to job training and infrastructure, development of green electricity, roads, and ports, is the type of initiative that increases an investor's confidence in Liberia, improves its markets access, and contributes significantly to strengthening pride and stability in a nation that recently emerged from several years of civil conflict. ■

Liberia has the potential to be 100% energy independent combining biomass energy production with the hydroelectric production.



1.

Buchanan Renewables:

DES INVESTISSEMENTS À LONG TERME QUI S'ENGAGENT POUR UN DÉVELOPPEMENT DURABLE DU LIBERIA

Par Diana Villarraga

Buchanan Renewables (BR) est un groupe s'investissant dans des projets intrinsèquement sociaux et dont la priorité est de créer de la richesse grâce à des actions ayant une portée environnementale et sociale, et avec pour objectif premier de réduire les émissions de gaz à effet de serre. Leur principal effort consiste à tirer profit de la non-production d'arbres d'hévéa au Liberia afin de générer de l'électricité pour le pays et favoriser l'exportation.

Une entreprise à plusieurs ressorts

La division BR Fuel Group concentre ses efforts sur un programme de rajeunissement des plantes. Ce projet a pour but d'aider les exploitants indépendants de caoutchouc afin qu'ils puissent tirer profit de leur non-production.

L'arbre d'hévéa récolté est converti en copeaux de bois de haute qualité nécessaires à la production d'énergie ou en planches de fibres. La capacité de production de ces copeaux de bois par Buchanan Renewables s'élève à 400 000 tonnes par an. La société travaille avec des propriétaires indépendants et les aide à réutiliser les arbres d'hévéa non exploités mais également à les replanter dans leur ferme.

La Division BR Fuel a également un impact sur l'environnement qui vaut la peine d'être commenté.

La division Technical Services a pour mission de reconstruire les infrastructures liées au transport du Liberia, en réhabilitant des routes, des ponts et des ports. A ce jour, la société a investi environ 780 000 USD dans la construction de routes et autres infrastructures de façon à pouvoir accéder aux fermes de caoutchouc du Liberia, ce qui a permis en retour d'atteindre un marché, de réduire les coûts et d'améliorer l'attrait du pays pour de potentiels investisseurs.

Un pays à grande potentialité

Le Liberia est l'un des principaux pays producteurs de caoutchouc au monde. Ce secteur emploie de façon directe plus de 40 000 libériens, 5000 autres dans des industries qui lui sont liées et fournit 90% des revenus du pays en exportation. L'idée de produire de l'énergie à partir d'arbres d'hévéa non-utilisés n'est pas seulement un moyen de stimuler l'économie d'après-guerre d'un des pays les moins développés d'Afrique, mais également de fournir une base pour un développement durable et remarquable. A ce jour, Buchanan Renewables a employé et formé 750 libériens et ce chiffre ne cesse d'augmenter avec le développement des centrales électriques et l'expansion du commerce de biomasse.

Une question se pose alors: qu'est-ce qu'une économie de biomasse? Tout d'abord Il s'agit de développement durable sur le long terme. Au Liberia il y a plus de 250 000 hectares d'arbres d'hévéa non-exploités, ce qui nécessite environ 30 ans pour que ce soit de nouveau rentable. Ce chiffre est le résultat de la guerre civile au Liberia, durant laquelle les



1. Felling operations in the bush / Operation d'abattage en forêt. 2. An Employee on a Machine / Un employé sur une machine.

Ce secteur emploie de façon directe plus de 40000 libériens, 5000 autres dans des industries qui lui sont liées.

arbres étaient « slaughter-tapped » selon l'expression anglo-saxonne et qui signifie littéralement « abattus et percés », procédé accélérant le flux de caoutchouc des arbres, mais les rendant inaptes à se sustenter. BR utilise ces arbres dans le but de produire de l'énergie pour les habitants du pays et pour l'exportation par le biais des copeaux de bois extraits d'arbres non-exploités. En outre ils emploient des petits fermiers pour l'élagage des arbres et redistribuent les bénéfices liés à l'emploi aux populations rurales tout en promouvant la plus grosse industrie du pays. Ainsi, le cycle menant de l'économie à la voie du développement est engendré par la production de ressources naturelles pour l'approvisionnement en énergie, porté par le secteur économique le plus fort du pays.

Grace à ce projet Buchanan Renewables soutient les fermiers locaux du Liberia pour qu'ils réhabilitent leurs plantations de caoutchouc, en replantant 1,7 arbre pour chaque arbre utilisé lors de la production de copeaux. Le fait est que ces arbres doivent être replantés tous les 25-30 ans pour être exploitables. Ajouter à cela le problème majeur du Liberia quant à l'approvisionnement en électricité et au lieu d'utiliser des générateurs d'électricité diesel, ils pourraient brûler les copeaux de bois pour produire leur énergie et électricité, donnant lieu à ce que Buchanan Renewables appelle « La première économie dirigée par la biomasse ».

Une énergie nouvelle efficace et transférable

La Division BR Fuel a également un impact sur l'environnement qui vaut la peine d'être commenté. Elle utilise des résidus agricoles comme source de combustion. La plupart des arbres non-utilisés étaient traditionnellement coupés et brûlés ou laissés à l'abandon, générant du CO2, des particules et des émissions de méthane. BR utilise alors ces déchets biologiques pour substituer les énergies fossiles et générer de l'électricité au Liberia et à l'étranger, contribuant ainsi à diminuer les impacts de changements climatiques.

Selon Mr. Liam Hickey, Directeur General de BR Energy à Monrovia, le Liberia a le potentiel d'être indépendant à 100% au regard de l'énergie si le pays associe une production d'énergie biomasse à une production hydroélectrique déjà existante. En effet, BR Power Group prévoit l'installation d'une centrale électrique de 35 mégawatt pour fournir de l'électricité à Monrovia. La centrale sera alimentée par les copeaux de bois fournis par la divison BR Fuel et sera située près de Kakata, à environ 50 kilomètres de Monrovia. BR Power Group est également en train de développer une unité de biomasse qui sera déployée dans les villes et villages ruraux et qui fournira de l'électricité aux habitants sur un petit réseau.

Les carences en électricité du Libéria, ainsi que son manque de fiabilité et son coût onéreux en font l'une des principales barrières à son développement. En effet, l'électricité est essentielle dans la mesure où elle attire des investissements extérieurs, améliore des services tels que la santé et l'éducation, tout en réduisant les coûts domestiques, et en améliorant la qualité de vie.
Le ravitaillement par le biais d'une énergie verte développe non seulement l'économie du Liberia mais donne l'exemple au reste du monde et devrait attirer l'intérêt de futurs investisseurs dans le pays.

Une partie des profits de BR est redistribuée à des programmes sociaux sous forme de bourses. La Fondation McCall est le reflet de ce soutien à caractère social.
Jusqu'à présent Buchanan Renewables s'est engagé à hauteur de 20 millions de dollars dans des projets et initiatives bénéfiques au développement social de la communauté libérienne. Ces projets sont principalement orientés vers le secteur de la santé, de l'éducation et des droits de l'homme.

Une partie des profits de BR est redistribuée à des programmes sociaux sous forme de bourses.

le Liberia a le potentiel d'être indépendant à 100% au regard de l'énergie si le pays associe une production d'énergie biomasse à l'hydroélectrique

L'investissement de multi millions de dollars de la part de Buchanan Renewables et sa contribution à la formation et à l'infrastructure, aux ports, aux routes, au développement de l'énergie renouvelable (énergie verte), sont le type d'initiative qui augmentent la confiance des investisseurs au Liberia, améliorent l'accès au marché libérien et contribuent à augmenter de façon significative la fierté et la stabilité d'une nation qui a récemment émergé de longues années de guerre civile. ■



Cedric Domani with his wife during their traditional Japanese wedding / Cedric Domanni avec son épouse pendant leur marriage traditional Japonais

AFRICANS IN JAPAN

In a globalised World the free movement of people in a full consolidation process, the "Highways" of information, the technology which is a dynamic factor of bridge-building between the cities and lands made us discover and connect with the African Community in Japan.

According to official numbers, the Africans represent the lowest population of foreigners in Tokyo. They are therefore about some thousands: officially 8.000 are registered in the immigration office. However, by doing an estimation of the unregistered, even though the Japanese immigration services are very strict, we can think that they are about 20,000.

Ghanaians, Moroccans, Sudanese, Senegalese, Ivoirians, Libyans, Ethiopians, , Malagasies, Djiboutians (and the list can be long) are part of the more than 45 African nationalities represented in the country of the rising sun.

The African community in Japan is spread out in all the surface area in several cities of the archipelago. It is also obvious that there are some additional needs to discover these reasons. The Diaspora has generally some classical common points like get integrated by learning from the host country and all the trail of its virtues. The majority of the population is composed of young men. Ghana and Nigeria are the most represented nations; there are very few Africans from French speaking countries.
Most of Africans in Japan are working in education, trading of apparel, imports companies or restoration.

The bridge building process

The African community in Japan is far from their roots and tends more to meet up or socialize with locals in bars, restaurants and in African clubs in Tokyo or in the different cities they are living in.
Usually these places are intercultural and interactive



AFRICAINS AU JAPON

By / par Franck Olivier Kra

Dans un monde en pleine mondialisation, où les moyens de télécommunication, information et communication ne cessent de se développer, où la libre circulation des personnes d'un pays à un autre, voire d'un continent à un autre bat son plein, nous avons pu entrer en contact et découvrir la Communauté Africaine au Japon.

D'après les chiffres officiels, les africains représentent la plus faible population d'étrangers à Tokyo; ils ne sont en effet que quelques milliers: officiellement 8.000 sont enregistrés aux bureaux de l'immigration. Toutefois, en estimant les non déclarés, et bien que les services d'immigrations japonais sont très stricts, on peut penser qu'ils seraient environ 20000.

Ghanéens, Marocains, Soudanais, Sénégalais, Ivoiriens, Libyens, Éthiopiens, Djiboutiens, Malgaches, -la liste n'est pas exhaustive-, font partie des plus de 45 nationalités africaines représentées dans le pays du soleil levant.
La communauté africaine au Japon est répartie sur plusieurs villes de l'archipel. La population est composée majoritairement d'hommes, relativement jeunes. Les deux nations les plus représentées sont le Ghana et le Nigeria (il y a en effet très peu d'africains francophones). La plupart des africains travailleraient dans l'enseignement, le négoce de vêtements, les entreprises d'importation ou encore la restauration etc.

Le processus de construction de «ponts socioculturels»

Loin de leurs racines, les Africains du Japon tendent à se retrouver et à socialiser avec les locaux dans des bars, restaurants et discothèques africaines à Tokyo ou dans différentes villes.
Généralement ces lieux servent de plateformes interculturelles et interactives avec les Japonais. Ce sont de véritables points d'échanges culturels avec les autochtones.
Ce qui les caractérise, c'est leur style 'restaurant-dîner spectacle'. Le menu très varié est le fruit d'un savoureux

platforms with the Japanese. They are real key points of cultural exchange with the indigenous.

Their characteristics are the "Diner-Restaurant Show" style with varied menu between local specialties and African recipes. The most known restaurants where the atmosphere is enjoyable are Esogie Restaurant, O Village, Ashanti, Mama Africa and Calabash among others.
We shouldn't forget that the major concentration of Africans is in Tokyo, Yokohama, Kyoto (most of them are students) and Osaka. The National Holidays are also celebrated by the communities. It is an occasion to open their doors to the natives. For Instance the Ethiopian, the Ghanaian communities fostered a rapprochement that was well commented in the news.

In this context a team of multicultural curators, researchers and artists based in the country, committed themselves to establishing the first African artistic and cultural space in Asia.
Renowned supporters from abroad and inside Japan after gathering their strength gave a way to the creation of House of African Art (HAA). The project is still in pipeline but the objective is to be ready to inaugurate in 2013, when all African leaders meet in Japan for the fifth edition of the Tokyo International Conference on African Development (TICAD), held every 5 years.

The share of African culture in Japan is a reality. The annual two-day African Festa Festival organized by the Ministry of Foreign Affairs; frequent visits to Tokyo and Osaka by musicians like Youssou N'Dour, Richard Bona or Femi Kuti; the famous "Africa Remix" collective exhibition who came to Tokyo. The Staff Benda Bilili is one of the favourite of the Japanese audience. Besides we also have the famous African Festival of Yokohama and with at its head the Ghanaian Cofie Edwin Matey who brings Africa to the people doorstep.

Young Entrepreneurs and Social Responsibility

At the economical level, the African Professionals to Promote Africa (APPA). Founded in 2010 by Adil Driouech (CEO), Loic Latyr Sar, Geraud-Jallaludin Dellea, Cisse Ahmadou, Yasser El-Farissi and Felix Missiala, they are all Graduate professionals. APPA is a Pan- African NGO aiming to do just what it says that is, promote the best interests of Africa and its citizens in Japan. Established in a pragmatic and future-oriented fashion, the association comprises a variable number of branches (new branches can be established to meet member's specific needs provided they contribute to the aims of the organisation, and meet the required fulfilments) overseen by a single governing body. Quality above quantity being the underlying motto guiding the founding principles, it has begun its operations slowly with an Education branch, a Technology and Engineering branch, a Business branch, and a Culture and Event branch-all responsible to finding or creating opportunities for Africa and Africans in the designated fields.
If APPA achieves its goals in Japan, Africa will be seen as a continent filled with equal partner countries and individuals, not just as a place where money donations should be sent. The organisation was received with heartening gusto and encouraging support by the African communities in Japan, APPA's future is looking bright.



Hope after the Earthquake

The recent events in Japan have left the world in shock, and have brought a very powerful and rich nation to its knees. The combinations of an earthquake, tsunami, and a near nuclear meltdown have left the world with many questions. Faced with this situation the different African communities started to work in synergy in order to exchange useful information. Some websites and Social Medias were created to shelter forums with the aim to be



1.

2.

3.

mélange entre spécialités locales et Africaines. Les restaurants les plus connus sont Esogie Restaurant, O Village, Ashanti, Mama Africa, Calabash. Des endroits où il fait bon vivre.
Il est important de rappeler que la plus grande concentration d'Africains se trouve à Tokyo, Yokohama, Kyoto (la plupart d'entre eux sont des étudiants) et Osaka. Les fêtes nationales Africaines sont également célébrées par les communautés, l'occasion d'ouvrir leur porte aux Japonais. Les communautés Ethiopiennes, Ghanéennes et Nigérianes sont notamment très actives dans ce processus de partage de culture.

Dans ce contexte, une équipe de conservateurs multiculturels, chercheurs et artistes basés au Japon, se sont engagés à mettre sur pied le premier Espace Africain Artistique et Culturel en Asie. Des partisans de renom aussi bien à l'extérieur qu'a l'intérieur du pays se sont unis pour créer la Maison de l'Art Africain (en Anglais HAA). Le projet est en cours d'exécution avec une inauguration prévue pour 2013, période pendant laquelle les dirigeants Africains seront réunis au Japon pour la cinquième édition de la Conférence Internationale de Tokyo pour le développement africain (TICAD), organisée tous les 5 ans.

Le partage de la culture africaine avec le Japon existe donc bel et bien. Un festival, l'Afrique Festa, est organisé chaque année par le Ministère des Affaires étrangères. En outre, de fréquentes visites sont effectuées à Tokyo et à Osaka par des musiciens comme Youssou N'Dour, Richard Bona ou Femi Kuti, le fameux «Africa Remix», ou encore le Staff Benda Bilili qui est l'un des groupes préférés du public japonais. D'ailleurs il existe aussi le fameux Festival Africain de Yokohama et avec à sa tête le Ghanéen Cofie Edwin Matey qui amène l'Afrique aux portes des visiteurs.

Jeunes entrepreneurs et responsabilité sociale

L'African Professionals to Promote Africa (Professionnels Africains pour la Promotion de l'Afrique) - APPA a été fondée en 2010 par Adil Driouech qui en est le président. Ses collaborateurs, Loic Latyr Sar, Géraud-Jallaludin Dellea, Ahmadou Cissé, Yasser El-Farissi et Felix Missiala sont, au même titre que lui, des jeunes professionnels diplômés d'Université.
L'APPA est une ONG Panafricaine ayant pour but de promouvoir au mieux les intérêts de l'Afrique et de ses citoyens au Japon. Etablie de façon pragmatique et orientée vers l'avenir, l'association dispose de plusieurs activités.
« Qualité avant quantité » tel est le slogan sous-jacent traduisant l'un des principes fondateurs de l'association. Ses activités ont débuté lentement et les secteurs d'intérêts sont l'éducation, l'ingénierie, la technologie et la culture. Tous sont responsables de trouver ou de créer des opportunités pour l'Afrique et les Africains dans les domaines désignés.
L'organisation a été reçue avec un enthousiasme encourageant par les Communautés Africaines au Japon. L'avenir de l'APPA se présente sous un jour favorable.

Espoir après le tremblement de terre

Les événements récents survenus au Japon ont laissé le monde en état de choc. Face à cette situation, les différentes communautés africaines ont travaillé en synergie afin d'échanger des informations. Certains sites Web ainsi que des médias sociaux ont été créés pour abriter les forums dans le but de maintenir une information en continu. Toutes ces initiatives ont été prises avec l'accord et l'appui du gouvernement Nippon. Le soleil ne s'est pas couché! Le peuple Japonais, doté d'un courage sans faille, est resté très optimiste. La solidarité a été le maitre-mot et le dénominateur commun entre les cultures africaines et japonaises. C'est pourquoi l'espoir renaît, comme le soleil qui caractérise Hi no Izuru Kuni.

1. Adil moves to Tokyo after meeting his wife Yuki at Fez university, in Morocco. In this picture with their daughter Laila / Adil s'installe à Tokyo après avoir rencontré sa femme Yuki à l'université de Fez, au Maroc. Sur cette photo il est avec leur fille, Laila dans les bras.
2. Adil with his family and his wife grand-parents / Adil avec sa famille et les grands parents de sa femme.
3. Adil with his wife Yuki and their daughter Laila / Adil avec sa femme Yuki et leur fille Laila.

informed. All these initiatives were taken by following the instructions of the Japanese authorities and by mingling with the Nippon people. The sun never went down! Yes because the Japanese remain very optimistic as their history justifies it. The solidarity is something that can be the common denominator between African and Japanese cultures. That's why the hope is rising like the sun that characterises Hi no Izuru Kuni.





Francesca Conate
フランチェスカ　コナテ

Francesca Conate is an Afro-American woman who has been working and living in Japan for the last 6 years. She has a very personal connection with the West African country known as Sierra Leone that is her father's homeland. Her father died when she was in junior high school and all connection's to her family back home was lost for over 20 years until 2006 when she went to Sierra Leone and met her family for the first time. She wanted to do something for the country from Japan and was fortunate to become a project ambassador in Japan for the worldwide efforts of an International based NGO known as Soroptimist International working on education, skills training and medical assistance to provide sustainable opportunities for women who are the foundation of a healthy family and a strong community. According to her: "Sierra Leoneans greeted me with love and an open heart and embraced me as family. Japanese people are generally more reserved but they put the comfort and treatment in making a guest feeling important. Also the respect of elders is another big similarity with the Africans."

Francesca Conate est une jeune femme Afro-Américaine (son père était originaire de Sierra Leone) qui travaille et vit actuellement au Japon depuis 6 ans. Elle a une relation très personnelle avec ce pays, la patrie de son père. Ce dernier est mort quand elle était au Lycée et tout lien avec la famille de son père avait été perdu depuis plus de 20 ans, jusqu'en 2006 quand elle est allée en Sierra Leone et a rencontré sa famille pour la première fois! Elle voulait faire quelque chose pour le pays depuis le Japon et a eu la chance de devenir un ambassadeur de projet au Japon pour les efforts à travers le monde d'une ONG internationale basée dans ce pays et connue sous le nom Soroptimist International. Cet organisme travaille dans le domaine de l'éducation, de la formation et de l'assistance médicale pour offrir des opportunités durables aux femmes. Elle a confié : « les Sierra Léonais m'ont accueilli avec amour et cœur ouvert ; ils m'ont étreint comme leur famille. Les Japonais sont généralement plus réservés mais y mettent le confort et l'attention pour que leur invité se sente important. Le respect des personnes âgées est une similarité avec les Africains »

Left: Francesca Conate from left with Japanese professionals after Sierra Leone presentation / Gauche: Francesca Conate avec des professionnelles japonaises aprés une présentation sur la Sierra Leone. Right: Francesca Conate has got used of the japanese traditional clothes / Droite: Francesca Conate s'est habituée aux vêtements traditionnels japonais.

Japanese put the comfort and treatment in making a guest feeling important, also the respect of elders is another big similarity with the Africans.

Les Japonais mettent le confort et l'attention pour que leur invité se sente important. Le respect des personnes âgées est une similarité avec les Africains.



The Ethiopian community is very active in the process of cultural exchange / La communauté éthiopienne est très active dans le processus d'échange culturels.





Nhlangano Nyembe
ンランガノ　ニエンベ

Shakes in an African bar with some Japanese friends / Shakes dans un bar Africain avec des amis Japonais.

Shakes with his wife Gugu and their son Owethu are celebrating their mariage in the pure japanese tradition / Shakes avec sa femme Gugu et leur fils Owethu pendant la célébration de leur mariage dans la pure tradition japonaise.

Nhlangano Nyembe A.K.A Shakes is a teacher at the Witwatersrand University (Wits University) in Johannesburg in South Africa. This enthusiastic, friendly and extrovert man was admitted in an exchange governmental programme to teach English in Tokyo and he also manages a weekly radio talk show, on a local radio station, TANNAM. The winter quite different from South Africa was very hard for him. He is impressed by the low rate of criminality in the country and the well organised society.

Nevertheless he finds the Japanese people cold but respectful towards the others "You have to make the first step to strike up a friendship" he says but it doesn't prevent him from having some Japanese friends. His contacts with the local African community make him with his family keep in mind the Motherland.

Nhlangano Nyembe dit Shakes est professeur à l'Université de Witwatersrand (Wits University) à Johannesburg en Afrique du Sud. Cet homme enthousiaste sympathique et extraverti a été admis dans un programme d'échange gouvernemental pour enseigner l'anglais à Tokyo. Il dirige également une émission de débat radiophonique hebdomadaire, sur une station de radio locale, TANNAM. L'hiver qui est différent de celui d'Afrique du Sud a été très dur pour lui. Il est impressionné par le faible taux de criminalité au Japon et par une société si bien organisée.

Néanmoins, il trouve le peuple japonais froid mais respectueux envers les autres «Vous devez faire le premier pas pour lier des amitiés», dit-il, mais cela ne l'empêche pas d'avoir des amis Japonais. Ses contacts avec la communauté africaine locale sa famille lui permettent de garder à l'esprit la mère patrie.



Narteh Tetteh
ナルテー　テッテー

Narteh Tetteh has been living in Japan since 2002, here in company with his wife and one of his 3 daughters / Narteh Tetteh vit au Japon depuis 2002, ici il est en compagnie de sa femme et de l'une de ses 3 filles.

Narteh Tetteh was our first contact in Tokyo. His story can be the symbol of a real melting pot. Born and raised in Ghana from Nigerian parents, has lived in Tokyo since 2002 and married a Japanese woman with whom he has got 3 children. Settled as a businessman, he is managing three hostels in Tokyo called Bakpak Hostels and he is also the community manager of the African Social Media named Afrojp.

What drew his attention in the Japanese people is "the unique way they do things" he says. What he misses from home is especially the Ghanaian food and his family but he really feels integrated to where he lives.

Narteh Tetteh a été notre premier contact à Tokyo. Son histoire put être le symbole d'un vrai melting pot. Né De parents Nigérians, il est et a été élevé au Ghana. Actuellement il réside à Tokyo depuis 2002 et marié à une Japonaise et père de 3 enfants. Installé comme homme d'affaires, Narteh dirige trois auberges à Tokyo du nom de Bakpak Hostels et est également le community manager du Social Média Afrojp.

Ce qui a attiré son attention chez le peuple japonais c'est «l'unique façon de traiter les choses», dit-il. Ce qui lui manque de son pays est surtout la nourriture du Ghana et la famille mais il se sent vraiment intégré là où il vit.



Nandio Durao

ナンディオ　デュラオ

Nandio is learning the japanese tradition and good manners at the cultural center of Ibanaki, Tokyo / Nandio apprends les traditions et bonnes manières japonaises au centre culturel d'Ibanaki, à Tokyo.



Nandio in the city center of Tokyo / Nandio au centre ville de Tokyo.

Nandio Durao from Mozambique was granted a Scholarship from the Japanese Ministry of Education and Culture for a MBA at the University of Tsukuba. He has been living in Tsukuba, near Tokyo, since 2008.The high level of development of the country fascinated him like never before. He found the people peculiar and the society very bureaucratised. For him the safety and the tranquility of the Japanese society is a key point that needs to be taken well into consideration.

Nandio Durao du Mozambique a bénéficié d'une bourse du Ministère Japonais de l'Education et de la Culture pour un MBA à l'Université de Tsukuba. Il vit à Tsukuba, près de Tokyo depuis 2008.Le développement du pays l'a fasciné. Il trouve le peuple Japonais particulier et la société très bureaucratisée. Pour lui la sécurité et la tranquillité du japonais sont des points clé qui doivent être dûment pris en compte.



Nandio with some Japanese friends at the Mozambique National Holiday / Nandio avec des amis japonais pendant la fête Nationale du Mozambique.

Between Spirituality *and* Beauty

Entre Spiritualité *et* Beauté

By / par Hortense Djoméda

A Journey Through the Heart of the Dogon Culture

Un voyage au coeur de la Culture Dogon

More than 330 pieces of art included in collections from all around the world make up the Dogon Exhibition, which, from April 5th until the 24th of July, offers a historic perspective on the Dogon art and culture from the 10th century to modern days. This collection is making its debut showing currently in France.

Plus de 330 œuvres issues de collections du monde entier composent l'exposition DOGON qui, du 5 avril au 24 juillet prochains, nous offrira une vision de l'histoire de l'art et la culture dogon depuis le 10e siècle à nos jours, dans une collection présentée pour la première fois en France.



1.

© musée du quai Branly, photo Hughes Dubois Photographe: Hughes Dubois

The Dogon people of Mali are most well-known in Africa for their astrology, esotericism, myths and legends and, most particularly, their extremely fascinating cultural expression through art. Dogon artistic expression does not limit itself to paintings, but extends to include ceremonies and drama as well, even day to day rituals that express metaphysical or aesthetic worries. The Quai Branly Museum in Paris invites the public to immerse in the art, history and culture of the Dogon people by way of statues, masks and religious items that trace these peoples' history, migrations and artistic influences back for more than ten centuries. On the two-thousand square metres that make up the Jardin Gallery, the visitor is able to embark on a story following the Dogon history of successive migrations, to discover the wealth of statue styles unique to this people, the vivacity and the expressive dynamics of their rock art, masks, daily used objects and elements from their architectural style such as pulleys, doors, locks, etc.

The Dogon people of Mali are most well-known in Africa for their astrology, esotericism, myths and legends.

A Journey Marked by Migrations

Over the centuries and throughout their history, the Dogon have been constantly forced to flee the oncoming Muslim influence from the Peuls, or the invasion of the Songhay. This invasion drove them southwest of the Bandiagara cliff, isolating themselves in the northern mountains, then returning towards the Bandiagara cliff area and then finally in the Seno plains. These successive waves of migration as well as the commercial exchanges with the surrounding tribes and external influences felt by the Dogon people have resulted in various styles of sculpture making traditions.

Dogon art strongly relates to their migratory history, each step of which is reflected in their artworks. According to legend, after having crossed the river while a wave of drought and subsequent misery was approaching, a dog led them to discover the Kani Bouzou water source. A warthog led the dignitary, Ambarourou, to hunt at a pond beneath the bush. Another, Nangabourou, who was thirsty, followed a crocodile and discovered a ravine. It is in that location that he founded Bandiagara.

The legend also goes on to tell that the first ancestor benefited from the grace and advice of God throughout his journey. He constructed a basket shaped arc that contained everything necessary to man: a basket, measurements, geometric figures, forging materials, tools and seeds. The arc came down from a brass or iron wire to what is now known as the Debo Lake. The ground was dry and the Nommo (ancestral genie) transformed himself into a horse to drag the arc to where the first rains would fall, and then it began to float like a canoe.

This symbolic representation of the arc is demonstrated in Dogon art through a bowl with two handles that represent the horse's head and tail. The Nommo Arc is often called "Sudian" or, watering hole. For many historians, it is considered to be a symbolic piece of art that gave origin to the Dogon culture. According to a number of theories, it symbolises the crossing of the river because, these would have come from the Mandé region, southwest of their current location.
The Dogons were helped in their migration and across



1. Sitting male figure with necklace, N'duleri - Wood/
Figure masculine assise avec collier, N'duleri - Bois.

2. Zoomorphic mask. Wooden face narrow rectangular shape characterized by a broad nasal bridge on both sides of wich are hollowed rectangular cavities containing two eyes. A small horizontal mouth is placed on the chin and the forehead has ears of hemispherical shape on each side. / Masque zoomorphe. Visage de bois de forme rectangulaire étroite marqué par une large arête nasale de part et d'autre de laquelle sont évidées deux cavités rectangulaires figurant les yeux. Une petite bouche horizontale est placée au niveau du menton et le haut front bombé porte de chaque côté des oreilles de forme hémisphérique.

the river by horses. At the end of their journey, they created artwork, incorporating the horse, but also the daily life of this animal, this being a way to thank the creature. They made a water hole for the horses that had many signs engraved in it, the most imposing being the horse and its head.

Rich and Varied Statue Styles

133 sculptures, testimonies of the remarkable creativity of the Dogon people, that allow us to explore the large diversity of styles and artistic schools that came to be following different waves of migration. Also, the sculptures belonging to the Djennenke, N'Duleri, Tombo, Niogom, Tellen, Dogon-Mandé, Tintam, Bombou-Toro, Kambari, Komakan, les styles of the cliffs and plains of Seno, corresponding to different people, geographic areas and centuries find themselves face to face in cohabitation during four months in the 21st century.
Ancestral representations wearing their hair in buns and conducting sacrifices on checkerboards, figures with their eyes very close together, elegant and large, sculptures of round faces, with defined under bites or with massive figures and oversized body types, or even figures with large scars. These statues were made exclusively by forgers, the only ground able to create these religious effigies.

Djenneké

Born in the 10th century, this style evolved with the migration of the Djenneke people along the Bandiagara plateau during the 15th century. The Djennenke, Pre-Dogon people located around the Djenné, were obliged to flee the Islamisation of the city in the 11th century and head towards Loelgeou, in Dogon country. During this flight, they brought sculptures of ancestors, notably women or of high ranking people. The Djenneke style essentially sets itself apart by its' realistically human appearance however with longer than usual bodies, skinny noses and protruding eyes, as well as various common elements: hair buns above their heads, long beards or Berber braids, embroidered loincloths and various accessories. One of the particular elements of this style are the copper scars on their temples, forming small squares.

N'Duleri

From the northwest of the Bandiagara plateau the Djennenké dispersed themselves towards the east and the southwest in the N'Duleri, a less arid region that allowed for its sculpture art to further refine itself. The oldest statues of the N'Duleri style, that lasted until the 20th century, having dated from the 16th century. This style principally distinguishes itself by the very close together eyes of the statues, a realism known to the statue making style of the Djennenké, but more elegant, of larger size, and with softer forms.

Tombo, Niongom, Tellem

The two faces of migration: Djennenké to the north and Dogon-Mandé to the south, once upon a time, the Tombo were forced to move back to the mountainous region in the north, remaining isolated that permitted them to conserve their independence, notably aesthetic.



© musée du quai Branly, photo Hughes Dubois.



© musée du quai Branly, photo Hughes Dubois.

1. Hyena mask, Private collection - Wood
Masque hyène, Collection particulière - Bois.

2. Mask, Private collection - Wood
Masque, Collection particulière - Bois.

3. Headrest, perforated timber, geometric decoration. One side lacunar. Part of the funerary furniture of Hogon's graves (Religious leaders). Ethnic Dogon group / Appuie-tête, bois ajouré, décor géométrique. Un côté lacunaire. Fait partie du mobilier funéraire des tombes de Hogon (chefs religieux). Ethnie: Dogon.

The Niogom style is characterised by simplified bodies, arms stuck to the sides of their bodies, taking on much of the original form of the wood from which they were carved. The round faces with accentuated faces, a pronounced under bite, are structured by arrow-shaped noses and button-like eyes, or diamond-shaped; they generally do not have any scars. The tellem statue is very unique: sculpted on just one side, less symmetrical bodies are perfectly ordered, without jewels nor accessories, to faces without scars and arms raised in a sign of supplication.



3.

© musée du quai Branly, photo Patrick Gries, Valérie Torre.

Dogon-Mandé

According to historic interpretations, the Dogon from the Mandé province escaped the Islamisation of their territory and settled themselves in the eastern cliff, creating in the 15th century, the classic cliff style, born from the conjuncture of the Tellem and Niongom styles. The Dogon statue style further developed in the 16th century, with the appearance of asymmetric attitudes and a growing sophistication of the figures.

Tintam

The village of Tintam was used as a shelter for the Djennenké in their escape from the Songhay invasion. The statue art from this school is principally known by their descriptions of society. The figures, massive and heavy-set, wear just a belt that covers their pubic area, generally representing men with their arms raised begging to ancestors, warriors, the water gods, etc. The style characterises itself with a shaven head, the hair divided into three parts as well as checkerboard scars on their temples and close together eyes.

Bombou-Toro

The religious life takes a primary place in this region, which is reflected in the Bombou-Toro sculptural art.

> Over the centuries […] the Dogon have been constantly forced to flee the oncoming Muslim influence.

These statues are much less realistic than the Djennenké statues, with many linking points on their stylised bodies. The most common themes are the hermaphrodite figures, and pregnant women sitting on stools.

Kambari, Komakan

The Kambari sculptures are of small or large size and do not have any kind of scars on them. These figures are depicted sitting with their elbows on their knees and their hands covering their faces.

Oppositely to the Kambari, the Komakan style creates figures with scars that cover their faces. It distinguishes itself from the Tellem, from which it is most closely related, by the oversimplification of the bodies and the arms raised.

Masks and Rock Paintings

The masks come into play at different moments of the lives of the Dogon, but especially at the time fo the dama – periods of grief – and of sigui – ceremony that marks a man's coming of age. The Dogon's masks' forms are geometric with, most often, rectangular shaped eyes and, each mask represents a person or myth.

The rock paintings – or banni – are made with natural pigments and most notably represent those who where the masks, lizards or hominoid figures. They are made for rituals and depict signs that young people should recognise for their adult lives.

Holy Objects

Our journey through the Dogon universe will finish with their daily-used utensils that invoke magical and religious themes, such objects mostly come in bronze and steel, and are doors, pullies, chairs, head rests, animal sculptures, altars, arcs, cups and plates; all of which give us the sensation of having coming around full circle amidst a world first noticed by its beautiful sculptures.

Djennenké Statues, an Unbelievable Work of Art

The final word is saved for the Toguna pillars, the "palaver box" – open construction erected in the centre of Dogon villages – that, brings us to The Big Djennenké statute at the Quai Branly Museum, remarkable centrepiece from the Dogon country. The Big Djenneké Statue is considered to be on the of most important sculptures in Africa, not only because of its' remarkable aesthetic qualities, but also because of its' antique status and meaning.

These silent and unalterable testimonies representing the singularity of secular Dogon traditions are true works of art, not only African but universally speaking and, as so well said by Hélène Leloup, commissioner of the exposition, "this expo is capable of representing all of the force of sculpture art such as the Dogons have known it." ■

2. Anthropomorphic statuette. The head has five faces turned in several directions. Work connected to the Bombou - Toro style by H. Leloup (1994) - Mali, Ethnic group Dogon
Statuette anthropomorphe.

La tête présente cinq visages tournés dans différentes direction. Oeuvre rattachée par H. Leloup au style de Bombou-Toro (1994) - Mali, Ethnie: Dogon.

3. Female statuette. In wealthy families, usually kept in the house of Hogon, it is placed on the terrace of the house of mourning and dressed for the funeral. Between 1730 and 1780 - Sanga region around, Ethnic group Dogon.

Statuette féminine. Dans les familles riches, habituellement gardée dans la maison du Hogon, elle est placée sur la terrasse de la maison mortuaire et habillée pour les funérailles. Entre 1730 et 1780. Environ du Pays Sanga, Ethnie: Dogon.







1. Anthropomorphic statuette Author of the work: "Maître des yeux obliques" - 17th 18th century - Wood, metal - Mali, Ethnic group Dogon.

Statuette anthropomorphe Auteur de l'oeuvre: Maître des yeux obliques - 17ème - 18ème siècle, Bois, métal - Mali, Ethnie: Dogon.



4. Snake. Private collection - Iron.

Serpent. Collection particulière - Fer

Les Dogon du Mali constituent un peuple renommé en Afrique pour leur cosmogonie, leur ésotérisme, leurs mythes et légendes et, plus particulièrement, leur art qui est l'une des expressions culturelles les plus fascinantes, les plus riches et les plus connues d'Afrique. L'expression artistique dogon ne se limite pas aux chefs-d'œuvres qui ont fait la renommée de leur art ; elle trouve aussi sa représentation sous la forme de pièces cultuelles, ou même d'usage quotidien qui évoquent les préoccupations métaphysiques et esthétiques de ce peuple.

Le Quai Branly nous invite à une immersion dans l'histoire de l'art et de la culture du peuple dogon passant par une diversité de productions esthétiques qui évoquent plus de dix siècles de peuplements et d'influences artistiques retraçant l'histoire de ces peuples et de leurs migrations à travers les statues, les masques et les objets de culte.

Les 2000 m2 de la Galerie Jardin, nous embarquent dans un voyage à travers l'histoire des migrations successives des Dogon et nous font découvrir la richesse des styles statuaires, la vivacité et le dynamisme expressif de leur art rupestre, leurs masques ainsi que des objets du quotidien et des

Un parcours étayé de migrations

Tout au long de leur histoire et à travers les siècles les Dogon ont été constamment contraints de fuir l'influence musulmane des Peuls ou l'invasion des Songhay, se dispersant vers le sud-ouest de la falaise du Bandiagara, s'isolant parfois dans les montagnes du centre-nord, s'installant le long de la falaise du Bandiagara ou encore dans la plaine du Séno. Cette vague de migrations successives ainsi que les échanges commerciaux avec les peuples alentours et les influences externes subies par les peuples dogons, marquent les créations sculpturales de plusieurs styles correspondant à divers peuples.
L'art dogon reflète leurs migrations et est marqué par le sceau permanent de leur histoire; chaque étape de ces migrations restera donc figée dans leur art. Selon la légende, après la traversée du fleuve pendant l'affrontement de la zone de sécheresse et de pénurie, c'est un chien qui leur fit découvrir la source d'eau du Kani Bouzou. Un phacochère a conduit un dignitaire Ambarourou parti à la chasse à une mare sous les branchages. Un autre, Nangabourou, qui avait soif, suivit un crocodile et découvrit une rivière; il fonda en cet endroit Bandiagara.

La légende raconte aussi que le premier ancêtre bénéficia des grâces et conseils de Dieu pour son voyage. Il construisit une arche ayant la forme d'un panier, et contenant tout ce qui est nécessaire à l'homme: un panier, des unités de mesures, des figures géométriques, des instruments de forge, des outils, des graines. L'arche descendit suspendue à un fil de cuivre ou de fer en un lieu qui serait le lac Debo; le sol était sec et le Nommo (génie ancestral) se transforma en cheval pour tirer l'arche jusqu'en un lieu que les premières pluies remplirent; elle se mit ensuite à flotter comme une pirogue.

Cette représentation symbolique de l'arche se retrouve chez les Dogon sous forme d'écuelle parallélépipédique avec deux poignées figurant la tête et la queue du cheval. L'arche du Nommo est souvent appelée le «Sudian» ou «abreuvoir». Elle constitue pour certains historiens dans son principe, l'une des pièces d'origine de la culture Dogon. Selon certaines thèses, elle symbolise la traversée du fleuve parce que, ceux-ci seraient venus de la zone de Mandé au sud-ouest de leur implantation actuelle.

Les Dogon auraient été aidés dans leur déplacement sur tout le long du trajet et même au niveau du fleuve par des chevaux. A la fin de leur parcours ils confectionnèrent des objets d'art, rappelant le cheval, mais aussi la vie quotidienne

Les Dogon du Mali constituent un peuple renommé en Afrique pour leur cosmogonie, leur ésotérisme, leurs mythes et légendes.

They are the ancestors of the group calling the protection of the eight primordial ancestors of the Dogon society on millet of the family granary. Cliffs of Bandiagara. Mali Dogon, Ethnic group.

Il s'agit des ancêtres du groupe, qui appellent la protection des huit ancêtres primordiaux de la société dogon sur le mil du grenier familial. Falaises de Bandiagara. Mali, Ethnie Dogon.



© musée du quai Branly - Photo Thierry Ollivier, Michel Urtado.

de cet animal en signe de reconnaissance. Ils lui firent un abreuvoir comportant plusieurs signes dont celui central sera le cheval ou sa tête.

Styles statuaires riches et variés

133 sculptures, témoins de la remarquable créativité des peuples dogon, nous permettent d'explorer une grande diversité de styles et d'écoles artistiques nées au gré des différentes vagues migratoires. Ainsi, des sculptures appartenant au Djennenke, N'Duleri, Tombo, Niogom, Tellen, Dogon-Mandé, Tintam, Bombou-Toro, Kambari, Komakan, les styles de la falaise et de la plaine de Séno, correspondant à des peuples différents, des aires géographiques différentes et surtout à des siècles différents vont se retrouver face à face et cohabiter pendant quatre mois en plein XXIème siècle. Représentations d'ancêtres aux coiffures en chignon et scarifications en damier, des personnages aux yeux très rapprochés, élégants et de grandes tailles, des sculptures aux visages ronds, à la mâchoire prognathe ou encore des figures massives à la morphologie relativement lourde, et des figures portant de larges scarifications balafrant le visage en biais déclinant les thèmes les plus courants, ces statues sont réalisées exclusivement par des forgerons, seul collectif apte à tailler des effigies religieuses.



Djennenké statue acquired by the French Goverment thanks to the sponsorship of AXA Group. Musée du quai Branly.
«Dogon» temporary exhibition poster.
Du 5 avril au 24 juillet 2011.

Statue Djennenké acquise par l'Etat français grâce au mécénat du groupe AXA. Musée du quai Branly.
Affiche de l'exposition temporaire: «Dogon».
Du 5 avril au 24 juillet 2011.

Djennenké

Né au Xe siècle, ce style évolue avec le déplacement du peuple djennenke sur le plateau de Bandiagara au XVe siècle. Les Djennenké, peuples prédogon installés autour de Djenné, ont été contrains de fuir l'islamisation de la ville au XIe siècle vers le Loelgeou, en pays dogon. Dans cette fuite, ils emportèrent des sculptures qui sont des représentations d'ancêtres, notamment féminins – ou de personnages de haut rang. Le style djennenké se caractérise essentiellement par des représentations humaines réalistes présentant des corps allongés, des visages au nez mince et aux yeux protubérants ainsi que certains éléments de parure : coiffures en chignon sur le sommet de la tête, barbes allongées ou tresses d'origine berbère, port d'un pagne brodé et de divers ornements. L'un des éléments particuliers de ce style sont les scarifications en damiers au niveau des tempes, formant de petits carrés en relief.

N'Duleri

Depuis le nord-ouest du plateau de Bandiagara, les Djennenké se sont dispersés vers l'est et le sud-ouest dans le N'Duleri, une région moins aride qui a permis l'éclosion d'un art sculptural plus raffiné. Les plus anciennes statues du style N'Duleri, qui a perduré jusqu'au XXe siècle, datent du XVIe siècle. Ce style se distingue principalement par les yeux très rapprochés de ses personnages, d'un réalisme propre à la statuaire djennenké, mais plus élégants, de grandes tailles, avec des formes plus souples.

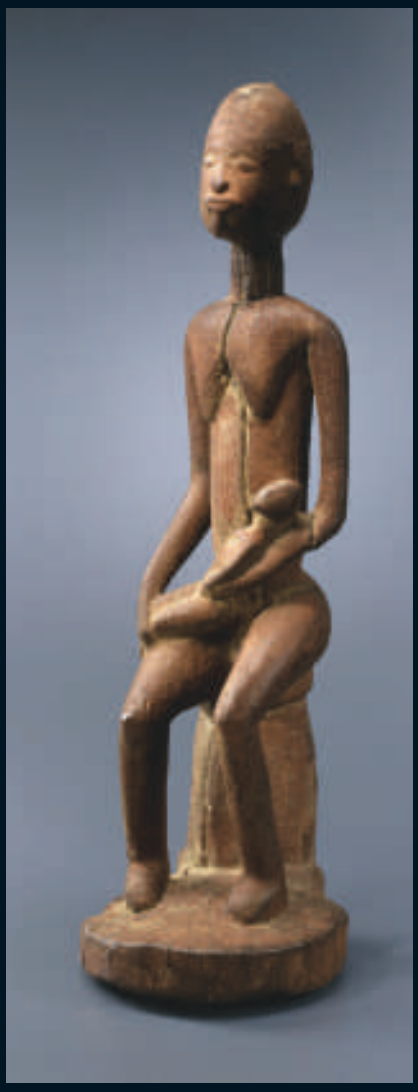
Tombo, Niongom, Tellem

Les deux vagues de migration: Djennenké au nord et Dogon-Mandé au sud, ont forcé les Tombo à se replier dans la zone montagneuse du centre-nord, restant ainsi dans un isolement qui leur permettra de conserver une grande indépendance, notamment esthétique.
Le style Niogom se caractérise par des corps très simplifiés, aux bras collés le long du corps, épousant la forme originelle du bois dans lequel ils sont taillés. Les visages ronds aux traits accentués, à la mâchoire prognathe, sont structurés par des nez en flèche et des yeux en bouton ou en losange; ils ne portent en général aucune scarification.
La statue Tellem quant à elle est extrêmement stylisée: sculptés sur une seule face, les corps symétriques sont schématisés, sans ornementation ni parure, aux visages sans scarification et les bras levés en signe d'imploration.

Dogon-Mandé

© musée du quai Branly

« Tout au long de leur histoire […] les Dogon ont été constamment contraints de fuir l'influence musulmane



Maternity. Red Maternity master. 14ème century. Mali, Dogon.

Maternité. Maître de la maternité rouge. 14ème siècle. Mali, Dogon.

© musée du quai Branly - photo Hughes Dubois.

Selon les interprétations historiques, les Dogon de la province du Mandé fuirent l'islamisation de leur territoire et s'installèrent dans la falaise est, créant dès le XVe siècle, le style classique de la falaise, né de l'assimilation des styles Tellem et Niongom. La statuaire dogon s'épanouira au XVIe siècle, avec l'apparition des attitudes asymétriques et une sophistication croissante des figures.

Tintam

Le village de Tintam a servi de refuge aux Djennenké dans leur fuite face à l'invasion des Songhay. L'art statuaire de cette école est marqué principalement par la description de la société. Les figures, massives et à la morphologie relativement lourde et ne portant qu'une ceinture cache-sexe, représentent généralement des hommes aux bras levés implorants les ancêtres, des chefs de guerre, des porteuses d'eau, etc. Ce style se caractérise par la coiffure rase, la chevelure divisée en trois parties ainsi que des scarifications en quadrillage sur les tempes et des yeux rapprochés.

Bombou –Toro

La vie religieuse tient une place prépondérante dans cette région, ce qui est reflété dans l'art sculptural Bombou-Toro. Ces statues sont nettement moins réalistes que les statues djennenké, avec des corps stylisés aux articulations marquées. Les thèmes les plus courants sont les figures hermaphrodites, les maternités assises sur des tabourets.

Kambari, Komakan

Les sculptures Kambari sont de petite ou moyenne taille et ne portent aucune scarification particulière. Les personnages sont assis les coudes sur les genoux et les mains sur la figure, se couvrant le visage. Contrairement au Kambari, le style Komakan offre des figures portant de larges scarifications balafrant le visage en biais. Il se distingue en cela des Tellem dont il se rapproche avec la schématisation des corps et les bras levés.

Masques et peintures rupestres

Les masques interviennent à différents moments de la vie des Dogon, surtout lors des dama – levées de deuil- et du sigui – cérémonie qui célèbre la révélation de la parole aux hommes. Les formes des masques dogon sont géométriques avec, le plus souvent, des yeux en forme rectangulaire et, chaque masque représentant un personnage ou un mythe. Les peintures rupestres –ou bannisont réalisées avec des pigments naturels et représentent principalement des porteurs de masques, des lézards ou des figures anthropomorphes. Elles sont réalisées dans un contexte rituel et représentent les signes que les jeunes gens doivent connaître pour leur vie adulte.

Objets singuliers porteurs de sacre

Notre parcours de l'univers dogon aboutira sur des ustensiles du quotidien qui déclinent des thèmes « magico-religieux » tels que des objets en bronze et en fer, des portes, des poulies, des sièges, des appuie-têtes, des sculptures d'animaux ou encore des autels, des arches, des coupes et des plats, nous donnant la sensation d'avoir bouclé un cercle en nous renvoyant au même monde « magico-religieux » découvert au début de notre itinéraire au gré des sculptures.

Statue Djennenké, un chef d'oeuvre incontournable

Le mot de la fin appartient aux pilliers de Toguna, la « case à palabres » - construction ouverte érigée au centre des villages dogon- qui nous mènerons à la grande statue djennenké du musée du quai Branly, chef d'œuvre incontournable de l'art du pays dogon. La Grande Statue Djenneké est considérée comme l'une des sculptures les plus importantes du continent africain, non seulement pour sa remarquable qualité esthétique, mais aussi pour sa grande ancienneté et sa signification.

Ces témoins silencieux et inaltérables de la singularité des traditions séculaires dogon sont de vrais monuments à l'art, non seulement africain mais universel et, comme le dit si bien Hélène Leloup, commissaire de cette exposition, « celle-ci entend restituer toute la force de l'art de la sculpture telle que l'ont conçu les Dogon ». ■



Travel is more than just A to B. Travel Should relax you.

And let you see things differently. Relax in the thermally heated open air swimming pool and experience the traditional Ethiopian hospitality. For business or pleasure, the Hilton Addis Ababa has it all!





To make your reservation, call +251 11 517 00 00.

Hilton Addis Ababa, Menelik II Avenue
P.O. Box 1164 Addis Ababa Ethiopia
hilton.com

Hilton
Addis Ababa

Travel should take you places™



The finest linen can help you sleep.
It's the way we make a bed that helps you dream.

At Southern Sun, ensuring every guest enjoys rare comfort and style is something we take very seriously. However, making every guest feel truly welcomed – that's something that comes very naturally. It's why we've been Africa and the Middle East's favourite hotel group for years. Isn't it time you felt our warmth?

Southern Sun
HOTELS

www.southernsun.com

Africa's leading Hotel Group

DUBAI • KENYA • MOZAMBIQUE • NIGERIA • SEYCHELLES • SOUTH AFRICA • TANZANIA • ZAMBIA

One of a Kind
Uniques en leur Genre

By / par Jake Ryder

A sport born amidst the rolling hills of royal Scotland, Africa has since caught on and adapted it to create a unique and amazing experience for the golfer. From luxurious spas and salons to exciting safaris, beautiful weather, pristine beaches, Africa does golf better than any other region on Earth: find out more why.

Un sport né entre les collines ondoyantes de l'Écosse royale, l'Afrique l'a adopté et adapté pour créer une expérience unique et extraordinaire pour le golfeur. Des spas et salons luxueux aux safaris emballants, le beau climat aux plages immaculées, l'Afrique vous propose des terrains de golf comme nul par ailleurs dans le monde: découvrez les raisons.



Taba Heights
Egypt / Egypte

A picturesque year-round resort, The Taba Heights is ideally situated in one of the most beautiful spots on the Sinaï Peninsula. The resort's village and hotels blend smoothly into the breathtaking natural backdrop of untamed desert, extraordinary moutains and vibrant sea.

The breathtaking natural setting is complemented by an offering of lavish five-star hotels. Worldwide hospitality leaders provide an unparalleled experience in relaxation and leisure. Each hotel offers an astonishing array of services and comforts set in innovative, state of the art facilities designed for those who wish simply to sit back and enjoy.

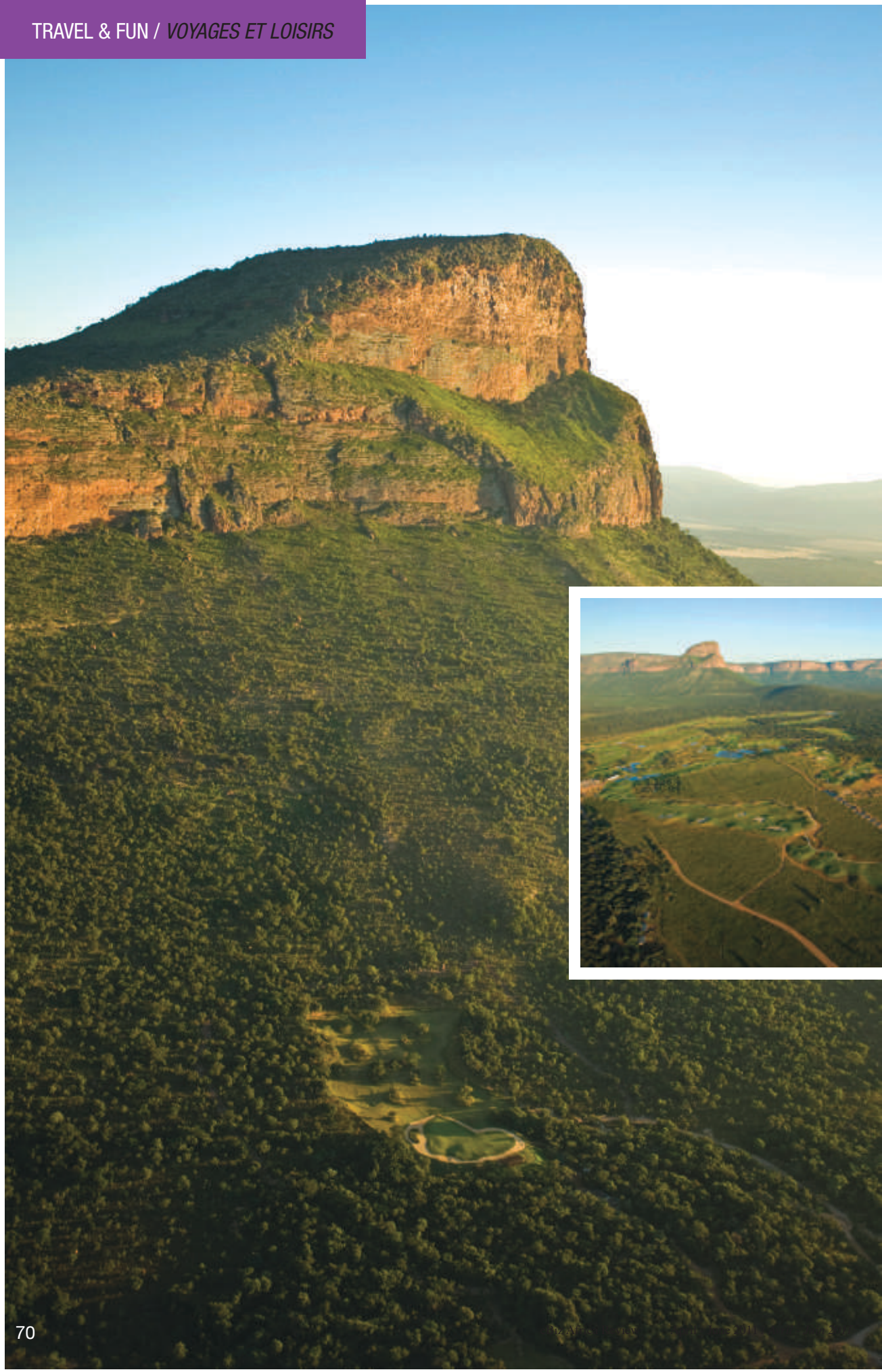
Parcours ouvert toute l'année, le Taba Heights est idéalement située dans l'un des plus beaux endroits de la péninsule du Sinaï. Le village et ses hôtels se fondent agréablement dans un décor naturel à couper le souffle, entre désert sauvage, montagnes couleur cannelle et mer à perte de vue.

Ce cadre naturel époustouflant est complété par un vaste choix d'hôtels cinq étoiles. Les leaders mondiaux de l'hôtellerie y rivalisent à travers services de relaxation et de loisirs. Chaque hôtel offre une gamme surprenante de services et d'agréments dans des installations innovantes conçues pour ceux qui aimeraient juste se poser et prendre du bon temps.













Legend Golf & Safari Resort
South Africa / Afrique du Sud

Few holes in the history of golf have generated as much interest as The Extreme 19th. Accessible only by helicopter, with the tee set 400m up on the majestic Hanglip Mountain and played to a green the shape of Africa some 400m below.

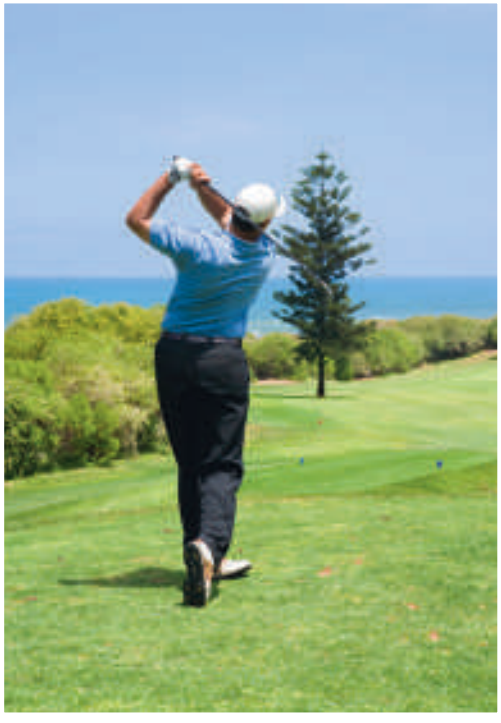
The Legend Golf and Safari Resort combines a world-class 18-hole golf course, a luxurious resort and spa and adventurous safari opportunities all on the property. The resort has received a number of prestigious awards in the past years including Best Golf Course in Africa by World Property Awards and Bloomberg, Leading Golf Resort and Leading Sports Resort by the 2010 World Travel Awards, and distinctions by CNBC as well.

The majestic architecture, remoteness and exclusivity of the resort will make for the perfect combination of sport, adventure, relaxation, luxury and awe. The location in the Limpopo Province permits a unique experience to participate in organised visits of ancient villages of the Kingdom of Monomotapa. The Legend Golf and Safari Resort offers football training camps and a convention centre, it sets itself apart by its personalised and exceptional service that it provides to its guests as well as by its impressive backdrop scenery.

Peu de trous dans l'histoire du golf ont suscité autant d'intétêts comme l'Extreme nº19. Seulement accessible par hélicoptère avec une prise de départ à 400 m de hauteur au dessus du majestueux Hanglip Mountain, le swing est exécuté à 400 m en dessous sur le green en forme de carte d'Afrique.

Le Legend Golf & Safari Resort, ce réputé « dix-huit trous », propose à la fois, spa et safari. Le site a reçu des prix prestigieux ces dernières années, dont le celui du Meilleur Terrain de Golf en Afrique par la World Property Awards et Bloomberg, Premier terrain de Golf et de Sport en 2010 par la World Travel Awards, ainsi que d'autres distinctions décernées par la CNBC.

L'architecture majestueuse, l'isolement et l'exclusivité du terrain de golf forment la combinaison parfaite pour s'adonner à des activités sportives tout en se relaxant. Son emplacement dans la province de Limpopo offre une expérience unique de participer à des visites organisées des villages anciens du Royaume de Monomotapa. En outre, le Legend Golf & Safari Resort propose des ateliers, entraînements de foot et dispose d'un centre d'expositions. La qualité et personnalisation des services permettent à ce complexe de se démarquer des autres.







Pullman El Jadida Royal Golf & Spa
Morocco / Maroc

This luxurious world-renown course is situated just kilometres from the UNESCO World Heritage Site, El Jadida (90 km. from Casablanca Airport), a Portuguese colonial fortified city, a beautiful Renaissance era designed city.

The resort and course are located right on the coast, connected a sandy trip of beautiful sunny beach north of the city. The course, one of Morocco's best 18-hole courses, winds through a small enchanting pine and eucalyptus forest and also lines the coast that gives a diverse journey throughout your game.

The resort has activities for all ages and is extremely modern. Between the number of fantastic restaurants and facilities located on the property, the beauty of the nearby ancient city and the amazing pristine beaches at your footsteps, this spa and golf resort is sure to leave you enchanted.

Incontournable au Maroc, ce golf est situé à seulement quelques kilomètres du site classé patrimoine mondial de l'UNESCO, El Jadida (à 90 km. de l'aéroport de Casablanca).Cette ville fortifiée, ancienne colonie portugaise, construite à l'époque de la Renaissance, et qui a su préservé son charme fil des années.

Au nord de la ville, à deux pas d'une magnifique plage de sable blancs, chérie par le soleil, ce dix-huit trous, est l'un des meilleurs du Maroc. Véritable joyau environnemental, ce circuit laisse entrevoir une petite forêt enchantée de sapins et d'eucalyptus longeant la côte. Tant d'atouts réunis pour profiter du parcours.

Le site, très moderne ; propose des activités pour tous les âges. De part ses restaurants, équipements, et la beauté de sa ville ancienne, cet hôtel appuyé par son spa vous promet un moment de captivité.









Windsor Golf Resort
Kenya



This golf resort takes you on a journey farther than you could ever imagine. Situated at just fifteen kilometres from Nairobi city centre, this beautiful golf course surrounded by lush forests and bordered by Arabica coffee plantations and flower farms will offer you a whole other level of relaxation. This 18-hole world-class championship golf course is considered the best in Kenya in terms of construction, and its beautiful setting and luxurious resort go above and beyond.

One unique advantage is that it is located two thousand meters above sea level making for a longer trajectory in your swings. This Victorian style hotel is modern and lavish offering you a level of service rarely seen this day in age. The well-balanced and amazingly diverse ecosystem surrounding the resort offers amazing sightseeing opportunities and the chance to come up close and personal with beautiful flora and fauna that will take you on an explorer's adventure. The resort offers numerous luxurious restaurants and bars that allow for a diversified leisure aspect of your trip, as well as swimming pools, gyms and conference rooms so that all of your necessities will be met.



Ce golf vous emporte au cœur d'un voyage inimaginable. Située à seulement une quinzaine de kilomètres du centre de Nairobi, ce magnifique terrain est entouré de bois exotiques, de plantations de café arabica et de fleurs. L'environnement idéal pour découvrir une autre dimension de la notion de relaxation. Ce circuit à dix-huit trous connu à l'échelle mondiale est considéré comme le meilleur du Kenya grâce a ses infrastructures de pointe, son emplacement, mais également sa prestation de services haut de gamme.
Le point fort de ce complexe de golf est sa localisation : situé à deux milles mètres au-dessus du niveau de la mer, il stimule ainsi la longueur des trajectoires des swings.

Cet espace dispose également d'un hôtel, qui dans un style victorien, entre modernité et luxe, offre une qualité de services inattendue et irréprochable. Drapé dans écosystème des plus varié et équilibré, l'établissement offre une chance unique aux aventuriers intrépides, d'apprécier de près l'extraordinaire faune et flore. L'espace comprend plusieurs restaurants et bars de luxe qui agrémenteront le séjour des clients en plus des piscines, gymnases et salles de conférence déjà mis à disposition pour les activités quotidiennes. ■

The Republic of Congo is experiencing a renaissance period. The country, that has been completely pacified, celebrated its 50th year of independence in 2010. Stretched along nearly 10 kilometres down the right bank of the Congo River, Brazzaville is the administrative and political capital of The Republic of Congo. Commonly referred to as 'Brazza the Green', this magnificent city is home to nearly 1.3 million people spread throughout 7 neighbourhoods.

THE SAPOLOGIE,

By / par Floriane Froc & Nathalie Lemarchand

A Congolese fashion art!



The Sapologie is a widespread fashion movement that appeared in the 1960's in Congo. It consisted in matching the most beautiful clothing and was born as a type of imitation of the fashion style of whites during the colonial period. The Laris (originally from Pool) are the most commonly used pieces that transmit this multigenerational culture. Large meetings and fashion shows generally take place on Sundays and Mondays in residential neighbourhoods, notably in Bacongo, old district with a high concentration of "sapeurs".
The name comes from the French abbreviation "SAPE",

La Sapologie est un mouvement populaire et vestimentaire apparu dans les années 60 qui consiste à se parer des plus beaux costumes et né de l'imitation du style vestimentaire des colons blancs

the Society of Tastemakers and Elegant People. This practice has little by little been exported to the rest of Africa and to Europe with the emigrants that brought articles back to their countries such as D&G suits, Gianfranco Ferre and Versace, some of the most highly revered. The "sapeurs" generally spend large sums of money on their clothing, despite the poverty of their country. This love for the science of clothing causes an incredible budget on trendy jackets, shoes and ties of high quality. "That's why it is crucial to have a job in order to be able to justify the costs of this beautiful philosophy" , Mr. Loulo says, sapeur and superior technician in Brazzaville.

You will be able to find the "sapeurs" at "La Main Bleue" (the blue hand, ed.) on Sunday evenings. The Main Bleue is considered to be the sacred place for Congolese fashion designers: small or large retailers, businessmen, military, managers of private or public institution, young, old ... mingle and compete up to late in the evening in the process, pose, facial expression, rare cigars in their mouths. True temple of "sape" in Brazzaville, the

There are three essential rules to follow to be a fashion designer; the first is elegance, the second is to have taste and the third is to know how to walk

gateway of the Parisian, Congolese returning from the distant and mythical capital and meeting point with those who remained, jousts for style and brands.

Mr. Loulo, a Brazzaville "sapeur" (fashion victim, ed.), explains the fundamental fashion rules of Sapologie. "There are three essential rules to follow to be a "sapeur"; the first is elegance, the second is to have taste and the third is to know how to walk."
Mr. Loulo explains to us that in order to consider yourself a true fashion designer you must follow a certain life philosophy to disperse morals and to carry across happiness through clothing. Sapologie respects a specific code: each outfit must be composed of three different colours indeed.

La République du Congo est en pleine renaissance. Le pays, qui a été totalement pacifié, a fêté les 50 ans de son indépendance en 2010. Etendue sur près de 10km le long de la rive droite du fleuve Congo, Brazzaville est la capitale administrative et politique de la République du Congo. Généralement appelée 'Brazza la verte', cette magnifique ville compte près de 1,3 millions d'habitants répartis sur 7 arrondissements différents.

LA SAPOLOGIE,

Un art vestimentaire Congolais!



La Sapologie est un mouvement populaire et vestimentaire apparu dans les années 1960 au Congo. Il consiste à se parer des plus beaux costumes et serait né de l'imitation du style vestimentaire des colons. Les Laris (originaire du Pool) en sont les plus fervents pratiquants et transmettent cette culture de génération en génération. De grandes réunions et concours de sape ont lieu en général le dimanche ou le lundi dans les quartiers populaires, notamment à Bacongo, vieil arrondissement présentant une forte concentration de sapeurs.

La Sapologie est un mouvement populaire et vestimentaire apparu dans les années 60 qui consiste à se parer des plus beaux costumes et né de l'imitation du style vestimentaire des colons blancs.

L'appellation vient de l'abréviation 'SAPE' : Société des Ambianceurs et Personnes Elégantes. Cette pratique s'est peu à peu exportée dans le reste de l'Afrique et de l'Europe avec les émigrants qui peuvent ramener au pays leurs trouvailles : les costumes D&G, Gianfranco Ferre ou Versace sont très convoités. Les «sapeurs» dépensent en général des sommes très importantes dans leurs vêtements, malgré le taux élevé de pauvreté du pays. Cet amour pour la science de la tenue engendre un budget faramineux en achat de veste, chaussures et cravates les plus tendances. « C'est pour cela qu'il est crucial d'avoir une fonction afin de pouvoir supporter les coûts de cette belle philosophie » nous renseigne M. Loulo, sapeur et technicien supérieur à Brazzaville.

Vous pourrez les trouver le dimanche en soirée à « la Main Bleue », lieu de prédilection pour tous les sapeurs Congolais: petits ou gros commerçants, hommes de toutes affaires, militaires, directeurs de sociétés privées ou publiques, jeunes, vieux... se mêlent et s'affrontent jusqu'à pas d'heure dans la démarche, la pose, l'expression du visage, cigares rares à la bouche. Véritable temple de la sape brazzavillois, passage obligé du Parisien Congolais de retour de la lointaine et mythique capitale et point de rencontres avec ceux qui sont restés, pour des joutes de style et de griffe. Il faut y être lors d'une descente de sapeurs, lorsqu'ils (re) viennent en vacances à partir du mois de juin, ou mieux lors des funérailles ou du retrait de deuil de l'un des leurs. Défilés improvisés dans les allées, verbe haut, gestuelle stylisée qui dévoile les chaussettes en soie fushia, surexposition des signes extérieurs de « classe » qui finissent en grand burlesque, mimes outrés, le show est la norme et ça peut être jouissif.

Il y a trois conduites primordiales à suivre pour être sapeur; être élégant, avoir du gout et enfin savoir marcher.

M. Loulo nous explique les règles fondamentales de la Sapologie. « Il y a trois conduites primordiales à suivre pour être sapeur ; premièrement être élégant, deuxièmement avoir du goût et enfin troisièmement savoir marcher ». M. Loulo nous explique que se considérer sapeur est une philosophie de vie présente pour égayer les mœurs et communiquer un bonheur à travers les vêtements. La Sapologie respecte un code spécifique, en effet, chaque tenue doit être composée de trois couleurs différentes. ■

YOUSSOU N'DOUR

FROM THE DAKAR MEDINA TO THE GRAMMY'S AWARDS IN L.A.

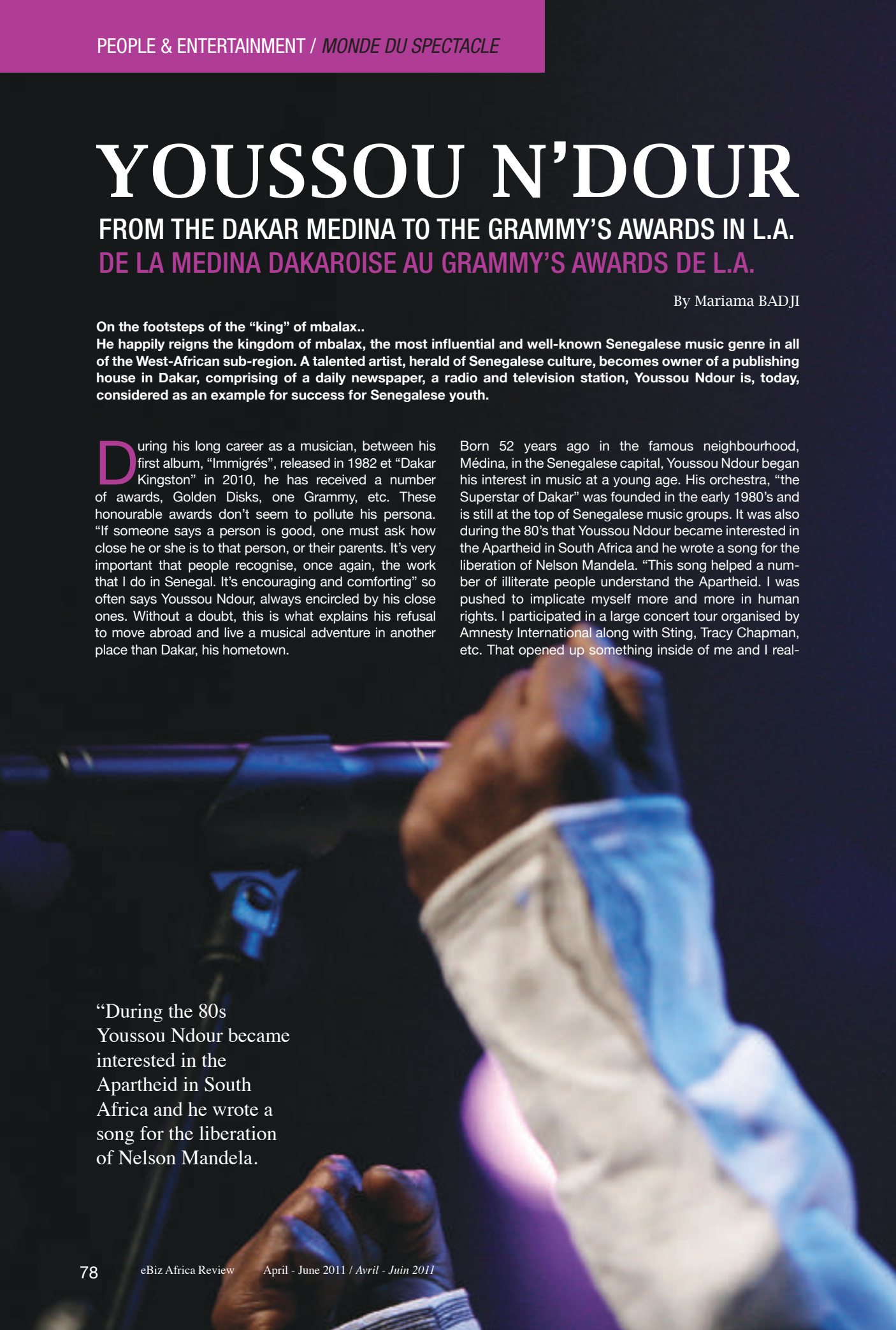
DE LA MEDINA DAKAROISE AU GRAMMY'S AWARDS DE L.A.

By Mariama BADJI

On the footsteps of the "king" of mbalax..
He happily reigns the kingdom of mbalax, the most influential and well-known Senegalese music genre in all of the West-African sub-region. A talented artist, herald of Senegalese culture, becomes owner of a publishing house in Dakar, comprising of a daily newspaper, a radio and television station, Youssou Ndour is, today, considered as an example for success for Senegalese youth.

During his long career as a musician, between his first album, "Immigrés", released in 1982 et "Dakar Kingston" in 2010, he has received a number of awards, Golden Disks, one Grammy, etc. These honourable awards don't seem to pollute his persona. "If someone says a person is good, one must ask how close he or she is to that person, or their parents. It's very important that people recognise, once again, the work that I do in Senegal. It's encouraging and comforting" so often says Youssou Ndour, always encircled by his close ones. Without a doubt, this is what explains his refusal to move abroad and live a musical adventure in another place than Dakar, his hometown.

Born 52 years ago in the famous neighbourhood, Médina, in the Senegalese capital, Youssou Ndour began his interest in music at a young age. His orchestra, "the Superstar of Dakar" was founded in the early 1980's and is still at the top of Senegalese music groups. It was also during the 80's that Youssou Ndour became interested in the Apartheid in South Africa and he wrote a song for the liberation of Nelson Mandela. "This song helped a number of illiterate people understand the Apartheid. I was pushed to implicate myself more and more in human rights. I participated in a large concert tour organised by Amnesty International along with Sting, Tracy Chapman, etc. That opened up something inside of me and I real-



"During the 80s Youssou Ndour became interested in the Apartheid in South Africa and he wrote a song for the liberation of Nelson Mandela.

ised that with my music, I could go farther in the defence of humanitarian causes, human rights, justice, etc." says Youssou Ndour in one of his numerous interviews released to the press.

Implication and an International Career

In 2005, Youssou Ndour initiated the concept "Free Africa", which united many African artists in Dakar, of which Salif Keita, Angélique Kidjo, Baaba Maal, Corneille, to announce their combat against polio. In this campaign, he informed artists, travelled, met with organisers and launched his message using Dakar as his base. Even the United Nations, by way of Kofi Annan, the Secretary General, asked him to celebrate the sixtieth anniversary of the institution by including the fight against polio. This was a huge success for the artist.

The same year, the Senegalese singer also received for the first time a Grammy Award for his album "Egypt" in the category of Best World Music Album of the Year. Ndour considered this album to be a parenthesis in his career launched in the early 80's. He also received the MOBO Award, a prize accorded by the black Diaspora in England.

Each year, since 2000, Youssou Ndour organises The Big Ball of Paris-Bercy, in France. An event well courted by the African community in Europe, and the Western mbalax music-lovers. When, in 2005, he received the opportunity to work on a Hollywood movie, Amazing Grace, Ndour accepted with hesitating. The film retraces the history of slavery abolition in England, and he played the role of Olaudah Equiano.

Artistic Gatherings

If anyone speaks of Youssou Ndour it is because of his musical career. "I don't have time for anything else. I don't want to get involved in politics." as the singer likes to say. Five years ago, he admitted that it is by music and art that he can bring much to Senegal. He who has aided a large number of artists from his country over the last twenty years, says he does it especially for those who will be the future of Senegalese music. He's being seeing a large number of duos and gatherings of diverse artists in the new



He received for the first time a Grammy Award for his album "Egypt" in the category of Best World Music Album of the Year"



Senegalese music scene. On the international musical arena, he has had many successes in singing together with Peter Gabriel, Jacques Higelin, Wyclef Jean, Koffi Olomidé, Nene Cherry, etc. His song "Seven Seconds" with the English singer Nene Cherry brought him success around the world. Four years later, in 1998, Youssou Ndour released the anthem of the Football World Cup in France, that with the Belgian, Axel Red.

"I make my music for pleasure and my credibility comes in its' quality" decreed the Senegalese singer. In his last album, "Dakar Kingston", released in 2010, he honours another king, that of reggae. Youssou Ndour confirms having "always admired reggae and Bob Marley", a love for which justified his trip to Kingston, Jamaica to work at the Tuff Gong Studios. He appreciates "Marley's combat for freedom and justice", and included these themes within "Dakar Kingston". An album with thirteen tracks which takes on the reggae style in the songs by the Senegalese artist, such as "Pitch mi", "Médina", "Bamba".

"He appreciates "Marley's combat for freedom and justice", and included these themes within "Dakar Kingston".

Name: Yousou N'dour
Born: October 1st 1959, Dakar, Senegal
Occupation: Singer, percussionist
Genre: Mbalax
Instrument: Voice, percussion
Years actives: 1971 at present
Labels: Recordings, Records, Nonesuch, etc.
Discography:
Immigrés 1982 Bitim Rew 1984 Nelson Mandela 1986 The Lion 1989 Set 1990 Eyes Open 1992 Diapason Plus 1995 Guide (Wommat) 1994 Lii 1996 Djamil 1996 Voices from the Heart of Africa[2] 1996 Inédits 84-85 1997 St. Louis 1997 Spécial Fin D'année Plus 1998 Joko: The Link 2000 Rewmi 2000 Le Grand Bal 2000 Le Grand Bal à Bercy 2001 Ba Tay 2001 Nothing's In Vain 2002 Youssou N'Dour and His Friends 2002 Kirikou 2004 Sant [3] 2004 Rokku mi rokka[4]. 2007 Alsamaday 2007 Dakar – Kingston
Awards:
Best African Singer in 1996, February 2005 Grammy Award for his Album Egpt, MOBO Award in England.

© Festival de Montreux.

Sur les traces du « roi » du mbalax…

Il règne allégrement sur le royaume du mbalax, ce genre musical sénégalais le plus répandu et bien connu dans la sous région ouest africaine. Artiste talentueux, héraut de la culture sénégalaise, devenu propriétaire d'un groupe de presse à Dakar, comprenant un journal quotidien, une radio et une télévision, Youssou Ndour est aujourd'hui cité comme un exemple de réussite pour la jeunesse sénégalaise.

Durant sa longue carrière de musicien, entre son premier album «Immigrés» sorti en 1982 et «Dakar Kingston» mis sur le marché en 2010, il a reçu beaucoup de distinctions, des disques d'or, un Grammy Award, etc. Des prix honorifiques, mais qui ne lui montent pas à la tête. « Si on dit d'une personne qu'elle est bonne, il faut demander si ce sont ses proches ou ses parents qui le disent. Il est très important que des gens reconnaissent, une fois de plus, le travail que je fais au Sénégal. Cela est encourageant et réconfortant» aime répéter Youssou Ndour, toujours entouré des siens. C'est ce qui explique sans doute son refus de s'exiler ou d'aller vivre une aventure musicale ailleurs qu'à Dakar, sa ville natale.

Né il y a bientôt 52 ans dans le célèbre quartier Médina de la capitale sénégalaise, Youssou Ndour fréquente très jeune le milieu musical. Son orchestre «le Super Etoile de Dakar» fondé au début des années 80, est aujourd'hui encore au top des groupes musicaux sénégalais. Et, dès le milieu des années 80 le chanteur sénégalais part à l'assaut du show-biz mondial. C'est vers les années 80 également, que Youssou Ndour s'intéresse à l'Apartheid instauré en Afrique du Sud et écrit une chanson pour appeler à la libération de Nelson Mandela. « Cette chanson a permis à de nombreux analphabètes de connaître l'Apartheid. J'ai été poussé à m'engager d'avantage pour les droits de l'Homme. J'ai participé à la grande tournée «Amnesty International «avec Sting, Tracy Chapman, etc. ça a ouvert quelque chose en moi et je me suis rendu compte que hormis ma



Dans les années 80 Youssou Ndour s'intéresse à l'Apartheid instauré en Afrique du Sud et écrit une chanson pour appeler à la libération de Nelson Mandela.



Youssou N'Dour and /et Super Etoile.

en défendant des causes humanitaires, les droits de l'Homme, la justice, etc. » dit Youssou Ndour dans une des ses nombreuses interviews accordées à la presse.

Engagement et carrière internationale

En 2005, Youssou Ndour a initié le concept « Africa Live », qui a réuni plusieurs artistes africains à Dakar, dont Salif Keita, Angélique Kidjo, Baaba Maal, Corneille, pour annoncer un combat contre le Paludisme. Dans ce cadre, il se devait de briefer les artistes, faire des voyages, rencontrer des participants et lancer le message à partir de Dakar. Et les Nations unies, par l'intermédiaire de Kofi Annan, son secrétaire général de l'époque lui avaient demandé de célébrer le soixantième anniversaire de cette Institution en y incluant la lutte contre le Paludisme. Ce qui fut un grand succès selon l´artiste. La même année, le chanteur sénégalais a également reçu pour la première fois dans sa carrière le Grammy Awards, qui récompensait son disque « Egypt », dans la catégorie meilleur album de musique du monde. Cet opus, l'artiste le présente comme une parenthèse dans sa carrière lancée au début des années 80. Il a aussi reçu le Mabo Awards, un prix décerné par la diaspora noire en Angleterre.

Chaque année, depuis 2000, Youssou Ndour organise en France le Grand Bal de Paris-Bercy. Un événement très couru par la communauté africaine en Europe, et les mélomanes occidentaux fans de la musique mbalax. Quand il reçoit en 2005 la proposition de participer dans un film hollywoodien, « Amazing Grace », Youssou Ndour accepte sans hésiter. Ce film retrace l'histoire de

l'abolition de l'esclavage en Angleterre, et il y incarne le rôle d'Olaudah Equiano.

Rencontres artistiques

Si on parle de Youssou Ndour c'est à propos de sa carrière musicale. « Je n'ai pas de temps pour autre chose. Je ne veux pas faire de politique » aime aussi répéter le chanteur africain. Il confiait, il y a cinq ans, que c'est dans l'art et la musique qu'il peut apporter beaucoup au Sénégal. Celui qui a aidé un grand nombre d'artistes de son pays durant ces vingt dernières années, dit le faire surtout pour l'avenir de la musique sénégalaise. Il compte un grand nombre de duo et de rencontres avec d'autres artistes dans la musique sénégalaise. Sur le plan international, il a rencontré également des succès en chantant en duo avec Peter Gabriel, Jacques Higelin, Wyclef Jean, Koffi Olomidé, Nene Cherry, etc.. Son titre « Seven seconds » avec la chanteuse anglaise Neneh Cherry l'a rendu davantage célèbre à travers le monde. Quatre ans après, en 1998, Youssou Ndour interprète aussi l'hymne de la Coupe du monde de football célébrée en France, avec la Belge Axel Red.

Il reçu pour la 1ère fois un Grammy Award pour son album «Egypt» dans la catégorie Meilleur Album Musiques du Monde de l'année.

Il est sensible au combat de Marley pour la liberté et la justice et a intégré ces thèmes dans sa chanson Dakar Kingston.

«Je fais ma musique par plaisir et mon credo c'est la qualité», se plaît également à répéter le chanteur sénégalais. Dans son dernier disque «Dakar-Kingston», sorti en 2010, il rend hommage à un autre roi, celui du reggae. Youssou Ndour affirme avoir «toujours adoré le reggae et Bob Marley», ce pourquoi il est allé à Kingston, en Jamaïque travailler dans le studio «Tuff Gong». Il apprécie «le combat de Marley pour la liberté et la justice», et a abordé ces mêmes thèmes dans «Dakar-Kingston». Un album de treize titres qui reprend en version reggae des chansons de l'artiste sénégalais, comme «Pitch mi», «Médina», «Bamba». ■

Nom: Youssou N'Dour
Naissance: 1er Octobre 1959, Dakar, Sénégal
Information Artistique
Profession: chanteur
Genre: Mbalax
Instrument: Voix, percussion
Période d'activité: De 1971 à aujourd'hui.
Labels: Chaos Recordings, Real World Records, Nonesuch Records, etc.

Discographies: Immigrés 1982 Bitim Rew 1984 Nelson Mandela 1986 The Lion 1989 Set 1990 Eyes Open 1992 Diapason Plus 1995 Guide (Wommat) 1994 Lii 1996 Djamil 1996 Voices from the Heart of Africa 1996 Inédits 84-85 1997 St. Louis 1997 Spécial Fin D'année Plus 1998 Joko: The Link 2000 Rewmi 2000 Le Grand Bal 2000 Le Grand Bal à Bercy 2001 Ba Tay 2001 Nothing's In Vain 2002 Youssou N'Dour and His Friends 2002 Kirikou 2004 Sant 2004 Rokku mi rokka 2007 Alsamaday 2007 Dakar - Kingston.

Prix Internationaux:
Entre autres Meilleur artiste africain en 1996, Février 2005, Grammy's Awards pour son album Egypt, MOBO Award Angleterre etc.



NATURAL WONDERS
PARCS NATURELS

By / *par* Jake Ryder

Not to break with its tradition of fauna, flora and natural exotic resources, is to confirm the variety that the continent preserves and invite you to discover through different angles. Just a wink of an eye to let you know that this experience is a dream that can be real.

Ne pas rompre avec sa tradition et son identité de faune, de flore et de ressources naturelles exotiques, c'est confirmer la variété que le continent préserve et vous invite à découvrir sous ses différents angles. Juste un clin d'œil pour que vous sachiez que cette expérience est un rêve qui peut devenir réalité.

SOUTH AFRICA / AFRIQUE DU SUD



ISIMANGALISO WETLAND PARK
PARC DE LA ZONE HUMIDE D'ISIMANGALISO

It's name is coming from the local Zulu language, meaning "a marvel", this natural coastal reserve offers refuge to thousands of animal species.

Son nom, dérivé de la langue zouloue signifie «merveille» ; cette réserve naturelle côtière propose un refuge à des milliers d'espèce d'animaux.

SEYCHELLES



CORAL ATOL OF ALDABRA
ATOL DE CORAIL D'ALDABRA

Untouched by human developments, the world's second largest coral atoll located off the coast of eastern Africa offers sublime wildlife to encounter and natural beauty to leave you in awe.

Situé au large de la côte est-africaine, le 2ème plus grand atoll de corail du monde reste encore intouché par les effets du développement humain. Habité par de sublimes écosystèmes, vous serez entourés d'une beauté pure et naturelle à vous couper le souffle.

SENEGAL



DJOUDJ NATIONAL BIRD SANCTUARY
PARC NATIONAL DES OISEAUX DE DJOUDJ

Located on the banks of the River Senegal, this sanctuary protects more than 400 species of birds, many having migrated from across the Sahara and from Europe.

Situé sur les bords du fleuve Sénégal, ce refuge protège plus de 400 espèces d'oiseaux; beaucoup d'entre eux ayant migré à travers le Sahara ou depuis l'Europe.

TANZANIA TANZANIE



NGORONGORO CONSERVATION AREA
AIRE DE CONSERVATION DU NGORONGORO

Situated within a large volcanic caldera, this conservation area is the home to more than 25,000 large animals, a number which grows to 1.7 million in the summer thanks to its central location on many migratory paths.

Située à l'intérieur d'un cratère, cette aire de conservation accueille plus de 25.000 animaux de grande taille, chiffre qui s'accroît jusqu'à 1,7 million en période estivale grâce à sa localisation centrale où se croisent plusieurs chemins migratoires.



Widely regarded as the best wildlife reserve in Africa due to its density of predators and prey. The park is where millions of animals converse on their migration paths, including 1.5 million wildebeests and 250,000 zebra.

Cette réserve naturelle, reconnue comme la plus belle d'Afrique dû à la densité de prédateurs et de proies qu'elle comporte, est le croisement migratoire de milliers d'espèces d'animaux, dont 1,5 million de gnous et 250.000 zèbres.

SERENGETI NATIONAL PARK
PARC NATIONAL DU SERENGETI

With Mount Kilimanjaro in its centre, this natural forest reserve covers more than 750 km2 and is one of the most well-renowned natural treasures of Africa.

La forêt entourant la montagne du même nom a une superficie de plus de 750 km2 et est l'un des trésors naturels les plus reconnus en Afrique.



KILIMANDJARO NATIONAL PARK
PARC NATIONAL DU KILIMANDJARO

MALI



This 500 meter cliff was once the ancient home to the Tellem and Toloy people, who incorporated their civilisations into the cliff itself. Visit the intact ruins today and awe at the view offered from the top of the cliff.

Cette falaise de 500 mètres de haut a été la terre mère des peuples Tellem et Toloy dans le passé, qui construisaient leurs civilisations dans les façades de cette falaise. De nos jours, il est possible de visiter les vestiges culturels et d'apprécier la formidable vue du haut de la falaise.

RANDIAGARA ESCARPMENT
FALAISE DE BANDIAGARA

GABON

Offering both vast rainforests and ancient savannas, this national park holds the beauty of Africa within it and is the centre of an array of zoological research projects.

Riche en forêts tropicales et savanes anciennes, ce parc naturel possède en son sein toute la beauté de l'Afrique et est également le centre d'une vaste gamme de projets de recherche zoologique.



LOPE NATIONAL PARK
PARC NATIONAL DE LOPE

ZAMBIA/ZIMBABWE - ZAMBIE/ZIMBABWE



VICTORIA FALLS
LES CHUTES VICTORIA

Also known as the "smoke that thunders", this 108 meter waterfall stretches over two countries and is considered by some as one of the Seven Wonders of the World.

Aussi connues sous l'antonomase « la fumée qui gronde », ces spectaculaires chutes de 108 mètres de hauteur sont à la frontière de deux pays et considérées par beaucoup comme l'une des sept merveilles du monde. ■

“WE ARE BUILDING THE FUTURE WHILE STAYING ON THE RIGHT TRACK”



COSTAIN
WEST AFRICA PLC

www.costainwa.com

174 Funso Williams Avenue (formerly Western Avenue)
Ebute-Metta, P.O. Box 88, Lagos State
+234 1 774 8540 / +234 1 454 8811 -
info@costainwa.com

Chesney

A world of Luxury

" Carving a niche for impeccable services "











Chesney



www.chesneyhotels.com

37 Saka Tinubu Street, Victoria Island, Lagos, Nigeria • + 234 - 1 - 27703126

reservations@chesneyhotels.com



REAL
INTERCONTINENTAL
LUSAKA

Do you live an InterContinental Life?